Du célibat à la vie de couple

Le guide des futurs ex-célibataires

Pauline Jouvet

Deuxième édition 2021

© Copyright 2017
Edition originale française: RDF–EDITIONS Sàrl
CH-1816 Chailly s/Montreux (Suisse)

ISBN : 978-2-88272-077-1

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont tirées de la Bible du Semeur.

Diffusions :

RDF–EDITIONS SARL
Rue des Fontaines 2
CH-1816 Chailly s/Montreux (Suisse)
Tél. +41 (0) 21 964 65 01
Site Internet : www.rdf.ch

En France:
Librairie Chrétienne CLC
BP 9
F-26216 Montélimar Cédex
www.clcfrance.com

En Belgique:
www.centrale-biblique.com

Rejoignez le blog de l'auteur: **liberespouraimer.com**

Graphisme : Tomáš Höger et Pauline Jouvet, wessdesign.cz

Imprimé en : Serbie

Du célibat à la vie de couple

Le guide des futurs ex-célibataires

Pauline Jouvet

EDITIONS

Introduction
Une église qui porte du fruit

Je suis une jeune chrétienne célibataire. Juste quelques semaines avant de commencer à écrire, si j'avais vu ce livre en librairie, je n'aurais pas osé l'acheter à découvert. Je l'aurais commandé sur Internet et lu sous ma couette. En effet, je ne voulais pas avouer que j'étais insatisfaite de ma condition de célibataire et que je désirais me marier. Pas question ! Je préférais faire passer mon célibat pour une période de transition tout à fait choisie et bien vécue. Je sentais au fond de moi le désir de construire un couple, mais je ne l'exprimais pas, par peur de paraître faible. À la question, « Pourquoi es-tu célibataire ? », je répondais : « Je sens que ce n'est pas encore le temps », « Je prépare mon cœur », « Tout va bien, Dieu me comble, je n'ai pas besoin d'un mari pour répondre à mes besoins affectifs ! ». En réalité, le désir était là, au fond de mon cœur, dissimulé derrière tant de préoccupations et d'activités que je parvenais à l'oublier au quotidien. Le regarder en face était douloureux. Essayer de comprendre la raison de mon célibat faisait surgir de nombreux raisonnements : « Je ne suis pas assez bien », « Je n'ai pas encore vécu assez de guérisons intérieures », « Si j'étais avec quelqu'un, je serais moins efficace dans mon ministère », « ... D'ailleurs, peut-être que Dieu ne veut pas que je me marie ? ». Je préférais donc ne pas penser à ce sujet. Jusqu'au jour où j'ai réalisé que le couple était quelque chose de bon et que Dieu n'était pas contre ce désir, au contraire, il l'avait placé dans mon cœur. Toutes les raisons que j'avais trouvées pour justifier mon célibat étaient des mensonges. Je les utilisais pour me protéger. Par peur d'entrer en relation et d'être blessée, je préférais croire que Dieu allait se charger lui-même de me parachuter « la bonne personne » préparée d'avance et que, s'il ne l'avait pas fait jusqu'à maintenant, c'était parce que ce n'était pas le

temps, ou que ce n'était pas son projet pour moi. Je restais donc dans une attitude passive à attendre que mon mari tombe miraculeusement du ciel quand Dieu l'aurait décidé et j'accumulais de la rancœur contre Dieu pour son inaction dans ce domaine de ma vie. Pourtant, c'est bien moi qui étais inactive. Je n'avais pas saisi l'enjeu. Je pensais que le désir de construire un couple était un désir charnel à réprimer et qu'il ne faisait pas partie du Royaume, que Dieu nous demande de chercher[1]. Dieu m'a montré le contraire.

Une idée de Dieu

> *L'Éternel Dieu dit :*
> *– Il n'est pas bon que l'homme soit seul, je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.*
>
> *Genèse 2:18*

Dieu a désiré le couple. Il y a pensé et il l'a créé. Il est un Dieu de relation. Il est lui-même Père, Fils et Saint-Esprit, les trois se donnant l'un pour l'autre dans un amour parfait. Dieu a créé l'homme et la femme avec l'idée qu'ils soient son image sur terre.

> *Dieu créa les hommes pour qu'ils soient son image, oui, il les créa pour qu'ils soient l'image de Dieu. Il les créa homme et femme.*
>
> *Gen 1:27*

Un couple qui s'aime, comme Dieu l'appelle à s'aimer, reflète ce Dieu relationnel, qui se donne par amour.

> *C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un.*
>
> *Gen 2:24*

Qu'est-ce que « faire un » veut dire ? Nous pensons souvent à l'acte sexuel, qui unit l'homme et la femme corps, âme et esprit. Nous pensons moins souvent à *qui* est « un » :

[1] Matthieu 6:33

> *Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est **un**.*
>
> *Deutéronome 6:4*[2]

Devenir un, c'est donc devenir l'image de Dieu.

À travers cette unité, l'homme et la femme ont le potentiel de donner vie à d'autres êtres humains naturellement, mais aussi spirituellement. Le couple peut former une équipe puissante pour annoncer l'Évangile, conduire des personnes à la conversion et les accompagner dans leur relation avec Dieu. C'est deux par deux que Jésus envoyait ses disciples. L'Ancien Testament comme le Nouveau indiquent qu'une déclaration est prouvée véridique par la déposition de deux témoins[3]. Notre témoignage est plus fort quand il est approuvé par une autre personne et aussi quand il est validé par des actions.

> *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples :*
> *à l'amour que vous aurez les uns pour les autres.*
>
> *Jean 13:35*

Un couple qui connaît Dieu et demeure uni dans l'amour reflète qui est le Père, témoigne de la vérité et annonce l'Évangile. Le couple est la plus petite église, car : « *Là où deux ou trois sont ensemble en mon nom, je suis présent au milieu d'eux* » *(Matthieu 18:20).*

Nous pourrions aller plus loin sur ce que Dieu dit du couple et l'appel qu'il lui adresse, mais restons-en à l'essentiel : comprendre que le couple est désiré par Dieu et qu'il a ce potentiel de transmettre la vie donnée par Dieu, naturellement (en ayant des enfants) et spirituellement (en témoignant de qui est Dieu).

Pourquoi la réalité est-elle si éloignée de cette idée ?

Revenons au jardin d'Éden pour voir comment le péché empêche l'accomplissement des promesses de Dieu pour le

---

[2] Nouvelle Bible Segond

[3] Voir Deutéronome 19:15 et Matthieu 18:16

couple. Après les avoir créés, Dieu a donné à Adam et Ève la responsabilité de transmettre la vie et gérer la création :

> *Dieu les bénit en disant :*
> *– Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre, rendez-vous en maîtres, et dominez les poissons des mers, les oiseaux du ciel et tous les reptiles et les insectes.*
> *Gen 1:28*

Voilà tout un programme qui ne plaît pas à Satan, lui qui cherche à détruire la création et la vie[4]. C'est pourquoi il a cherché à semer la discorde entre l'homme et la femme dès le départ. Pour tenter l'homme et la femme, il a déformé la Parole de Dieu[5] :

> *– Vraiment, Dieu vous a dit : « Ne mangez du fruit d'aucun des arbres du jardin ! » ?*
> *Gen 3:1*

Dieu avait permis à l'homme et la femme de manger des fruits de tous les arbres du jardin sauf de celui de la connaissance du bien et du mal. L'ennemi a semé le doute dans le cœur d'Ève par un mensonge. Au lieu de dominer sur le serpent comme Dieu le leur avait commandé en Genèse 1:28 (voir ci-dessus), Adam et Ève se sont laissés tromper. Puis, quand Dieu a demandé à l'homme s'il avait mangé du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, celui-ci a accusé sa femme, au lieu d'avouer son erreur :

> *C'est la femme que tu as placée auprès de moi qui m'a donné du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé.*
> *Gen 3:12*

Alors, à son tour, la femme a rejeté l'homme. Au moment où le couple a donné vie à son premier enfant, Ève a méprisé la paternité d'Adam en s'attribuant tout le mérite de la conception :

---

4 Voir Jean 10:10

5 Soyons attentifs ! Satan utilise souvent la Parole de Dieu pour nous tromper, comme nous le voyons faire pour tenter Jésus dans le désert en Matthieu 4. Lisons la Bible pour pouvoir répondre à ses mensonges !

> *L'homme s'unit à Ève, sa femme ; elle devint enceinte et donna naissance à Caïn. Elle dit :*
> *– Avec l'aide de l'Éternel, **j'ai** formé un homme.*
>
> *Gen 4:1*

L'histoire d'Adam et Ève nous montre quel projet merveilleux Dieu a prévu pour l'homme et la femme et comment ils le détruisent en croyant aux mensonges du serpent et par leurs décisions. La confiance entre eux est brisée, l'accusation et le rejet pénètrent leur relation. Cette histoire est toujours d'actualité. Dieu a un super projet pour le couple. Il lui a donné la responsabilité de porter du fruit et de gérer la création. Satan cherche toujours à détruire ce projet en nous soufflant des mensonges, en nous séduisant avec de belles pommes rouges remplies de vers et en nous intimidant avec des peurs. Construire une relation saine est difficile, tout comme vivre un mariage heureux, être unis et en accord dans un couple, refléter l'amour de Dieu, etc. Allons-nous rester passifs comme Adam et Ève et laisser le serpent nous tromper ? Ou allons-nous briser les mensonges et marcher par la foi sur le chemin des victoires que Dieu a préparées pour nous ?

Une église qui porte du fruit

Lorsque j'ai commencé à écrire ce livre, je vivais à Paris et, dans mon église, il y avait douze femmes célibataires, trois hommes célibataires et trois couples essayant d'avoir un enfant depuis plus d'un an, sur une quarantaine de personnes. De même, je suis toujours impressionnée par le nombre de femmes célibataires que je rencontre dans le milieu chrétien. Il est triste de voir de belles femmes, intelligentes et passionnées par Dieu, rester célibataires pendant des années contre leur gré. Nous restons souvent passifs face à ce problème, qui peut même, tout comme la stérilité, devenir un tabou. Par peur d'éveiller des douleurs profondes, personne n'en parle. Le constat que nous

faisons dans le naturel s'applique aussi au spirituel. L'Église[6] semble malade dans sa capacité à porter du fruit. C'est pourtant là le cœur de son appel. Tout comme le couple, l'Église est appelée à remplir la terre[7].

Ces dernières années, j'ai eu la chance d'accompagner plusieurs personnes dans un processus de conversion. À chaque fois, c'était une vraie bataille, vaincue avec les chaussures du zèle pour annoncer la Bonne Nouvelle de la paix, l'épée de la Parole de Dieu, le bouclier de la foi, la cuirasse de la justice, le casque du salut, la ceinture de la vérité[8] et l'intercession. J'ai compris qu'il y a toujours beaucoup d'enjeux autour d'une naissance spirituelle car Satan cherche à tuer la vie. Là où l'ennemi aimerait faire régner la mort, il est bon de déclarer la vie et dire « Oui ! » à une Église féconde et en bonne santé. Jésus est mort à notre place pour que nous vivions sa vie, éternelle et abondante[9].

Si nous voulons être une Église féconde, nous devons nous lever pour faire des disciples, mais aussi prendre soin des célibataires, couples et familles dans nos communautés pour qu'ils puissent donner la vie, naturellement et spirituellement. Positionnons-nous et menons le bon combat pour que des couples puissent se former, que les mariages restent unis, que des bébés puissent naître et les enfants grandir dans un environnement sain.

Autour du feu

> *Il y a un temps pour naître et un temps pour mourir, un temps pour planter et un temps pour arracher le plant, […]*

---

[6] Je comprends l'Église, non pas comme une institution, mais comme l'ensemble des personnes sur terre qui ont choisi de suivre Jésus.

[7] Matthieu 28:19-20 : « *Allez donc dans le monde entier, faites des disciples parmi tous les peuples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit et apprenez-leur à obéir à tout ce que je vous ai prescrit.* »

[8] L'armure du chrétien décrite en Éphésiens 6:13-17

[9] Jean 10:10b : « *Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante.* »

> *un temps pour démolir et un temps pour construire. Il y a aussi un temps pour pleurer et un temps pour rire, un temps pour se lamenter et un temps pour danser, un temps pour jeter des pierres et un temps pour en ramasser ...*
>
> *Ecclésiaste 3:2-5*

Revenons à ma famille spirituelle de Paris. En avril 2014, nous passons nos traditionnels quatre jours dans les Cévennes. La dernière soirée est celle des déclarations autour d'un grand feu de bois. En 2013, chacun avait jeté au feu quelque chose auquel il voulait renoncer : un mensonge, un péché… Après une année assez éprouvante pour beaucoup d'entre nous, nous nous retrouvons à nouveau devant ce grand feu en 2014. Nous sentons que nous entrons dans une nouvelle saison de vie. Chacun de nous déclare ce qu'il désire voir s'accomplir durant l'année. Pour la première fois, j'exprime publiquement mon désir de me marier. D'autres femmes célibataires l'expriment aussi. Quant aux couples, ils expriment leur désir d'avoir des enfants. C'est tout simple, mais complètement nouveau pour nous : oser dire tout haut les désirs de nos cœurs, sans honte ou peur d'être déçus. Dès le lendemain, Dieu nous conduit dans un temps d'intercession combative. Nous nous sentons revêtus d'autorité pour saisir les promesses de vie que Dieu a pour nous. Durant ce temps dans les Cévennes, nous apprenons le résultat positif d'un test de grossesse pour l'un des couples et un des hommes célibataires commence une relation amoureuse[10]. Nous recevons ces prémices avec joie.

Suite à cela, nous avons décidé avec ma colocataire de prier régulièrement pour que des couples se forment dans l'Église. De nombreux mensonges auxquels je croyais ont progressivement été exposés à la lumière. Plus nous intercédions et plus Dieu nous révélait son cœur pour les célibataires.

L'idée de ce livre a germé au cours de ce processus de prière. Il se veut une réponse aux célibataires qui se demandent

[10] Il est aujourd'hui marié et papa !

pourquoi Dieu n'est pas encore intervenu dans ce domaine de leur vie. Il a pour but de les encourager à se lever pour mener le bon combat et saisir cette promesse de Dieu pour leur vie. Je prie que le Saint-Esprit vous enseigne lui-même durant votre lecture et que vous puissiez entrer librement dans ce qui est bon, agréable et parfait.

Partie 1

Deux points d'ancrage avant de s'envoler

Afin d'entrer dans ce que Dieu a de meilleur pour nous dans le domaine du couple, il est bon d'examiner l'état de nos cœurs. Sommes-nous prêts à aimer ? Quelles sont les motivations qui nous poussent sur ce chemin ? Arrêtons-nous un instant avant d'aller plus loin.

1
L'amour

Mes chers amis,
aimons nous les uns les autres,
car l'amour vient de Dieu.[1]

Nous ne pouvons parler du couple sans définir ce qu'est l'amour. C'est un thème central de la Bible, où nous voyons Dieu agir par amour, du début à la fin. Dans une tentative de saisir sa profondeur, je vous propose un chapitre à deux voix. Jonathan Chapuis[2], marié et père de quatre enfants, est venu prolonger ma réflexion sur le sujet.

Un besoin vital

J'ai (Pauline) rencontré récemment une jeune femme en recherche de Dieu. Quand je lui ai demandé comment ce désir de rencontrer Dieu avait jailli dans son cœur, elle m'a répondu : « J'ai toujours cherché quelque chose. Il y a quelques années, j'ai rencontré Alexis[3], mon copain. J'ai eu alors l'impression d'avoir trouvé ce que je cherchais. Je me sentais comblée. Notre amour l'un pour l'autre était fort et me suffisait. Aujourd'hui, après plusieurs années de vie commune, je m'aperçois que cet amour ne pourra jamais me combler pleinement. J'ai soif de quelque chose que je ne trouve pas dans ce monde. »

---

1 1 Jean 4:7

2 Jonathan Chapuis est responsable du réseau d'églises de maison leglisealamaison.org, il est aussi co-auteur avec son épouse du livre *À la genèse du bien naître* paru aux éditions Première Partie en 2011.

3 Le prénom a été changé.

En chacun de nous, brûle le désir de se sentir aimé. L'acceptation, l'encouragement, le soutien et l'admiration sont des carburants qui nous poussent à embrasser la vie. Souvent, nous cherchons désespérément à construire un couple car nous pensons qu'il nous apportera toutes ces choses. Cependant, seul Dieu peut combler notre besoin criant d'amour. Le couple peut nous donner de nous sentir aimés, acceptés et valorisés, mais seulement dans une certaine mesure. Il y a en nous un vide que seul Dieu peut combler. Il est le seul capable de nous aimer de façon inconditionnelle et jusqu'à donner sa vie pour nous. Lui seul peut nous remplir de la mesure d'amour fort et véritable dont nous avons réellement besoin.

Dieu est amour et tout dans ce monde tourne autour de cela : l'amour. L'amour que nous cherchons, qui nous sécurise et qui nous donne une identité. L'amour que nous donnons, qui bénit les autres et fait vivre. Mais aussi l'absence de cet amour puissant qui nous panique, nous fait fuir ou nous rend fou.

Dieu aime et nous a créés pour aimer, que ce soit dans le couple, dans l'amitié, en tant que parents, etc. Et aimer, c'est donner la vie. Or, notre pauvreté spirituelle nous amène parfois à confondre aimer et se sentir aimé. Souvent, nous entendons des personnes dire : « Je cherche le grand amour », sous-entendu : « Je cherche celui qui va me rendre heureux(se), celui/celle qui va me combler ». Belle aspiration, légitime même : nous sommes faits pour être aimés. Cependant, cela n'est pas de l'amour, ce sont des besoins (amoureux). Dieu veut répondre à nos besoins, mais ce ne sont pas eux qui doivent diriger notre vie.

En tant que célibataires, si nous ne faisons que chercher un amour qui nous comble, nous risquons de chercher longtemps et de faire peur. Alors que si nous abandonnons nos craintes et que nous commençons à aimer Dieu et nos prochains, nous allons découvrir ce que Dieu appelle amour.

Afin d'être libres d'entrer en relation simplement et de construire des relations saines, nous devons poser cette base solide et précieuse dans nos cœurs : nous n'allons pas vers notre prochain pour recevoir de lui, mais pour donner. Nos mouvements vers les autres doivent être motivés par l'amour. Dieu nous a appelés à aimer. Il a fait de ce commandement le plus important de tous.

> *Jésus lui répondit :*
> *– Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le commandement le plus grand et le plus important. Et il y en a un second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Tout ce qu'enseignent la Loi et les prophètes est contenu dans ces deux commandements.*
>
> *Matthieu 22:37-39*

Aimer selon Dieu

Lorsque nous commençons une relation avec le sexe opposé, nous entendons parfois cette question : « Tu l'aimes ? » Et nous essayons d'y répondre en observant nos émotions. Or, l'amour dont Dieu nous parle, est bien plus fort et tangible que de simples émotions.

> *L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est pas envieux ; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil*[4].
>
> *1 Corinthiens 13:4*

Dans la Bible, l'amour est le cœur du sujet. Pourtant, « Dieu est amour » est dit seulement deux fois et presque à la fin[5]. Pourquoi ? Parce qu'il est fait pour être vécu. Ce ne sont pas seulement des paroles, mais des actes.

---

[4] 1 Corinthiens 13 est cité selon la Bible version Segond 21.

[5] 1 Jean 4:8 et 1 Jean 4:16

> *Mes enfants, que notre amour ne se limite pas à des discours et à de belles paroles, mais qu'il se traduise par des actes accomplis dans la vérité.*
>
> *1 Jean 3:18*

Aimer, c'est tellement profond. Lorsque j'aime, je suis prêt à donner de moi, à vouloir le meilleur pour l'autre, même à mon désavantage. Jalousie, possessivité, haine en cas de non réciprocité voire dépression : non, ce n'est pas l'amour, c'est le vide de mon cœur qui parle. L'amour sait aimer et tout supporter.

> *… il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il pardonne tout, il croit tout, il espère tout, il supporte tout.*
>
> *1 Co 13:6-7*

Il se réjouit de la vérité. Il se réjouit de la personne qui dit non à une relation parce qu'elle cherche la vérité dans l'amour, même si c'est douloureux. Il croit que, sans réalité profonde du cœur, il n'y a pas de véritable amour, ce n'est qu'une illusion. L'amour est vrai, pas malhonnête ou manipulateur. Il libère. Il n'a pas peur et ne soupçonne pas le mal. Il ne cherche pas non plus son intérêt d'abord, mais bien celui de l'autre. Il recherche la volonté de Dieu.

> *… il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne soupçonne pas le mal.*
>
> *1 Co 13:5*

Jésus a dit un jour : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »[6]. Combien c'est vrai en amour ! La joie finale ultime est bien meilleure que la souffrance passagère de parfois donner sans recevoir en retour.

Alors plutôt que d'attendre le prince charmant ou la belle princesse qui amènera le rafraîchissement, apprenons à donner, à s'intéresser (chercher l'intérêt de l'autre), à s'émerveiller de qui sont les personnes qui nous entourent (c'est une façon

[6] Actes 20:35

de les aimer et de leur dire : « Tu as de la valeur »), etc. Nous pouvons faire cela pour toutes nos relations. C'est le chemin de l'amour : l'autre est la destination, pas mon propre moi.

Jésus nous a montré le chemin. Lui qui a dit que l'amour le plus grand était de donner jusqu'à sa vie pour ceux qu'on aime, il l'a fait pour nous[7].

Il a aussi dit que celui qui n'est pas prêt à laisser sa vie ne peut être son disciple (et donc ne peut aimer vraiment jusqu'au bout). Comme le sel qui a perdu son goût, l'amour peut devenir fade. Si l'amour perd sa saveur et sa puissance, il est bon à être jeté dehors.

> *Si quelqu'un vient à moi sans me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères et ses sœurs, et* ***même à sa propre vie****, il ne peut pas être mon disciple. Celui qui ne porte pas sa croix et ne me suit pas ne peut pas être mon disciple. (...) Ainsi donc aucun de vous, à moins de renoncer à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple.* ***Le sel est une bonne chose, mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on****? Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier ; on le jette dehors. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende.*
>
> *Luc* 14:26-35[8]

D'ailleurs, c'est ce que souligne Paul quand il incite les Éphésiens à aimer leurs épouses comme Christ, c'est-à-dire au point de donner leur vie pour elle[9].

L'amour, le véritable, est puissant et rien de ne peut l'arrêter. Il est plus fort que la mort. L'amour du Christ pour nous l'a vaincue afin de pouvoir nous chérir pour l'éternité.

---

7 Jean 15:13

8 Version Segond 21

9 Éphésiens 5:25

> *Fais de moi comme une empreinte sur ton cœur, comme une empreinte sur ton bras, car l'amour est aussi fort que la mort, la passion est aussi inflexible que le séjour des morts. Ses ardeurs sont des ardeurs de feu, une flamme de l'Éternel. Les grandes eaux ne pourront pas éteindre l'amour, ni les fleuves le submerger. Même si un homme offrait tous les biens de sa maison contre l'amour, il ne s'attirerait que le mépris.*
>
> *Cantique des cantiques 8:6-7* [10]

L'amour de Dieu pour nous

L'amour n'a rien d'humain. Il a tout de divin. Il est impossible d'aimer de la façon décrite dans la Bible sans connaître l'amour de Dieu pour nous et recevoir son cœur pour les personnes autour de nous. Nous ne pouvons donner ce que nous n'avons pas reçu. Nous ne pouvons pas aller vers les autres avec un désir sincère de les aimer et les bénir si nous ne nous savons pas aimés. Nous avons besoin de connaître l'amour de Dieu pour nous afin d'être capable d'aimer les autres.

> *Quant à nous, nous aimons parce que Dieu nous a aimés le premier.*
>
> *1 Jean 4:19*

Ainsi celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu et ne le connaît pas …

> *Qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car* ***Dieu est amour****.*
>
> *1 Jean 4:8*

Dieu nous appelle à l'amour et il est prêt à le déverser dans nos cœurs !

> *Or, notre espérance ne risque pas d'être déçue, car Dieu a versé son amour dans nos cœurs par l'Esprit Saint qu'il nous a donné.*
>
> *Romains 5:5*

[10] Version Segond 21

Et il a promis que ça coulerait.

> *Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'a dit l'Écriture. »*
>
> *Jean 7:37-38* [11]

Nous sommes tous appelés à vivre cet amour-là. Si cela nous semble impossible en tant qu'êtres humains, nous savons que rien n'est impossible à Dieu [12]. Demandons-lui, recherchons sa présence plus que tout autre chose, laissons-le nous enseigner et travailler nos caractères afin que nous soyons transformés à sa ressemblance. Ainsi, nous pourrons aimer.

[11] Version Segond 21

[12] Luc 1:37

2
Les motivations du cœur

Mes chers enfants,
gardez-vous des idoles. [13]

J'ai écrit ce livre avec la volonté de nous encourager à partir à la conquête de la Terre Promise, ici le couple. J'aimerais que nous puissions vivre des déblocages et voir les promesses de Dieu s'accomplir dans nos vies. Or, si nous partons au combat avec de mauvaises motivations, c'est peine perdue d'avance. Je voudrais vous épargner les désastres que j'ai moi-même vécus lorsque j'ai lutté pour une relation avec de mauvaises motivations.

Comment l'idolâtrie peut s'insinuer dans nos cœurs

En écrivant ce livre, je me suis parfois mise sous la pression de réussir à construire un couple. Je me disais que ce livre aurait plus de crédibilité s'il était accompagné du témoignage positif de l'auteur. Je me suis tellement centrée sur le sujet du couple, pendant une année, que c'est devenu une idole dans mon cœur. Sans que je m'en rende compte, réussir à construire un couple devenait peu à peu l'objectif de ma vie. Cela prenait de plus en plus de place dans mes pensées et mes discussions. Je dépensais mon temps et mon énergie sans limites pour accomplir ce but qui était devenu central : construire un couple qui marche avec Dieu. J'ai repris contact avec plein d'amis masculins, cherché à rencontrer de nouvelles personnes, pris des cafés, fait des Skypes et je me suis finalement centrée sur une relation qui m'inspirait beaucoup plus que les autres et pour

[13] Recommandation finale de la première lettre de Jean (1 Jean 5:21).

laquelle je me suis battue. J'appellerai l'homme en question Marc. Je suis convaincue qu'il est important de faire beaucoup de rencontres et, si nous voyons un potentiel dans une relation, de mettre du temps à part et donner l'énergie nécessaire pour approfondir la relation. Cependant, il est important que Dieu reste le centre de notre vie et que la relation amoureuse ne prenne pas sa place. En construisant cette relation, il est devenu clair que Marc et moi n'avancions pas à la même vitesse dans notre vie spirituelle. Il y avait un décalage important entre nous. Cela arrive souvent, et ne signifie pas forcément que la relation ne peut pas fonctionner, mais Marc avait peu de volonté d'avancer avec Dieu alors que, de mon côté, j'étais radicale dans mon désir de grandir en tant que disciple et de vivre cela à deux. Ni l'un ni l'autre ne voulait changer sa position là-dessus. Aveuglée par mon désir de réussir un couple, je minimisais le problème et j'espérais que Marc changerait un jour. Celui-ci a vu le problème et a décidé d'arrêter la relation. L'annonce de la fin de cette relation m'a démolie. J'ai passé une semaine à pleurer à chaudes larmes. J'ai peu à peu commencé à me remettre de mes émotions et à arrêter de penser à lui, mais le désespoir de n'être jamais capable de construire un couple s'ancrait profondément en moi. J'avais l'impression d'avoir raté ma vie et qu'il en serait toujours ainsi, que j'étais condamnée à l'échec dans ce domaine de ma vie. Puis, j'ai lu un livre qui m'a complètement transformée : *Les idoles du cœur*, de Timothy Keller[14]. Au départ, je pensais que je n'avais aucune idole et que je n'allais rien apprendre de nouveau. J'ai ouvert ce livre simplement car mon amie Rebecca (que je remercie pour ce geste inspiré) me l'avait fait passer en pensant que je le lui avais demandé. J'ai été frappée dès l'introduction, quand j'ai lu :

La tristesse et le désespoir ne sont pas une même chose. La tristesse est une douleur pour laquelle la consolation est possible. Elle résulte de la perte d'une bonne chose parmi d'autres. (…) Mais le dé-

[14] KELLER Timothy, *Les idoles du cœur, quand ce que vous adorez vous déçoit*, Lyon, Clé, 2012, 192p.

sespoir est sans consolation, parce qu'il résulte de la perte de la chose ultime. Lorsque vous perdez votre dernière source de sens ou d'espoir, rien ne peut prendre sa place. Et cela vous brise. (…)

Alexis de Tocqueville dit que la « singulière mélancolie » s'abat sur nous lorsque nous bâtissons toute notre vie sur les « joies incomplètes de ce monde ». Voilà la définition de l'idolâtrie.[15]

En lisant ces lignes, j'ai réalisé que j'avais idolâtré le couple. Réussir à construire un couple et me marier étaient devenus les buts de ma vie. Avec la fin de cette relation, je perdais l'espoir de réaliser ces rêves un jour, et donc, puisque c'était la « chose ultime », je perdais l'espoir de m'accomplir et de vivre une vie heureuse. Je perdais le sens de ma vie.

(…) le cœur humain a tendance à prendre de bonnes choses, comme une carrière brillante, une relation amoureuse, des biens matériels ou même la famille et à les transformer en biens suprêmes. Nos cœurs les élèvent au rang de dieux, croyant qu'elles nous donneront importance, sécurité, protection et épanouissement si nous parvenons à les atteindre.[16]

Livrés aux passions de nos cœurs

Timothy Keller explique aussi dans son livre que la pire chose que Dieu puisse faire est de nous abandonner à nos idoles. En effet, si nous persistons dans notre entêtement à rechercher l'objet de nos désirs malgré les avertissements de Dieu et s'il finit par nous permettre de l'obtenir, il est fort probable que nous soyons envahis par la déception et un goût très amer. Nous réalisons que ce en quoi nous avions mis nos espoirs ne peut nous combler. Nous pouvons alors prendre l'objet de nos désirs en aversion et même perdre le sens de notre vie et sombrer dans la dépression.

[15] Ibid. p. 8

[16] Ibid. p. 11

J'ai remarqué cela par exemple dans un groupe d'amis qui vivaient la « crise des 25 ans ». Après des études prestigieuses, à 25 ans, ils étaient mariés et occupaient le poste de leurs rêves. Ils étaient avocats, ingénieurs, occupaient de hauts postes dans la banque ou des institutions et vivaient dans de jolis appartements parisiens. Or, une profonde dépression s'était abattue sur eux. Parvenus à leurs fins, ils ressentaient un vide intérieur et avaient l'impression que rien ne les comblerait jamais. Ils ne connaissaient pas Dieu, le seul qui peut nous combler totalement.

L'histoire d'Amnôn dans la Bible est un exemple frappant d'une personne abandonnée à l'idole de son cœur[17]. Ce fils du roi David était amoureux de sa demi-sœur Tamar. Il s'agissait d'une passion maladive, en d'autre terme, d'une idolâtrie.

> *Il se rongeait tant à propos de sa demi-sœur qu'il s'en rendait malade.*
>
> *2 Samuel 13:2*

Le passage parle même de déprime[18]. Sur les conseils de son cousin, il joue l'homme malade (physiquement) et demande au Roi d'être servi à son chevet par Tamar. Il profite de cette situation pour la violer et, immédiatement après, alors qu'elle n'est pas encore sortie de sa chambre :

> *Il conçut pour elle une forte aversion, plus violente que la passion qu'il avait éprouvée pour elle.*
>
> *2 Sam 13:15*

Nous devons comprendre que seul Dieu peut combler les désirs profonds de nos cœurs et qu'il n'y a rien qu'il ait placé sur cette terre ou qu'il nous ait promis qui puisse le remplacer. Si nous plaçons notre espérance dans les choses que nous trouvons dans ce monde, ou même les promesses de Dieu pour nos vies, nous risquons d'être profondément déçus.

---

[17] Cette histoire est relatée dans le deuxième livre de Samuel au chapitre 13.

[18] 2 Sam 13:4 : « *Fils du roi, pourquoi es-tu si déprimé ?* »

Dieu en premier

> *Ne vous éloignez pas de lui !*
> *Sinon vous courrez après des choses de néant qui sont inutiles et incapables de secourir, parce qu'elles ne sont que néant.*
>
> *1 Sam 12:21*

Que faire ? Nous trouvons la réponse dans le verset ci-dessus. Nous devons rester proches de Dieu, le chercher de tout notre cœur et le laisser nous combler par sa simple présence.

La solution n'est pas d'arrêter de chercher à construire un couple, s'accomplir professionnellement, avoir des enfants, etc. Toutes ces choses sont bonnes et voulues par Dieu. La solution est de diriger nos regards vers Dieu et de le placer avant tout. Si Dieu est notre priorité, alors tous les domaines de notre vie trouveront leur juste place et seront bénis. Nous sommes appelés à chercher la volonté de Dieu dans tous les domaines de nos vies, que ce soient nos relations, notre travail, notre santé, nos loisirs... Si nous cherchons à construire le Royaume de Dieu[19], alors toutes les choses dont nous avons besoin nous seront données en plus[20]. Nous recevrons bien au-delà de nos espérances car Dieu manifestera sa présence et agira dans tous les domaines de nos vies. Nos relations, notre travail, nos lieux de vies, nos familles, et toutes les choses sur lesquelles nous laisserons Dieu régner prendront une autre couleur, un autre goût. Notre vie sera plus belle, passionnante, juste et joyeuse.

Est-ce que ma priorité est de construire le Royaume de Dieu ou de construire mon propre royaume ? Beaucoup de personnes se disent disciples de Jésus et pourtant elles ne cherchent pas à suivre la volonté de Dieu dans tous les domaines de leur vie, mais plutôt à construire leur propre royaume avec l'aide de Dieu. Elles prient et cherchent la présence de Dieu uniquement

[19] Le Royaume de Dieu est la sphère où Dieu règne, c'est-à-dire là où sa volonté s'accomplit parfaitement.

[20] Matthieu 6:33

dans le but de réussir leurs propres projets, sur lesquelles elles n'ont pas honnêtement demandé l'avis de Dieu.

Quelles sont les véritables motivations de nos cœurs ?

Quand Dieu a appelé Abraham à quitter sa terre d'origine, il lui a promis de lui donner une descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, alors que sa femme était stérile. Abraham a tout quitté pour obéir à cet appel. Mais avec quelles motivations ? Après des années de marche avec Dieu, Abraham a été mis à l'épreuve. Dieu lui a demandé de sacrifier son fils Isaac, le seul espoir de voir s'accomplir la promesse d'une descendance nombreuse.

C'est là que surgit une question – tous ces sacrifices et toute cette attente étaient-ils pour Dieu ou pour son fils ? ***Dieu était-il simplement un moyen d'arriver à ses fins ?*** *À qui appartenait le cœur d'Abraham ?* [21]

Abraham n'a pas hésité à offrir son fils bien-aimé en sacrifice pour Dieu car il plaçait son Créateur au-dessus de son désir d'avoir une descendance. Dieu n'était pas un moyen d'arriver à ses fins. Dieu était la fin en soi. L'Éternel a honoré le cœur d'Abraham en lui rendant son fils et en lui donnant une descendance nombreuse par laquelle il s'est lui-même fait homme, en Jésus.

À travers l'échec sentimental que j'ai vécu, Dieu a mis en lumière que mon cœur ne lui appartenait pas totalement. Je fonçais tête baissée dans une relation qui ne me convenait pas et j'engageais toutes mes forces dans la construction d'un couple car mon dieu n'était plus mon Créateur, mais le mariage. Il devenait donc difficile pour moi d'écouter Dieu et de lui obéir dans ce domaine de ma vie. Lorsque j'ai pris conscience de cela, j'ai été choquée d'avoir pu idolâtrer le couple et je me suis repentie, ce qui veut dire que je suis retournée vers Dieu. Les élans de mon cœur ont changé de direction. J'ai retrouvé instantané-

[21] KELLER Timothy, op. cit., p. 24

ment la paix et la joie. Plus une seule pensée de désespoir n'est venue me troubler. Je désire toujours me marier et construire un couple, mais je désire encore plus vivre la présence de Dieu quotidiennement et chercher à le connaître davantage.

Il est essentiel de trouver notre joie en Christ parce que la plupart des idoles sont presque toujours de « bonnes » choses. Si notre travail et notre famille sont devenus des idoles, la réponse n'est pas d'arrêter d'aimer notre travail et notre famille mais d'aimer plus le Christ afin de ne plus être esclaves de nos attachements. [22]

Je suis toujours convaincue que Dieu m'appelle à construire un couple et qu'il va se servir de cela pour me transformer et faire avancer son règne sur la terre. Je suis convaincue que je dois prier pour cela et me mettre en action pour trouver celui avec qui partager ma vie. Cependant, dans ce processus, je cherche d'abord le Royaume de Dieu et je me prosterne devant le Créateur dont toutes choses dépendent, et non devant la créature, imparfaite et incapable de combler.

Nous sommes appelés à partir à la conquête de notre Terre Promise, c'est-à-dire des bénédictions que Dieu désire nous accorder dans tous les domaines de notre vie. En matière de bataille pour les promesses de Dieu, nous pouvons toujours revenir à l'histoire du peuple hébreu et aux combats qu'ils ont menés pour conquérir la terre que Dieu leur avait montrée et promise. Nous ferons des parallèles avec cette histoire tout au long de ce livre. Il est intéressant, en ce qui concerne les motivations du cœur, de remarquer que le peuple hébreu a toujours été vaincu sur le champ de bataille et perdait même des terrains lorsqu'il avait des idoles ou comptait sur ses propres forces pour mener des batailles sans l'accord de Dieu [23]. Le peuple d'Israël était régulièrement repris par l'Éternel qui lui ordonnait de détruire les idoles et de se tourner à nouveau vers lui

[22] Ibid. p. 151

[23] Voir par exemple Josué 7, Juges 3.

de tout son cœur. Après ces *nettoyages*, il était à nouveau victorieux[24]. Le peuple d'Israël faisait des exploits quand il plaçait sa confiance en Dieu. Les batailles étaient vaincues grâce à l'action puissante de l'Éternel et les hommes qui n'avaient pas peur de partir au combat[25]. Nous de même, faisons alliance avec Dieu, débarrassons-nous de nos idoles en le mettant en premier dans notre vie, et partons au combat à la suite de notre Héros.

> *L'Éternel sortira comme un héros, comme un homme de guerre, il réveillera son ardeur, il poussera des cris de guerre, des cris terribles, et il triomphera contre ses ennemis.*
>
> *Ésaïe 42:13*

[24] Voir par exemple l'histoire de Gédéon à qui Dieu demande de détruire l'autel de Baal de son père et de le remplacer par un autel pour l'Éternel, avant de mener les troupes au combat : Juges 6.

[25] Voir par exemple Josué 6, 8, 10, Juges 7 où Dieu demande à Gédéon de réduire son armée à ceux qui n'ont pas peur, afin qu'il soit bien manifeste que c'est Lui qui donne la victoire, et pas la force humaine.

Partie 2

Sortir de sa forteresse

Maintenant que nous avons examiné les motivations de nos cœurs et bien défini l'amour, nous pouvons ouvrir la porte de notre forteresse, sortir la tête, humer l'air, regarder au loin, et faire nos premiers pas à l'extérieur. C'est le moment d'aiguiser nos armes et de faire équipe avec d'autres pour partir à la conquête de notre Terre Promise.

1
Briser le tabou

J'ai le sentiment qu'un couvercle de honte pèse sur le sujet du célibat. Il est souvent difficile d'avouer que notre célibat n'est pas choisi et que nous aimerions en sortir. C'est comme si cela revenait à avouer notre « faiblesse humaine » ou notre « incapacité » à trouver un(e) conjoint(e) et construire un couple. Pourtant, le célibat n'est pas un « échec » puisque le mariage n'est pas un « prix », mais un cadeau[1]. Or, nous ne pouvons rien faire pour mériter un cadeau. C'est gratuit, offert avec plaisir. De plus, la Bible nous dit qu'il est bon de désirer se marier. Les fruits que le mariage produit sont innombrables, sur le plan naturel, mais aussi, pour ceux qui marchent avec Dieu, sur le plan spirituel (voir introduction). Il n'y a aucune honte à désirer quelque chose de bon.

Quelques mois avant de commencer à écrire ce livre, j'ai rêvé que j'étais dans un bus rempli de monde. À côté de moi, une jeune femme expliquait à une amie, à haute voix et sans gêne, qu'elle désirait commencer une relation avec un homme. Je la trouvais très courageuse. Son amie se mettait alors à prier pour cela à voix haute. J'enviais leur audace. Une véritable liberté se dégageait de cette discussion et il n'y avait aucune honte dans l'atmosphère. J'avais envie de faire la même chose, mais je n'osais pas.

Au travers de ce rêve, Dieu m'a encouragée à exprimer mon désir de me marier, partager mes défis à mes frères et sœurs spirituels et leur demander du soutien. Mettre ce rêve en pratique a brisé le tabou et a fait tomber la honte que je pouvais ressentir lorsqu'une personne de mon entourage abordait le sujet. Voici trois bénéfices que je tire de cette nouvelle habitude.

[1] 1 Corinthiens 7:7

1. Mettre en lumière des mensonges

Suite à des expériences douloureuses, il arrive que certaines fausses croyances s'enracinent en nous. Par exemple, « je ne suis pas aimable », « tous les hommes sont… » ou « toutes les femmes sont… » (remplissez le trou), « Dieu ne veut pas mon bien », etc. Si nous ne mettons pas à la lumière ces mensonges en les exprimant face à des personnes conduites par l'Esprit de Dieu, qui peuvent nous aider, ils peuvent facilement devenir des forteresses de raisonnement, des châteaux forts bien gardés dans lesquels nous nous cachons, de peur d'affronter la réalité. Nous nous enfermons alors dans ces faux modes de pensée que nous défendons coûte que coûte afin de justifier les mauvais comportements qui découlent de nos blessures.

Par exemple, après avoir été déçue par plusieurs relations amoureuses qui se sont terminées contre mon gré, j'ai été tellement découragée que je me suis enfermée dans un mode de pensée qui disait : « Dieu s'occupera de me parachuter mon futur conjoint et de me donner des signes très clairs pour le reconnaître ». En découlait une attitude de fermeture aux relations avec les hommes. Par peur d'être blessée à nouveau, je m'enfermais dans cette forteresse qui me permettait d'être complètement passive dans ce domaine de ma vie et de rejeter les hommes qui s'approchaient un peu trop près de moi. J'attendais l'homme idéal, « l'oint de Dieu ».

> *En effet, celui qui fait le mal déteste la lumière, et il se garde bien de venir à la lumière de peur que ses mauvaises actions ne soient révélées. Mais celui qui a une conduite conforme à la vérité vient à la lumière pour qu'on voie clairement que tout ce qu'il fait, il l'accomplit dans la communion avec Dieu.*
>
> *Jean 3:20-21*

Partager son ressenti en tant que célibataire à des personnes de confiance, c'est comme ouvrir une fenêtre dans cette forteresse et laisser la lumière en pénétrer tous les recoins. Au fur

et à mesure de mes discussions, je réalise que j'ai construit certains de mes raisonnements sur des blessures, que certaines de mes pensées sont très religieuses, mais pas en cohérence avec ce que la Bible enseigne, etc. La vérité chasse peu à peu les mensonges et les peurs disparaissent (il est intéressant de constater que nous avons toujours plus peur dans le noir qu'à la lumière). Je sors toujours de ces partages renouvelée dans ma foi. Le fait de prononcer des vérités brise les murs, chasse la peur et me donne l'assurance nécessaire pour avancer dans ma vie avec confiance.

2. S'encourager, prier, se mettre au défi

Partager permet aussi de s'encourager mutuellement. J'ai pris l'habitude d'ouvrir le sujet avec la plupart de mes amies célibataires et nous avons été conduites dans des partages passionnants durant lesquels nous nous sommes enseignées mutuellement. Ce sont des moments précieux qui nous édifient. Nous pouvons nous réjouir ensemble de nos victoires, rire d'expériences incongrues, apprendre de nos échecs et partager des conseils. Ce sont toujours pour moi des moments de qualité qui rafraîchissent mon âme. Avant de partager aussi librement sur ce sujet, j'avais tendance à penser que j'étais la seule célibataire travaillée par son état. Les multiples discussions que j'ai eues avec des amis célibataires m'ont montré que, non seulement je n'étais pas la seule célibataire désirant sortir du célibat, mais que d'autres personnes de mon entourage avaient les mêmes questions, peurs et désirs que moi. Entendre leurs histoires m'a permis de prendre du recul sur ma propre histoire et de dédramatiser.

Partager à plusieurs sur le sujet du célibat peut mettre en lumière des blessures, des questionnements, des peurs, des déceptions, etc. Nous pouvons alors chercher Dieu ensemble et prier les uns pour les autres.

> *Un homme seul est facilement maîtrisé par un adversaire, mais à deux ils pourront tenir tête à celui-ci. Et une corde à triple brin n'est pas vite rompue.*
>
> *Ecclésiaste 4:12*

J'expérimente souvent que les temps de prière à plusieurs sont plus puissants que ceux que je prends seule. Conduits par le même Esprit, nous recevons des confirmations de nos prières et nous sommes moins enclins au doute.

Ces temps de partage et de prière doivent être accompagnés de mise en pratique. La théorie ne transforme pas nos vies. Si nous voulons vivre de véritables transformations et construire un couple nous devons mettre en pratique ce que nous apprenons.

> *En effet, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il ressemble à un homme qui regarde son visage dans un miroir et qui, après s'être observé, s'en va et oublie aussitôt comment il était.*
>
> *Jacques 1:23-24*[2]

Si nous voulons vraiment voir des changements dans nos vies, nous devons sortir de nos zones de confort. Par exemple, si nous prions pour rencontrer de nouvelles personnes, participons à des événements inter-églises, organisons des pique-niques où nos amis invitent leurs amis, etc. Si nous prions que Dieu prépare nos cœurs et nettoie notre passé, vivons les repentances que nous avons à vivre et donnons les pardons nécessaires. Cette mise en pratique peut être défiante, mais elle l'est beaucoup moins quand nous sommes soutenus par d'autres !

3. Vivre sa vie au lieu de la fantasmer

Partager notre cœur sur le sujet du célibat nous aide à rester connectés à la réalité. Lorsque j'exprime de ma bouche des doutes, des peurs et des faux espoirs qui peuvent prendre une grande place dans mon âme, je les vois soudainement

[2] Version Segond 21

plus petits. Dire les choses et les soumettre à des personnes de confiance me permet de les confronter à la réalité. Il est plus facile de rester connecté à la réalité et de ne pas s'envoler dans des fantasmes.

Lorsque je commence à ressentir des émotions à l'égard d'un homme, j'aime le partager à une amie de confiance pour avoir un point de vue extérieur et rester consciente de la réalité. J'ai l'impression que c'est particulièrement important pour les femmes. Nous pouvons avoir tendance à voir des signes partout confirmant que c'est LA personne et à nous embarquer dans un monde de fantasmes. Partager nos émotions peut nous permettre de prendre du recul et de nous tempérer. Il ne s'agit pas de parler à tous nos amis de la petite flamme qui commence à peine à brûler, mais de se confier à une personne qui peut nous aider à objectiver notre ressenti quand quelqu'un commence à prendre une place importante dans nos pensées, notre vie et notre cœur.

Choisir avec sagesse les personnes avec qui partager

Il arrive que nous nous sentions complètement découragés après un partage sur le sujet du célibat. Parfois, certaines personnes sont tellement blessées, qu'aborder ce sujet éveille de l'agressivité. D'autres sont tellement déprimées que le découragement devient contagieux. Demandons à Dieu sa sagesse pour discerner les temps et les personnes avec qui partager sur ces sujets-là. Nous ne pouvons pas raconter nos défis personnels à tout le monde. Si nous sommes face à des personnes qui souffrent ou qui ne sont pas affermies dans leur foi, il vaut mieux ne pas exposer nos difficultés, mais plutôt les encourager avec des témoignages positifs. Nos cœurs sont précieux et sensibles.

> *… Ne jetez pas vos perles devant les porcs, de peur qu'ils ne piétinent vos perles...*
>
> *Matthieu 7:6*

Dans ce verset, Jésus nous invite à être vigilant, à ne pas partager des choses précieuses (comme nos émotions) à des personnes qui ne verraient pas leur valeur et les piétineraient. Si nous ouvrons notre cœur sans discernement, nous risquons d'être blessés et de le refermer à tout jamais. Quand le sujet des relations amoureuses vient dans une discussion, demandons à Dieu si c'est le moment d'exprimer nos émotions et quelles sont les limites à ne pas dépasser.

> *Chacun goûtera à satiété les fruits de ses paroles et se rassasiera de ce que ses lèvres ont produit. La mort et la vie sont au pouvoir de la langue : vous aurez à vous rassasier des fruits que votre langue aura produits.*
>
> *Proverbes 18:20-21*

Les paroles d'encouragement portent la vie alors que les paroles plaintives et les critiques conduisent au découragement. Nos langues sont de véritables instruments à mettre au service de la vie ou de la mort, de la fortification ou de la destruction, de l'amour ou de la haine. Veillons sur nos lèvres.

Dans tout cela, prenons garde à l'esprit de rivalité

Dieu nous appelle à faire équipe pour que nous puissions nous encourager mutuellement en fonction des dons qu'il nous a donnés. Si nous laissons un esprit de rivalité s'immiscer dans nos relations, nos frères et sœurs deviennent nos concurrents. Nous n'avons donc plus envie de les encourager et les bénir, mais plutôt de les écraser pour prendre leur place ou être meilleur qu'eux. Or, nous ne sommes pas dans une course avec plusieurs concurrents pour un même prix. Dieu désire donner de bonnes choses à chacun de nous. Notre réussite ne dépend pas de l'échec des autres. Au contraire, faisons équipe et réjouissons-nous les uns pour les autres des victoires que Dieu nous accorde car nous combattons les mêmes ennemis (les peurs, les doutes, les mensonges, la timidité, etc). Quand Dieu accorde une victoire à un frère ou une sœur, je suis encouragée car je sais que ce qu'il fait pour un, il peut le faire pour un autre !

Y a-t-il parmi vous quelqu'un de sage et d'expérimenté ? Qu'il en donne la preuve par sa bonne conduite, c'est-à-dire par des actes empreints de l'humilité qui caractérise la véritable sagesse. Mais si votre cœur est plein d'amère jalousie, si vous êtes animés d'un esprit querelleur, il n'y a vraiment pas lieu de vous vanter ; ce serait un défi à la vérité. (…) Car là où règnent la jalousie et l'esprit de rivalité, là aussi habitent le désordre et toutes sortes de pratiques indignes. Au contraire, la sagesse qui vient d'en haut est en premier lieu pure ; de plus, elle aime la paix, elle est modérée et conciliante, pleine de bonté ; elle produit beaucoup de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. Ceux qui travaillent à la paix sèment dans la paix une semence qui aura pour fruit ce qui est juste.

Jacques 3:13-14 ; 16-18

2
Être conscient de la bataille spirituelle

Je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée.
Jésus[3]

L'œuvre de Jésus

Depuis la sortie du jardin d'Éden, ce moment où l'homme et la femme ont choisi de désobéir à Dieu, le monde est sous la domination de Satan[4] et l'homme, déconnecté de Dieu, est spirituellement mort. Dieu a cherché à réconcilier l'homme avec lui pour lui redonner cette vie qu'il avait perdue. Il lui a donné les commandements, mais les hommes n'ont pas obéi, il a envoyé des prophètes, mais les hommes ne les ont pas écoutés puis… il est venu lui-même ! Il s'est fait homme en la personne de son fils, Jésus, pour prendre à notre place la punition que nous méritions. C'est ainsi qu'il nous a réconciliés avec lui.

> *Celui qui était innocent de tout péché, Dieu l'a condamné comme un pécheur à notre place pour que, dans l'union avec le Christ, nous soyons justes aux yeux de Dieu.*
>
> *2 Corinthiens 5:21*

Quand nous reconnaissons que nous sommes séparés de Dieu à cause de nos fautes, nous pouvons recevoir gratuitement ce don que Jésus nous a fait en mourant sur la croix : le pardon et une relation restaurée avec Dieu. L'Éternel, créateur

---

3 Matthieu 10:34 version Segond 21

4 1 Jean 5:19

de l'univers, devient notre Père. Nous devenons enfant de Dieu et Jésus, ressuscité, vit en nous.

> *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi. Ma vie en tant qu'homme, je la vis maintenant dans la foi au Fils de Dieu qui, par amour pour moi, s'est livré à la mort à ma place.*
>
> *Galates 2:20*

Par la présence divine de Jésus en nous, nous devenons capables d'obéir aux commandements de Dieu, de vivre dans l'assurance que nous sommes aimés de Dieu et d'aimer notre prochain.

Une confrontation entre deux royaumes

> *Oui, vraiment, je vous l'assure : celui qui écoute ce que je dis et qui place sa confiance dans le Père qui m'a envoyé, possède, dès à présent, la vie éternelle et il ne sera pas condamné ; il est déjà passé de la mort à la vie.*
>
> *Jean 5:24*

Quand nous choisissons de vivre pour Dieu, nous passons « de la mort à la vie », nous quittons le *monde*, où Satan règne, et nous entrons dans le *Royaume de Dieu* où Jésus est Roi. Nous entrons dans une guerre spirituelle au moment où nous faisons ce choix, car il y a une confrontation entre ces deux royaumes. Nous sommes alors équipés pour contrer les attaques de Satan, qui va essayer de nous faire retomber dans le *monde normal*, sans Dieu, où chacun vit pour lui-même, essaie de construire son propre royaume et poursuit ses buts humains avec ses moyens humains. Pour cela il va utiliser des mensonges contre notre identité d'enfant de Dieu (« Dieu ne t'aime pas vraiment », « Dieu n'a pas de bons projets pour toi », « Tu vois, tu refais toujours ce péché, tu n'es pas digne de Dieu », …), de la séduction (« Prends ce chemin et tu seras admiré, tu gagneras beaucoup d'argent, tu ne seras plus seul(e), tes parents seront fiers de toi,… ») et de l'intimidation (des peurs, des cauchemars et tous genres d'attaques comme des critiques de la part de nos

proches, la perte d'un bien matériel, … pour nous décourager de continuer à marcher avec Dieu).

> *Revêtez-vous de l'armure de Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre toutes les ruses du diable.*
>
> *Éphésiens 6:11*

Dieu nous équipe pour résister aux attaques de l'ennemi. Il nous donne la vérité pour ceinture, afin de contrer tous les mensonges, la droiture comme cuirasse, afin de rejeter les accusations contre nous. Il nous donne les chaussures du zèle pour annoncer la Bonne Nouvelle de la paix et ainsi faire avancer son règne sur la terre. Il nous donne la foi comme un bouclier, c'est-à-dire la confiance en lui pour ne pas être effrayés et prendre les mauvaises décisions. Il pose sur nos têtes le salut comme un casque, pour que nous ayons l'assurance que nous avons été sauvés et que nous ne sommes pas condamnés par Dieu. Il nous donne l'épée de l'Esprit, c'est-à-dire de la Parole de Dieu, pour séparer le bon du mauvais.

Le combat pour le couple

> *Vraiment, je vous l'assure : si quelqu'un quitte, à cause de moi et de l'Évangile, sa maison, ses frères, ses sœurs, sa mère, son père, ses enfants ou ses terres, il recevra cent fois plus dès à présent : des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, des terres, avec des persécutions ; et, dans le monde à venir, la vie éternelle.*
>
> *Marc 10:29-30*

Lorsque nous quittons tout pour suivre Jésus, nous avons cette espérance que nous recevrons « cent fois plus ». Il comble tous nos besoins et nous conduit sur un chemin droit pour vivre une vie riche et passionnante avec lui[5]. Il désire nous transformer à son image et nous donner de vivre ce qu'il avait prévu pour l'homme et la femme dès le commencement, avant

[5] Éphésiens 2:10b : « *... Dieu nous a créés pour une vie riche d'œuvres bonnes qu'il a préparées à l'avance afin que nous les accomplissions.* »

leur désobéissance. Jésus est mort pour nous afin que nous ne vivions plus sous la malédiction et la souffrance que causent nos péchés, mais que nous recevions un nouvel héritage de guérison, de vie, de joie et d'amour. Dieu a donné son fils pour nous restaurer complètement. Il désire restaurer nos cœurs et nos relations. Le projet de Dieu pour l'homme et la femme qui est de se donner l'un à l'autre dans un amour parfait et de donner la vie est donc possible ! Dieu nous a créés pour que nous puissions le vivre et il a donné son fils en sacrifice pour que notre désobéissance soit pardonnée et que ces projets de vie ne nous soient plus volés[6].

Pourtant, le verset de Marc 10 parle aussi de persécutions. En effet, si nous avons reçu la vie en abondance, c'est en espérance. Nous devons nous saisir de cette promesse par la foi et nous sommes appelés à nous battre pour recevoir les bénédictions que Dieu veut nous donner. En effet, Satan, qui a déjà été condamné et sait où il va finir, cherche à emmener le plus d'humains possible avec lui. Il a donc en horreur tout ce qui porte la vie. Vous comprenez pourquoi il peut y avoir du combat dans la formation d'un couple qui marche avec Dieu ? Le constat que nous pouvons faire est que, là où il y a un potentiel de vie naturelle et spirituelle, il y a du combat. L'accouchement est trop souvent un moment traumatisant pour les mères et les bébés. Beaucoup de couples sont touchés par la stérilité. Les couples chrétiens peinent à se former et, quand ils le sont, ils sont enclins à se déchirer. Dans le monde spirituel, nous expérimentons la même chose. Les nouvelles naissances sont difficiles et l'Église peine à fonctionner comme un corps bien articulé, elle se fragilise.

Nous sommes donc appelés à veiller et prier pour que les projets de Dieu s'accomplissent dans nos vies et autour de nous. Satan n'a de pouvoir que là où nous lui en donnons. La

[6] Jean 10:10 : *« Le voleur vient seulement pour voler, pour tuer et pour détruire. Moi, je suis venu afin que les hommes aient la vie, une vie abondante. »*

désobéissance à Dieu et l'idolâtrie (aimer les choses du monde plus que Dieu) sont deux choses qui lui donnent des droits. Veiller signifie pour moi d'être vigilants dans nos pensées, nos paroles et notre comportement, de fuir les tentations. Laissons Dieu travailler nos cœurs, nous conduire dans des repentances profondes et transformer nos caractères à son image pour marcher dans l'intégrité et ne laisser aucune prise à l'ennemi dans nos vies. Jésus nous a aussi enseigné à prier et il est important de le faire pour voir les promesses de Dieu s'accomplir dans nos vies :

> *Veillez et priez pour ne pas céder à la tentation. L'esprit de l'homme est plein de bonne volonté, mais la nature humaine est bien faible.*
>
> *Marc 14:38*

Nous savons que Dieu est pour nous et qu'il ne permettra pas que nous soyons tentés ou éprouvés au-delà de ce que nous pouvons supporter. Il est important d'être conscient que le combat spirituel existe, de veiller afin de ne pas tomber en tentation et de prier sans cesse, comme Jésus nous l'a enseigné. Cependant, ne soyons pas effrayés. Dieu nous protège et combat pour nous. Il permet à Satan de nous éprouver en fonction de notre maturité pour nous faire grandir et nous fortifier. Il n'y a pas de combat que nous ne pouvons vaincre. Combattre avec Dieu est passionnant car nous en sortons toujours vainqueurs, avec plus d'assurance, de force et de motivation pour avancer.

> *Car vous le savez : la mise à l'épreuve de votre foi produit l'endurance. Mais il faut que votre endurance aille jusqu'au bout de ce qu'elle peut faire pour que vous parveniez à l'état d'adultes et soyez pleins de force, des hommes auxquels il ne manque rien.*
>
> *Jacques 1:3-4*

Se lever en tant qu'Église dans l'intercession

Tous ceux qui mettent leur foi dans ce que Jésus a fait à la croix pour eux deviennent enfants de Dieu. Si nous avons le même Père, alors nous sommes frères et sœurs. Nous ne sommes donc pas seuls ! Dieu notre Père nous a donné une famille spirituelle au sein de laquelle nous pouvons être fortifiés.

> *Aux isolés, Dieu accorde une famille.*
>
> *Psaumes 68:7a*

Si vous vous sentez isolés dans votre foi, demandez à Dieu de mettre sur votre route des frères et sœurs spirituels. C'est la promesse qu'il nous a faite dans le Psaume 68. La famille est le lieu par excellence où nous pouvons nous sentir en confiance pour partager nos difficultés et recevoir du soutien. C'est un lieu formidable de croissance spirituelle si nous acceptons d'être mis au défi. C'est aussi un lieu où Dieu nous appelle à briller et servir. Veillons à bien prendre notre place dans le corps du Christ.

> *Dieu a disposé chaque organe dans le corps, chacun avec sa particularité, comme il l'a trouvé bon.*
>
> *1 Corinthiens 12:18*

L'Église est aussi une armée. Si chaque soldat combat dans son coin, la bataille peut être vite perdue. C'est pourquoi l'ennemi cherche à diviser cette armée. Il est difficile de mener le combat spirituel seul. Si, au contraire, nous nous allions avec des soldats qui ont le même combat que nous, nous pourrons former un bataillon spirituel.

Je crois qu'il est important que nous nous levions en tant qu'Église dans l'intercession pour voir des couples se former et refléter Dieu. Dans toutes les assemblées chrétiennes où je vais, il me semble voir la même problématique : un nombre important de célibataires désirant se marier. Nous pouvons nous réunir et former des équipes de prière pour présenter cela à Dieu. Prions que des rencontres puissent se faire et que des couples chrétiens se forment pour faire équipe ensemble et faire avancer le Royaume de Dieu sur terre.

3
Se saisir de la victoire

J'ai 37 ans, je suis célib' à terre, mais l'ennemi est sous mes pieds !
Mon amie Virginie[7]

Un pays de délices

> *Je voudrais vous traiter comme des fils ! J'aimerais vous donner un pays de délices, vous faire entrer en possession de ce qu'il y a de plus beau au milieu des nations.*
>
> *Jérémie 3:19*

Nous devons comprendre que Dieu a préparé quelque chose de très bon pour nous dans le domaine de notre vie affective. J'ai souvent évacué Dieu de ce domaine de ma vie car j'avais peur de ce qu'il pouvait prévoir pour moi. Peur qu'il m'appelle à être célibataire consacrée, peur qu'il veuille que je me marie avec quelqu'un qui ne me plaît pas, etc. Pourtant il est écrit :

> *Oui, moi, le Seigneur, je connais les projets que je forme pour vous. Je le déclare : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir plein d'espérance.*
>
> *Jérémie 29:11*[8]

Dieu a des projets de bonheur pour nous. Il veut nous bénir avec un mariage qui porte du fruit. Alors n'ayons pas peur de lui soumettre ce domaine de nos vies. Nous avons un Dieu puissant et plein d'amour. Il nous connaît mieux que quiconque, il sait bien quels désirs il a placés dans nos cœurs. Si

---

7 ... qui s'est mariée depuis !

8 Version Parole de Vie

nous voulons avoir la victoire dans notre vie affective et entrer dans les projets de bonheur que Dieu forme pour nous, nous devons lui soumettre ce domaine de nos vies et lui obéir. C'est lui qui nous conduira sur le chemin. Nous aurons de bonnes batailles à travers lesquelles Dieu nous entraînera au combat, mais nous avons l'assurance que nous aurons la victoire, car il a déjà vaincu le tentateur de ce monde à la croix.

> *Mais dans tout cela nous sommes bien plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés.*
>
> *Romains 8:37*

Levons-nous donc et faisons équipe avec Dieu pour entrer dans le pays des délices !

Avancer avec confiance

Quand les Israélites sont arrivés aux abords de la terre que Dieu leur avait promise, ce pays où coule le lait et le miel, ils ont été terrifiés à la vue des nations qui peuplaient ce territoire[9]. Ils ont pensé qu'il leur serait impossible de s'installer dans ce lieu. Ils n'ont pas eu foi en la puissance de Dieu pour accomplir sa parole. Leur incrédulité et leur désobéissance les ont conduits à demeurer dans le désert et y périr. Parmi tous les Israélites qui étaient sortis d'Égypte, seuls deux sont entrés en Terre Promise : Josué et Caleb. Ces deux jeunes hommes faisaient partie de l'expédition envoyée par Moïse pour explorer le pays et, face aux Israélites découragés, ils avaient déclaré :

> *Le pays que nous avons parcouru et exploré est un excellent pays. Si l'Éternel nous est favorable, il nous y mènera et il nous donnera ce pays ruisselant de lait et de miel. Seulement, ne vous révoltez pas contre l'Éternel et n'ayez pas peur des gens de ce pays, car nous n'en ferons qu'une bouchée : leur ombre protectrice s'est éloignée d'eux ; tandis que l'Éternel est avec nous. Ne les craignez donc pas !*[10]

[9] Cette histoire est racontée dans Nombres 13 et 14 et dans Deutéronome 1

[10] Nombres 14:7-9

Nous pouvons mettre cette histoire en parallèle avec notre vie de célibataire. Dieu a préparé quelque chose de très bon pour nous. Comme nous l'avons vu dans l'introduction, ce que Dieu a prévu pour l'homme et la femme est magnifique. Cela peut aussi nous sembler un idéal difficile à atteindre. Deux options s'offrent alors à nous. Nous pouvons abandonner la bataille et demeurer dans notre célibat à nous morfondre ou nous contenter de relations qui ne portent pas la vie car elles sont malsaines ou qu'elles nous éloignent de Dieu, ou alors, nous pouvons placer notre confiance en Dieu et compter sur sa puissance pour nous donner ce qu'il a prévu pour nous. Dans le livre de Josué, nous pouvons lire les victoires incroyables que le peuple hébreu a obtenues contre les nations qui peuplaient cette terre. Ils ont simplement obéi et Dieu a combattu pour eux. Relire le livre de Josué est très encourageant car nous voyons la puissance de Dieu se manifester pour donner la victoire à son peuple contre des armées beaucoup plus nombreuses que la leur.

Entrer dans la Terre Promise avec Dieu, c'est le placer en premier dans nos vies et marcher à sa suite. C'est se mettre à son écoute pour recevoir ses directions et lui obéir. Dans cette comparaison, je ne vois pas l'entrée dans la Terre Promise comme l'entrée directe dans une relation de couple, mais comme l'entrée dans la bataille spirituelle pour construire un couple sain et uni. Avant de s'installer sur cette terre, il y a des forteresses à détruire et des ennemis à déloger. Concrètement, la conquête du terrain peut commencer par des remises en question (sur notre liste de critères par exemple), des révélations de qui est Dieu et ce qu'il nous appelle à vivre, des peurs qui sont chassées, des guérisons intérieures, une nouvelle confiance en soi ou encore des rencontres. Tout cela participe à la construction d'un meilleur soi et ouvre de belles perspectives de construction de couple.

Stop aux murmures

Si nous désirons entrer dans une attitude de victoire dans le domaine de notre vie affective, les paroles plaintives sont à proscrire. Pour avoir murmuré contre Dieu après être sorti d'Égypte, le peuple d'Israël a tourné en rond pendant 40 ans dans un désert qu'ils auraient pu traverser en quelques semaines. Dieu les a désaltérés, nourris, chauffés et habillés, mais les Hébreux ont toujours trouvé un motif de plainte et de rébellion contre Dieu. Toute une génération a péri dans le désert et n'est pas entrée en Terre Promise à cause de cela.

> *Ils ont méprisé un pays de rêve parce qu'ils n'ont pas cru à sa parole. Ils ont protesté au fond de leurs tentes, et ils ont désobéi à la voix de l'Éternel. Alors il jura en levant la main qu'il les ferait périr dans le désert.*
>
> *Psaumes 106:24-26*

Est-ce que nous mettons notre foi dans les promesses de Dieu pour nous ? Est-ce que nous avançons avec confiance, sachant que Dieu marche devant nous et combattra pour nous ? Ou est-ce que nous passons notre temps à nous plaindre de notre condition de célibataire ?

En lisant l'Exode, je suis souvent consternée par l'attitude du peuple hébreu dans le désert. Nous voyons Dieu envoyer des fléaux contre l'Égypte pour pousser Pharaon à laisser partir son peuple. En Exode 14, Dieu ouvre la mer Rouge pour faire passer le peuple hébreu, puis la referme pour engloutir l'armée de Pharaon qui les poursuit. Ce sont des prodiges impressionnants ! Et pourtant, dès Exode 15, les Hébreux commencent à douter de la fidélité de Dieu :

> *Le peuple se plaignit à Moïse en disant :*
> *– Qu'allons-nous boire ?*
>
> *Exode 15:24*

Dieu transforme alors les eaux amères de Mara en eaux douces. Pourtant, quelques versets plus loin, nous voyons à nouveau les Hébreux murmurer contre Dieu :

> *– Ah ! pourquoi l'Éternel ne nous a-t-il pas fait mourir en Égypte où nous étions installés devant des marmites pleines de viande et où nous mangions à satiété ? Tandis qu'à présent vous nous avez fait venir dans ce désert pour y faire mourir de faim toute cette multitude.*
>
> *Ex 16:3*

Lire ces passages de l'Exode a tendance à me révolter. J'aimerais crier au peuple hébreu : « Arrêtez de vous plaindre ! Regardez ce que Dieu a fait pour vous et ayez foi ! Vous avez vu sa puissance les gars, réveillez-vous ! ». Il est facile de voir le contraste entre les œuvres merveilleuses de Dieu et les plaintes de son peuple quand elles ont seulement quelques versets d'écart. Pourtant, dans ma vie, je vois rarement le contraste entre les bénédictions de Dieu et mes plaintes quand elles ont quelques heures d'écart. Après m'être consternée sur l'attitude du peuple hébreu, j'ai réalisé que j'avais exactement la même attitude ! Dès qu'une épreuve apparaît dans ma vie, j'oublie ce que Dieu a déjà fait pour moi et je perds la foi en sa puissance. Il devient alors facile de tomber dans le découragement et d'accuser Dieu pour ce qui nous arrive. Est-ce que nous voyons l'œuvre de Dieu dans notre vie et sommes reconnaissants pour cela ? Ou est-ce que nous gardons les yeux fixés sur ce qui nous manque (une épaule sur laquelle s'appuyer lorsque nous regardons la TV, une bouillotte humaine pour ne pas avoir froid dans son lit, etc) ? L'histoire du peuple hébreu dans le désert est terriblement d'actualité. Paul exhortait ainsi ses contemporains :

> *Ne vous plaignez pas de votre sort, comme certains d'entre eux, qui tombèrent sous les coups de l'ange exterminateur. Tous ces événements leur sont arrivés pour nous servir d'exemples. Ils ont été mis par écrit pour que nous en tirions instruction, nous qui sommes parvenus aux temps de la fin.*
>
> *1 Corinthiens 10:10-11*

Allons-nous continuer à nous plaindre de notre célibat ou faire connaître nos besoins à notre Père céleste qui pourvoit ?

Demandez et vous recevrez

> *Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, pour que votre joie soit complète.*
>
> *Jean 16:24*

Pendant longtemps, j'ai préféré ne pas trop penser à mon célibat et attendre que Dieu m'apporte mon mari sur un plateau. Je vivais le paradoxe de ne pas oser demander - car je suis très spirituelle et je n'ai pas la faiblesse d'avoir besoin d'un mari - et en même temps je soupirais et trouvais le temps long : « Mais qu'est-ce que Dieu attend pour me donner un mari ? ». Comprendre que Dieu était mon allié pour sortir du célibat et rencontrer mon futur mari a été pour moi une révélation. J'ai alors réalisé qu'il ne tenait qu'à moi d'entrer en action pour me saisir de cette promesse.

Dieu est un Dieu de relation, il désire communiquer avec nous. Si un père donne tout à son fils avant que celui-ci ne demande quoi que ce soit, il n'y a pas de relation entre eux. Nous pouvons imaginer combien ce doit être frustrant pour le père de donner à un fils qui n'exprime aucune émotion et reconnaissance. Au contraire, quelle joie pour un père de donner à son fils quelque chose qu'il lui a réclamé et pour lequel il a brûlé de désir ! Quelle joie pour ce père de voir son fils satisfait et heureux avec le cadeau qu'il lui a fait.

> *Qui de vous donnera un caillou à son fils quand celui-ci lui demande du pain ? Ou bien, s'il lui demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ? Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père céleste donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.*
>
> *Matthieu 7:9-11*

Dieu veut nous donner le meilleur ! Il sait ce qui est bon pour nous, ce que parfois nous ignorons nous-mêmes. Certaines personnes prient pour rencontrer leur conjoint(e) et s'attendent à rencontrer quelqu'un immédiatement. Cependant, Dieu ne veut pas leur donner un serpent ! Si ces personnes ne sont pas prêtes à construire un couple sain, Dieu ne leur enverra peut-être pas la personne attendue, mais les aidera à préparer leur cœur afin de pouvoir leur envoyer ce(tte) conjoint(e) au plus vite !

Ayons confiance en notre Père qui nous aime et nous connaît mieux que nous-mêmes ! Exprimons devant lui les désirs de nos cœurs et notre reconnaissance pour tout ce qu'il accomplit dans nos vies. Sachons qu'il répond à nos prières et qu'il est toujours à l'œuvre, même si ce n'est pas de la façon que nous attendions.

4
La prière efficace

Quand un juste prie, sa prière a une grande efficacité.[11]

Prier pour son futur mari/sa future femme

Dans le milieu chrétien, nous entendons souvent parler de « Prier pour son futur mari/sa future femme », mais cette injonction est rarement accompagnée d'une notice. Comment prier ? Nous pouvons imaginer plusieurs scénarios…

– La prière inch'allah : « Inch'allah je trouverai un mari avant la ménopause. »

Dieu désire que nous nous attendions à lui, mais aussi que nous exprimions nos désirs et nous positionnions dans la prière. Ne restons pas assis à attendre qu'un(e) être fabuleux(se) tombe du ciel.

– La prière de convoitise : « Seigneur, je te prie pour que cette personne tombe amoureuse de moi. Touche son cœur et vient susciter des sentiments favorables à mon égard ! Que le voile tombe pour qu'elle réalise que je suis son âme sœur ! »

Dieu nous a donné à chacun la liberté de choisir avec qui nous désirons nous marier. Il ne manipule pas nos sentiments pour que nous tombions amoureux(se).

– La prière très ciblée : « Seigneur je te prie pour Monsieur X. Je sais que c'est le mari que tu as préparé pour moi. Je te prie de lui donner une promotion dans son travail, de

[11] Jacques 5:16b

changer son cœur pour qu'il arrête de fumer, de le libérer de l'influence de sa mère… »

J'ai prié pour beaucoup d'hommes de cette façon… Aucun d'eux n'est devenu mon mari ! Nous ne pouvons pas prier pour quelqu'un avec la conviction que c'est le mari/la femme que Dieu a préparé pour nous. Le mariage implique le choix de deux personnes. Tant que ce choix n'est pas fait, il ne sert à rien de prier pour que Dieu change telle ou telle personne. Voilà pourquoi l'expression « Prier pour son futur mari/sa future femme » n'a pas vraiment de sens. Prions plutôt pour que Dieu nous transforme nous-mêmes et nous donne sa sagesse pour construire un couple qui lui plaise.

– La prière de supplication : « Seigneur je t'en supplie, envoie-moi un mari/une femme ! Ne tarde pas à accomplir tes promesses, agis avec puissance ! Ouvre les cieux ! »

Nous nous attendons à ce qu'un homme/une femme qui correspond à toute notre liste de critères frappe à notre porte avec une demande en mariage. Dieu peut alors nous envoyer des dizaines d'hommes/femmes, mais nous ne les voyons pas, les yeux fixés sur le ciel à attendre que le mari/la femme idéal(e) soit parachuté(e).

Les mauvais motifs

> *Vous n'avez pas ce que vous désirez parce que vous ne demandez pas à Dieu. Ou bien, quand vous demandez, vous ne recevez pas, car vous demandez avec de mauvais motifs : vous voulez que l'objet de vos demandes serve à votre propre plaisir. Peuple adultère que vous êtes ! Ne savez-vous pas qu'aimer le monde, c'est haïr Dieu ? Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu. Prenez-vous pour des paroles en l'air ce que déclare l'Écriture ? – Dieu ne tolère aucun rival de l'Esprit qu'il a fait habiter en nous.*
>
> *Jacques 4:2b-3*

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 2 de la première partie, nous ne pouvons espérer remporter des victoires si nous partons au combat avec de mauvaises motivations. Nos prières reflètent bien souvent les réelles intentions de nos cœurs. Une prière efficace est une prière qui reflète le cœur de Dieu. Or, Dieu ne désire pas nous donner un(e) époux(se) dans l'unique but de satisfaire nos besoins (de nous sentir aimés, acceptés, reconnus…), car il sait bien qu'il est le seul capable de nous combler parfaitement et que nous serions déçus par cette relation de couple. Le désir de Dieu est de nous combler lui-même et de nous rendre capables d'aimer et d'être aimés. Nous pourrons alors construire un couple qui reflète son amour. Nous devons faire attention à ne pas transformer l'être attendu en objet. Tristement, je vois cela chez beaucoup de célibataires chrétiens. Ils attendent le/la « promis(e) » qui répondra à toute leur liste de critères et prient pour le/la rencontrer. Or, Dieu ne fonctionne pas comme cela. Il est un Dieu de relation. Il ne va pas créer un robot qui réponde à nos désirs et s'adapte parfaitement à notre caractère. L'histoire d'un couple, c'est l'histoire de deux êtres imparfaits qui se rencontrent, apprennent à se connaître et fonctionner ensemble, choisissent de s'aimer et sont prêts à laisser Dieu les transformer à son image pour grandir dans l'amour et la perfection. Jacques nomme « adultères » les personnes qui prient dans le but de satisfaire leur propre plaisir. En effet, ces personnes cherchent l'accomplissement de leur désirs avant l'accomplissement de la volonté de Dieu. Ils font passer l'objet de leur demande avant Dieu, ce qui en fait une idole, un rival de Dieu. C'est donc comme s'ils trompaient Dieu.

> *N'aimez pas le monde ni rien de ce qui fait partie de ce monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour pour le Père n'est pas en lui. En effet, tout ce qui fait partie du monde : les mauvais désirs qui animent l'homme livré à lui-même, la soif de posséder ce qui attire les regards, et l'orgueil qu'inspirent les biens matériels, tout cela ne vient pas du Père, mais du monde. Or, le monde passe avec tous ses attraits, mais celui qui accomplit la volonté de Dieu demeure éternellement.*
>
> *1 Jean 2:15-17*

La prière du juste

> *Et voici quelle assurance nous avons devant Dieu : si nous demandons* ***quelque chose qui est conforme à sa volonté****, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, nous savons aussi que l'objet de nos demandes nous est acquis.*
>
> *1 Jean 5:14-15*

Nous sommes appelés à nettoyer nos cœurs de toutes mauvaises motivations et à placer Dieu en premier dans nos vies. C'est ainsi que nous serons justes devant Dieu et que nos prières auront une grande efficacité, car elles seront basées sur ce qui fait battre le cœur de Dieu. Lorsque nous cherchons Dieu de tout notre cœur et qu'ainsi nous vivons en communion avec lui[12], nos désirs s'alignent sur ses désirs. Nos prières deviennent alors très efficaces car elles sont la formulation des choses que Dieu veut accomplir. Lorsque nous nous approchons de Dieu, nous découvrons que le couple fait partie de ses désirs[13], non pas pour servir à notre propre plaisir, mais pour refléter qui il est, apprendre à aimer en vérité, vivre des transformations, grandir avec Dieu, faire grandir l'autre, la joie de vivre l'unité esprit, âme et corps, construire une famille, être un témoin pour le monde, etc. Il y a de nombreuses bonnes raisons de choisir de vivre le couple ! Et donc de bonnes motivations à prier pour cela !

Lorsque Jacques indique que la prière du juste a une grande efficacité (voir le verset en tête de chapitre), il dit cela après un encouragement à confesser nos péchés les uns aux autres. Dieu est Saint. Nous devons nous approcher de lui avec humilité, prêts à nous remettre en question. Plusieurs versets dans la Bible nous montrent que Dieu répond aux prières des hommes intègres.

---

[12] Jérémie 29:13

[13] Voir Genèse 2:18 et l'introduction

> *L'Éternel accorde bienveillance et gloire, il ne refuse aucun bien à ceux qui cheminent dans l'intégrité.*
>
> *Psaumes 84:12b*

L'accomplissement des promesses de Dieu dans nos vies est conditionné à notre obéissance envers lui.

> *Il nous donne tout ce que nous lui demandons, parce que nous obéissons à ses commandements et que nous faisons ce qui lui plaît.*
>
> *1 Jean 3:22*

Si nous reprenons la comparaison avec la conquête de la Terre Promise, il est écrit dans le livre des Proverbes (2:21) : « *... les hommes droits habiteront le pays, et ceux qui sont intègres s'y maintiendront…* »

« Pêcher » signifie littéralement « manquer la cible » ou, en d'autres termes, vivre en dehors de la volonté de Dieu. Si nous refusons de respecter ses commandements et d'écouter ce qu'il a à nous dire, Dieu ne peut pas nous garantir l'accomplissement de ses promesses. Celles-ci se trouvent sur les chemins qu'il nous a préparés et qu'il nous indique, pas en dehors. Si nous gardons nos yeux fixés sur lui, alors nous pourrons goûter à la vie riche et abondante qu'il désire nous donner.

> *À l'homme qui révère l'Éternel,*
> *L'Éternel montre la voie qu'il doit choisir.*
> *Il le fait vivre dans le bonheur et sa postérité possède le pays.*
>
> *Psaumes 25:12-13*

Prier sous l'inspiration de l'Esprit

> *De même, l'Esprit vient nous aider dans notre faiblesse. En effet, nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intercède en gémissant d'une manière inexprimable.*
>
> *Romains 8:26*

La prière réellement efficace est celle qui est inspirée par le Saint-Esprit. Quand Jésus annonçait à ses disciples qu'il allait retourner auprès de son Père, ceux-ci étaient paniqués à l'idée d'être laissés seuls. Jésus leur a alors promis de leur envoyer un défenseur : le Saint-Esprit[14].

Le Saint-Esprit est venu vivre en nous pour que nous puissions faire descendre le Royaume de Dieu sur la terre. Il est celui qui inspire nos paroles et nos actions pour que nous marchions sur le chemin que Dieu nous a préparé. Si nous nous mettons à son écoute, nous pourrons formuler des prières justes et efficaces. En effet, les paroles que nous prononçons sont comme des flèches. Si nous les lançons dans toutes les directions, à tout hasard, nous nous épuisons et nous pouvons facilement être découragés par le manque d'efficacité de nos prières. Si nous laissons le Saint-Esprit nous guider, nos flèches seront puissantes pour détruire les obstacles sur notre route.

La Parole de Dieu est puissante et créatrice de vie. N'oublions pas que Dieu a créé le monde par la puissance de sa Parole !

> *Et Dieu dit alors :*
> *– Que la lumière soit ! Et la lumière fut.*
>
> *Genèse 1:3*

Toutes les paroles inspirées par le Saint-Esprit que nous prononçons portent en elles cette même puissance créatrice.

Peut-être que vous pensez : « C'est super tout ça, mais comment se mettre à l'écoute du Saint-Esprit ? »

Pour être conduits par l'Esprit de Dieu, il faut tout d'abord naître de l'Esprit, comme Jésus l'a enseigné à Nicodème[15]. Suite à la Pentecôte, Pierre, rempli de l'Esprit, a annoncé l'Évangile aux foules et celles-ci, touchées par ces paroles, lui demandèrent : « Que devons-nous faire ? » Voici la réponse de Pierre :

[14] Jean 16:5-13

[15] Jean 3:1-21

> *Changez, et que chacun de vous se fasse baptiser au nom de Jésus-Christ, pour que vos péchés vous soient pardonnés. Alors, vous recevrez le don du Saint-Esprit.*
>
> *Actes 2:38*

Le Saint-Esprit est donc donné à toute personne qui reconnaît et se détourne de son péché, puis se fait baptiser. Se faire baptiser, c'est renoncer à sa vie (elle reste sous l'eau) pour vivre une vie nouvelle à la suite de Jésus. Le Saint-Esprit est donné à toute personne qui vit cette nouvelle naissance. Si vous l'avez vécu, vous pouvez demander à Dieu de vous remplir de son Esprit et il le fera. Vous ne serez alors plus conduits par votre chair (vos propres désirs, pensées, jugements de ce qui est bien ou mal, ...), mais par l'Esprit du Dieu vivant.

La prière stratégique

Quand ma colocataire et moi avons commencé à intercéder pour que des couples se forment dans l'Église, le Saint-Esprit a commencé à nous montrer quels pouvaient être les blocages empêchant les couples de se former. Au travers de rêves et d'impressions prophétiques, Dieu a dirigé nos prières en nous montrant quelle était la cible à viser.

De même, dans mes temps d'intercession, je suis souvent conduite dans des prières ciblées et stratégiques. Celles-ci consistent à prendre conscience de l'étape où je suis et de prier pour le prochain pas. J'ai donc commencé à prier pour que Dieu prépare mon cœur et j'ai pu commencer un chemin de sanctification : j'ai réalisé certains péchés dans ma vie et je m'en suis détournée, j'ai donné des pardons, guéri de vieilles blessures et vécu des délivrances. Quand Dieu m'a interpellée sur le fait de *sortir de ma tour*, j'ai prié pour rencontrer des hommes. Puis, quand j'en ai rencontré, j'ai prié pour être bien inspirée dans mes partages avec eux et pour être libre d'être moi-même. J'ai ensuite prié pour parvenir à revoir ces personnes, pour passer du temps avec elles afin de faire plus ample connaissance. J'ai

prié pour avoir de la sagesse et du discernement. J'ai prié pour que Dieu protège mes pensées et m'inspire un comportement juste. Dieu a répondu à chacune de ces prières et j'ai ainsi pu faire des pas concrets sur le chemin qui conduit au mariage.

Lorsque nous nous mettons à l'écoute du Saint-Esprit pour savoir dans quelle direction prier, nous sommes parfois surpris. Alors que nous avions prévu de prier pour rencontrer cette *personne spéciale*, nous sommes en fait conduits dans des prières de repentance qui transforment nos cœurs. Il se peut que nos caractères aient besoin d'être changés et nos yeux d'être ouverts pour voir la *spécialité* de notre prochain…

Quand j'ai commencé cette démarche de prière, Dieu m'a aussi révélé peu à peu des mensonges auxquels je croyais. En partageant ouvertement avec plusieurs personnes autour de moi sur ce que je vivais dans ma vie affective, je m'apercevais que certains de mes raisonnements n'étaient pas justes, car ils se basaient sur des blessures de mon passé. C'est aussi à ce moment-là que j'ai commencé à écrire pour mettre la lumière sur ces mensonges et les briser. C'est l'objet de la troisième partie de ce livre.

Idée pratique :

Trouvez un partenaire de prière et fixez-vous des rendez-vous réguliers pour intercéder sur le sujet du célibat. Notez vos demandes spécifiques et la date de leur réalisation. Mettez-vous à l'écoute de Dieu et notez ce que vous recevez. Faites un point régulièrement sur ce qui change concrètement dans vos vies pour vous encourager.

Prières spécifiques

Date	Objet	Réalisation

Paroles prophétiques reçues

Date	Parole	Interprétation

Partie 3

Huit mensonges à briser

Comme nous l'avons vu dans la deuxième partie de ce livre, nous sommes impliqués dans une bataille spirituelle. Satan existe et cherche continuellement à nous éloigner de notre Père céleste. Pour cela, sa meilleure stratégie est de nous faire croire des mensonges, sur le caractère de Dieu, sur notre identité de fils et filles de Dieu, sur les projets de Dieu pour nos vies, etc.

> *Depuis le commencement, c'est un meurtrier : il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il ment, il parle de son propre fond, puisqu'il est menteur, lui le père du mensonge.*
>
> *Jean 8:44b*

La bonne nouvelle est que, contrairement à ce que l'ennemi nous murmure, nous sommes du côté des vainqueurs ! La Bible nous dit :

> *… Les menteurs auront la bouche close.*
>
> *Psaumes 63:12b*

Cette troisième partie a pour but de mettre en lumière plusieurs mensonges auxquels nous pouvons croire en tant que célibataires et de les combattre avec la Parole de Dieu. Chaque chapitre expose un mensonge et lui oppose des versets bibliques et des témoignages de couples et célibataires chrétiens. Le but n'est pas de faire une liste exhaustive, mais d'éveiller en chacun le désir de mettre en lumière les mensonges qui le travaillent et d'adopter cette démarche de combativité spirituelle. Chaque chapitre se termine par une proposition de prière ou d'application pratique pour briser le mensonge et aligner nos vies sur la vérité. Libre à chacun de s'en inspirer. Je prie que le Saint-Esprit vous enseigne lui-même durant la lecture de cette partie et qu'il renouvelle vos pensées.

Mensonge #1

« Dieu va m'apporter mon mari/ma femme sur un plateau »

Le mensonge

« Dieu a préparé quelqu'un pour moi, tout est entre ses mains. Je n'ai donc rien à faire de mon côté, juste à attendre qu'il conduise cette personne vers moi et qu'il me montre que c'est bien elle. Je n'ai pas besoin de la chercher, ni même de la désirer. »

La vérité

> *Demandez, et vous recevrez ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.*
>
> *Matthieu 7:7*

La Bible nous enseigne à nous mettre en action, à chercher, à demander, à prier... Si notre destin était tracé d'avance, si nous devions seulement attendre que Dieu fasse tomber du ciel ses bénédictions, pourquoi Jésus nous aurait-il commandé de prier ? Comme je l'ai déjà développé dans la deuxième partie de ce livre, nous sommes appelés à nous lever spirituellement pour saisir les promesses de Dieu. Si nous nous levons spirituellement, nous devons aussi nous lever physiquement. La bataille n'est pas seulement spirituelle. Nos actions doivent être cohérentes avec nos prières. Si nous passons nos journées à prier que Dieu nous envoie notre futur(e) époux(se) sans sortir de chez nous, nous ne risquons pas de rencontrer les personnes

que Dieu aimerait nous présenter. La Bible nous dit « *Demandez, et vous recevrez* », mais aussi : « *Cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira.* ».

Avoir foi dans les promesses de Dieu pour nos vies n'est pas incompatible avec le fait de se mettre en action pour voir leur accomplissement. Au contraire, la Bible nous dit que la foi doit s'accompagner d'actes. Si j'ai foi que Dieu m'appelle à construire un couple, je ne vais pas rester assise à attendre chez moi que la promesse s'accomplisse, mais, justement à cause de ma foi en cette promesse, je vais sortir de chez moi et m'ouvrir aux opportunités de rencontres.

> *Il en est ainsi de la foi : si elle reste seule, sans se traduire en actes, elle est morte. Mais quelqu'un dira :*
> *– L'un a la foi, l'autre les actes.*
> *Eh bien ! Montre-moi ta foi sans les actes, et je te montrerai ma foi par mes actes.*
>
> *Jacques 2:17-18*

S'activer

> *Le paresseux éprouve des désirs mais n'arrive à rien, alors que les souhaits des gens actifs seront comblés.*
>
> *Proverbes 13:4*

Dans son livre *How to get a date worth keeping*, Dr. Henry Cloud explique :

Je ne sais pour quelles raisons, beaucoup de personnes sont enseignées à être responsables et diligentes dans tous les domaines de leur vie sauf dans la rencontre amoureuse. Par exemple, si Dieu vous appelle à être ingénieur, vous allez à l'Université, vous étudiez durement, vous obtenez votre diplôme, vous cherchez un travail et allez à des entretiens d'embauche pour atteindre ce but. Si vous voulez être dans une église, vous ne vous attendez pas à ce qu'une église vous trouve. Vous allez visiter plusieurs églises, vous voyez si elles correspondent à ce dont vous avez besoin et si vous sentez que c'est le lieu où Dieu vous appelle. Si vous voulez bâtir une communauté d'amis, vous ne restez pas assis(e) chez vous. Vous recherchez où vous pour-

riez les trouver, vous allez vers eux et vous les rencontrez. Vous êtes actif(ve) et vous réalisez vos désirs.[1]

De la même façon que pour tous les autres domaines de notre vie, nous sommes responsables de notre vie affective et nous devons agir pour voir des changements. La Bible nous enseigne cela. Par exemple, dans l'histoire d'Isaac et Rebecca (Genèse 24), nous voyons Abraham se mettre en action pour aller chercher une femme pour son fils. Nous sommes là dans un autre contexte culturel, où les parents choisissaient pour leurs enfants, mais nous y voyons tout de même un processus pertinent jusqu'à aujourd'hui, qui allie action et foi. Abraham n'attend pas que la femme tombe du ciel, il envoie une expédition pour la trouver. Le serviteur d'Abraham en charge de cette quête est actif et stratégique dans sa recherche : il se tient près du puits à l'heure où toutes les femmes vont puiser de l'eau. Il met ainsi toutes les chances de son côté. Il est aussi actif spirituellement : il confie cette recherche à Dieu. Ses actes sont cohérents avec sa foi.

> *Alors il pria :*
> *– Éternel, Dieu d'Abraham mon maître, veuille témoigner ta bonté à mon maître en me faisant rencontrer aujourd'hui celle que je cherche. Voici, je me tiens près de la source et les filles des habitants de la ville vont venir puiser de l'eau.*
>
> *Genèse 24:12*

Finalement, cette expédition est fructueuse puisque Dieu va la conduire vers Rebecca qui deviendra la femme d'Isaac.

Et vous, où vous tenez-vous ? Près d'un puits ou dans un désert ?

Un autre Isaac, contemporain celui-ci, et marié avec Mariane depuis cinq ans, raconte comment Dieu lui a parlé sur le fait de chercher sa femme :

---

[1] CLOUD Henry, *How to get a date worth keeping*, Grand Rapids, Michigan, Zondervan, 2005, p. 27 (traduction libre de l'auteur).

> Le verset qui a été la base est : « *Qui trouve une épouse trouve le bonheur : c'est une faveur que l'Éternel lui a accordée.* »[2] J'avais ces paroles dans mon cœur. Dieu m'avait fait des promesses et je savais qu'il avait une femme pour moi, mais je devais chercher cette femme. Si le proverbe parle de trouver, je pense néanmoins que Dieu m'appelle à faire un choix et me donne une responsabilité : celle de chercher. Pour trouver, il faut chercher ! Et ça, ce n'est pas la responsabilité de Dieu, c'est la mienne.

Le célibat ne devrait pas être une période de notre vie où nous attendons les bras croisés que Dieu conduise *l'élu(e)* vers nous. Au contraire, c'est la meilleure période de notre vie pour sortir, faire des rencontres et construire des amitiés. Dieu désire faire équipe avec nous dans ce domaine pour nous enseigner et nous faire grandir.

Alors, concrètement, que mettez-vous en place dans votre vie pour « chercher » l'époux(se) que vous désirez trouver ? Quand était la dernière fois que vous avez « frappé » à une porte ?

Le côté pratique de la rencontre sera développé dans la quatrième partie de ce livre.

Quelques conséquences de ce mensonge

Si nous pensons que Dieu va nous apporter l'objet de nos désirs sur un plateau et que nous n'avons rien à faire pour l'obtenir, nous pouvons devenir impatients. Lorsque nous ne voyons pas cette *promesse* se réaliser, nous commençons à penser que Dieu ne nous aime pas tant que ça et à être remplis de ressentiment. Nous nous mettons alors à accuser Dieu et nous en faisons le responsable de nos échecs amoureux. Si nous laissons ces pensées nous envahir et la colère prendre prise en nous, nous pouvons commencer à entrer dans la rébellion :

[2] Proverbes 18:22

« Puisque Dieu ne me donne pas ce que j'ai demandé, je vais aller me servir moi-même ». Nous partons alors dans un autre extrême où nous ne faisons plus équipe avec Dieu, nous l'évacuons de notre vie affective. C'est à ce moment-là que le risque est grand d'entrer dans des relations destructrices.

Proposition de prière pour sortir de la passivité

Si nous sentons que nous avons été passifs dans ce domaine de nos vies, que nous avons tout laissé reposer sur Dieu et que nous l'avons accusé d'être responsable de nos déboires affectifs, il est temps de nous placer devant lui et de nous repentir. Acceptons d'être les seuls responsables de nos vies. Dieu ne nous doit rien. Nous pouvons nous inspirer de cette prière si elle correspond à ce que nous avons sur le cœur.

Seigneur, je te demande pardon de ne pas avoir pris mes responsabilités et d'être resté(e) passif(ve) dans le domaine de ma vie affective. Je te demande pardon d'avoir baissé les bras et d'avoir tout remis sur tes épaules par peur. Pardon de t'avoir accusé d'être à l'origine de mes échecs. Je suis le/la seul(e) responsable de mes décisions. Je reconnais que tu as des projets de bonheur pour moi et que tu m'aimes. À partir de maintenant je me lève spirituellement et pratiquement pour entrer dans la Terre Promise, ce que tu as préparé pour moi. Sois mon éducateur. Montre-moi le chemin que je dois prendre et équipe-moi pour vaincre les batailles qui se présenteront. Donne-moi ton cœur pour aller vers les autres sans peur, dans l'intention de les aimer comme toi tu les aimes.

Mensonge #2

« Je n'ai pas le choix de la personne avec qui me marier »

Le mensonge

« Je n'ai pas le choix de la personne avec qui me marier, Dieu a déjà choisi à ma place. Je dois donc attendre une prophétie[3] pour savoir qui est cette personne et construire une relation avec elle par obéissance, qu'elle me plaise ou non. Si je rate cette personne, je passe à côté de ma vie. »

L'histoire d'Annabelle

Lors d'un séjour dans un centre chrétien au Mozambique, j'ai vécu une « crazy fun serious story »[4] (nom que mes amis anglophones lui ont donné ensuite). Un soir, alors que je priais dans la salle de prière du centre, un étudiant pasteur est venu me parler très sérieusement. Avec l'aide d'un interprète, il m'a expliqué qu'il avait demandé à Dieu de lui donner une femme. Il avait ensuite fait un rêve où il se mariait et avait reçu la confirmation de Dieu que ce serait une « missionnaire », comme lui. Il avait donc demandé à Dieu de lui dire qui ce serait et, lorsqu'il m'avait rencontrée, il avait « senti quelque chose » dans son cœur. Il avait alors demandé à Dieu une confirmation et il lui en aurait donné trois. Notamment un soir, il a dit à Dieu que

[3] Parole qui vient de Dieu

[4] « Une histoire folle, drôle et sérieuse à la fois »

si je venais dans la salle de prière, ce serait une dernière confirmation. À 22h30, il voulait partir se coucher, mais le Saint-Esprit lui aurait dit de rester. À 23h, à l'heure où il n'y a normalement personne qui vient, je suis arrivée. Il a pris cet événement comme l'ultime confirmation. Après son récit, je ne me sentais pas bien du tout et je ne savais pas comment réagir face à cette situation. Il m'a aussi donné un verset de la Bible qu'il avait reçu, le proverbe 18:22 : *« Qui trouve une épouse trouve le bonheur : c'est une faveur que l'Éternel lui a accordée. »* Je suis retournée dans ma chambre, vraiment troublée par ses propos. Les déclarations de cet homme survenaient à une période de ma vie où j'étais assez vulnérable sur ce sujet car je cherchais à écouter Dieu sur mes relations amoureuses et j'avais encore du mal à entendre sa voix. Le lendemain, le proverbe de la lecture du jour était justement le 18:22. Cela faisait suffisamment de coïncidences pour que je me dise que Dieu avait peut-être vraiment parlé à cet homme. Après cela, j'avais peur de lui et peur qu'une volonté divine me tombe dessus, même si je savais très bien que ce n'était pas possible. Le fait que cet homme était un prédicateur m'avait plongée dans le doute car je cherchais à écouter Dieu et je mettais ma confiance dans les autorités religieuses. Heureusement, grâce au recul et à mon entourage, j'ai pu me raisonner, réaliser que Dieu m'avait créée entièrement libre et que je ne devais pas me laisser oppresser par ces paroles. Cet homme a continué par la suite à appuyer ses déclarations sentimentales par des « révélations » et versets bibliques, comme si notre possible relation ne dépendait pas de nous, mais de la volonté de Dieu et de ce qu'il avait prévu pour nous. J'ai pu affirmer que Dieu n'allait pas me donner une prophétie ou un signe qui soit totalement étranger aux désirs de mon cœur. Au fond, je savais ce que je voulais, mais je ne faisais pas confiance à mes convictions et j'attendais toujours des signes, paroles ou images surnaturelles pour prendre des décisions. J'ai

compris à travers cette expérience que Dieu n'allait pas conduire ma vie affective en me manipulant, qu'il n'allait pas me forcer à prendre un chemin plutôt qu'un autre.

> *Mais attention, mes chers amis, ne vous fiez pas à n'importe quel esprit ; mettez les esprits à l'épreuve pour voir s'ils viennent de Dieu, car bien des prophètes de mensonge se sont répandus à travers le monde.*
>
> *1 Jean 4:1*

Le mensonge et ses conséquences dans nos vies

De même qu'Annabelle, j'ai longtemps cru que Dieu avait préparé une personne pour moi par avance et ne me laissait pas le choix. Cette croyance mettait beaucoup de pression dans mes relations car j'avais peur de pécher en étant en relation avec une personne autre que l'*élu divin*. J'avais aussi peur de passer à côté de la personne que Dieu avait préparée pour moi. Dès que je rencontrais un homme qui me plaisait, je demandais à Dieu si c'était la personne qu'il avait prévue pour moi. La plupart du temps, je ne recevais pas de réponse très claire. Parfois, quand j'insistais, je commençais à voir des signes partout disant : « Oui, c'est LA personne », comme cet homme mozambicain, et je fonçais dans la relation. Je ne me demandais même pas si je me sentais bien dans cette relation, si l'amour était vrai ou si la relation nous faisait avancer, je suivais aveuglément les « signes divins ». Je travaillais dur pour que la relation marche à tout prix, pour accomplir la « volonté divine » sans regarder si cette relation me détruisait au lieu de porter du fruit. Je mettais de côté les désirs de mon cœur, mes convictions et ma sagesse, pour laisser le *destin* me conduire.

Croire que Dieu a choisi quelqu'un pour nous par avance nous évite de faire face à nos responsabilités. Nous nous mettons à attendre que Dieu conduise cette personne vers nous et, si cela n'arrive pas, nous nous plaignons auprès de lui. Si nous

commençons une relation avec une personne en pensant que c'est Dieu qui l'a choisie pour nous, nous pouvons murmurer contre Dieu dès qu'une épreuve survient. Nous pouvons aussi blâmer Dieu pour les défauts de la personne avec qui nous sommes en relation. « Ah Dieu ! Pourquoi m'as-tu donné un époux qui louche ? Tu ne m'aimes pas ou quoi ? » Finalement, nous avons l'impression de subir notre vie.

Nous sommes libres de choisir, et mieux vaut choisir avec Dieu !

À aucun moment dans la Bible nous ne voyons Dieu forcer deux personnes à se marier. Chacun choisit avec qui se marier. Même dans le cas d'Isaac et Rebecca, où le serviteur d'Abraham est clairement conduit par Dieu vers Rebecca, le choix est laissé à la famille de la jeune femme de la laisser aller ou non, et la question est aussi posée directement à Rebecca[5]. Il est d'ailleurs intéressant de voir que Rebecca remarque Isaac, avant même de savoir que c'est son futur époux[6]. Cela confirme juste que Dieu ne va pas nous conduire dans une relation avec une personne pour qui nous ne serions jamais capables d'avoir d'attirance ou d'émotions. Dieu est un romantique, il n'y a qu'à lire le Cantique des cantiques pour le comprendre !

Dieu ne nous donne pas d'ordre quant à la personne précise avec qui nous devrions nous marier, mais il nous dit :

> *Je vous offre le choix entre la vie et la mort, entre la bénédiction et la malédiction. Choisissez donc la vie, afin que vous viviez, vous et vos descendants.*
>
> *Deutéronome 30:19*

Dans le domaine des relations amoureuses, il y a des choix de vie et des choix de mort. Certaines relations nous encouragent à obéir à Dieu alors que d'autres nous en détournent.

[5] Genèse 24:58

[6] Genèse 24:64-65

Il y a des relations constructives, qui ont le potentiel de porter beaucoup de fruits, et des relations destructives, qui non seulement ne portent pas de fruits, mais nous éloignent de Dieu. Je crois que Dieu peut placer différents choix sur notre route et, qu'il désire nous apprendre à discerner entre ce qui vient de lui et ce qui n'est pas bon pour nous. C'est en passant du temps dans sa présence et à son écoute que nous reconnaîtrons quels sont les meilleurs choix. Je ne crois pas qu'il y ait un seul choix possible et que, si nous passons à côté, nous ratons notre vie. Je crois que plusieurs cas de figure sont possibles et que Dieu nous appelle à choisir avec lui ce qu'il y a de meilleur pour nous. Dieu est créatif, ses projets sont impénétrables et innombrables[7]. Malgré nos erreurs et nos chemins de vie pas toujours très droits, il placera toujours des choix de vie devant nous.

> *Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait.*
>
> *Romains 12:2*

Dieu est un Dieu de relation. C'est pour cela qu'il ne veut pas simplement répondre à la question « Est-ce mon/ma futur(e) conjoint(e) ? » par l'affirmative ou la négative, alors que nous rencontrons à peine la personne, mais nous apprendre à discerner ce qui est juste, en approfondissant notre relation avec lui et notre prochain. C'est en étant proche de Dieu, en passant du temps dans la prière et la lecture de la Bible que nous discernerons de mieux en mieux quelle est sa pensée et ce qu'il nous appelle à vivre. Si nous vivons en communion avec Dieu, il devient de plus en plus clair pour nous quelles relations sont à éviter et quelles relations sont à découvrir. Cela, nous le découvrons aussi en passant du temps avec les personnes qui nous entourent, en apprenant à les connaître au travers

[7] Psaumes 139:16

d'activités et discussions. Nous ne devons pas aller à la rencontre de notre prochain(e) dans le seul but de savoir si il ou elle est l'*élu(e)*, mais simplement dans l'optique de l'aimer, le/la faire grandir, le/la servir, le/la réjouir, etc. Les personnes qui nous entourent ne sont pas des objets. Nous ne sommes pas dans un supermarché en train de choisir un produit. N'oublions pas que nous choisissons, mais que nous sommes aussi choisis ! Dieu nous appelle à vivre les relations, à aimer et nous réjouir de la présence des autres. Pour ma part, j'ai décidé de m'ouvrir aux rencontres et de ne pas avoir peur de vivre des relations amicales simples avec les hommes qui m'inspirent. Je crois que, naturellement, mon meilleur ami deviendra mon conjoint.

Je ne suis pas contre le fait de recevoir une prophétie qui nous éclaire dans le choix de notre conjoint. Je crois que Dieu peut utiliser ses prophètes pour nous faire connaître ce qu'il attend de nous et nous diriger dans ce qu'il a de meilleur pour nous. Cependant, il est important d'examiner les paroles que nous recevons, de voir si elles sont en cohérence avec l'ensemble de ce que Dieu nous dit et si elles nous laissent en paix. Dans le cas d'Annabelle, il est évident que ces « révélations » n'étaient pas en cohérence avec ce qu'elle vivait et l'oppression qu'elle a ressentie à l'annonce de ces paroles n'était pas un bon signe non plus. Ne courons pas dans une relation à la suite d'une prophétie, mais examinons cette parole, éprouvons-la, soumettons-la à des personnes matures dans leur foi et observons ce qui se passe dans la relation concernée. Si la personne en question ne partage pas nos sentiments, il ne sert à rien de faire pression sur la relation. Dieu ne la manipulera pas pour la faire changer d'avis. Encore une fois : nous ne sommes pas seuls à choisir. L'autre doit aussi nous choisir, et il/elle est entièrement libre. Les prophéties sont là pour donner l'approbation de Dieu sur le choix des deux personnes ou les avertir d'un mauvais choix, elles ne sont pas là pour forcer une relation qui n'existe pas.

N'empêchez pas l'Esprit de vous éclairer : ne méprisez pas les prophéties ; au contraire, examinez toutes choses, retenez ce qui est bon, et gardez-vous de ce qui est mauvais, sous quelque forme que ce soit.

1 Thessaloniciens 5:19-22

Le témoignage de Mariane, mariée à Isaac

Penser que Dieu a choisi une personne pour nous génère beaucoup de stress : « Seigneur ! Est-ce que c'est lui ou ce n'est pas lui ? Fais-moi un signe ! J'ai besoin que tu me dises ! ». Pour ma part, j'ai senti que Dieu me disait de choisir moi-même, mais j'ai répondu : « Ah non Seigneur ! Je ne vais pas y arriver. Toi tu connais tout, mais moi, je ne peux pas, je n'ai pas tous les facteurs pour choisir ! » Dieu a insisté : « Non, moi je veux que tu choisisses, tu n'es pas une marionnette ! Je veux que tu t'impliques et que tu impliques ton cœur ». Cela me faisait peur parce que, tout à coup, je ne me faisais plus confiance, je me disais que je pouvais me tromper, etc.

Un matin, je suis allée me balader au bord d'un lac dans la campagne et là, devant les canards, j'ai dit : « Ok, je choisis Isaac. Je le choisis avec ce qui est bon, ce qui n'est pas bon, ce que je connais, ce que je ne connais pas, ses qualités, ses défauts, mais je choisis. » Je n'avais pas toutes les clés en main pour faire mon choix, mais on ne choisit pas quelqu'un après cinquante ans de mariage. C'était un pas de foi de dire « oui » même si je ne connaissais pas tout. Plus tard, dans la journée, j'ai fait une balade avec ma tante et j'ai vu un immense arc-en-ciel. Il était très proche de nous et magnifique. J'ai senti Dieu me dire à travers ce symbole d'alliance : « Je bénis ton choix ». Ce qui ne veut pas dire que c'est « le bon, l'unique », là n'est pas la question. Dieu me disait juste : « Je bénis ton choix », point final. En fait, Dieu m'a rassurée après que j'ai fait un pas dans le vide. Je suis allée au-delà de ma peur puis, j'ai senti Dieu me rassurer : « C'est bon, je suis là et je bénis ton choix ».

> Le matin de notre mariage, il faisait super beau et, alors que tout le monde était dans les préparatifs, ma mère est entrée dans la maison et nous a dit : « Venez voir à l'extérieur ! C'est incroyable ! ». Je suis sortie et j'ai vu un arc-en-ciel haut dans le ciel et à l'envers. Il ressemblait à un sourire de Dieu ! C'était super beau, j'en avais les larmes aux yeux. C'était pour moi une confirmation de Dieu qui disait : « Je bénis votre alliance ».

Les origines du mensonge

Ce mensonge, qui dit que Dieu va choisir à notre place et forcer une relation peut avoir plusieurs origines. Si vous êtes poursuivi(e) par ce mensonge, demandez à Dieu d'où il provient. Le péché, les blessures et les manques de pardon sont des portes grandes ouvertes aux mensonges.

Pour ma part, Dieu m'a révélé que ce mode de pensée s'appuyait sur une mauvaise image de qui il est. Je le voyais comme une autorité manipulatrice, qui utilise ses subordonnés pour servir ses buts et ne s'intéresse pas à leurs désirs personnels. J'avais construit cette fausse image dans mon inconscient suite à des abus d'autorité sur ma vie. Je laissais facilement des personnes d'autorité prendre des décisions pour moi sans me demander mon avis. Quand nous acceptons l'autorité de Dieu sur nos vies, nous calquons ce que nous avons expérimenté de l'autorité sur cette relation, car nous ne savons pas qu'elle pourrait être différente. Nous avons besoin que le Saint-Esprit nous révèle ce qui n'était pas juste dans notre relation avec les différentes figures d'autorité que nous avons eues dans notre vie (parents, professeurs, patrons, autorités gouvernementales) afin de pouvoir leur pardonner[8]. Nous devons aussi nous repentir de nous être confortés dans ce mode de pensée. Pour

[8] Pardonner ne signifie pas excuser ou nier le péché, mais reconnaître l'offense là où elle a eu lieu, renoncer à son droit de vengeance et laisser la justice et la vengeance à Dieu, le seul Juste.

ma part, je me suis créé cette image d'un Dieu contrôlant et manipulateur parce que j'ai calqué sur lui mes expériences avec des figures d'autorité, mais aussi parce que cela m'arrangeait bien. En effet, ce concept me permettait de fuir mes responsabilités, de ne pas faire face à la prise de décision et d'accuser Dieu en cas d'échec. Le Saint-Esprit m'a poussée à me repentir pour cela. J'ai réalisé que j'avais toujours eu peur de prendre des décisions pour ma vie. Par peur de me tromper, je laissais toujours d'autres personnes décider pour moi. Si les choses tournaient mal, je pouvais toujours accuser mes conseillers. J'ai fait pareil dans ma relation avec Dieu : il devait décider pour moi. En cas d'échec, ce serait sa faute. Ce mode de fonctionnement méprisait complètement les désirs de mon cœur.

Être libéré du mensonge et marcher dans la vérité

Si ces témoignages font écho, prenons un temps devant Dieu pour lui exprimer les peurs, incertitudes ou blessures qui refont surface. N'hésitons pas à lui demander de nous révéler la racine de ces maux et quels pas pratiques nous pouvons prendre pour recevoir sa guérison. Il est fort probable que Dieu nous montre des choses dans les jours qui suivent cette prière et que nous soyons conduits dans un processus de repentance, pardon et libération. Oui, il nous rendra libres de choisir avec lui la personne avec qui nous allons partager notre vie.

> *Le Christ nous a rendus libres pour que nous connaissions la vraie liberté.*
>
> *Galates 5:1*

Mensonge #3

« Les désirs de Dieu pour moi sont opposés aux désirs de mon cœur »

Le mensonge version rebelle

« Les désirs de Dieu pour moi sont sûrement opposés à ce que je désire vivre. Dieu n'a pas un bon projet pour ma vie dans le domaine de ma vie affective. Il veut que je me marie avec une personne très religieuse avec qui je vais m'ennuyer toute ma vie. Dieu n'a pas les mêmes goûts que moi dans ce domaine. »

Selon l'image que nous avons de Dieu, nous pouvons avoir peur de ce que Dieu désire pour nous. Si nous pensons que Dieu ne nous aime pas vraiment et ne veut pas nous donner de bonnes choses, nous pouvons fermer nos oreilles à sa Parole et aller chercher nous-mêmes ce que nous croyons bon pour nous. Nous ne nous mettons plus à l'écoute de sa voix pour discerner ce qui est bon et nous ne faisons plus équipe avec lui pour l'obtenir. La tentation est grande d'aller dans des relations qui paraissent belles au premier regard et nous séduisent, mais n'apporteront que déception et souffrance dans le long terme.

La vérité : Dieu a un projet merveilleux pour nos vies

> *Tout cadeau de valeur, tout don parfait, nous vient d'en haut, du Père qui est toute lumière.*
>
> *Jacques 1:17a*

Dieu a préparé de bonnes choses pour nos vies. Il désire nous combler de ses bénédictions. Parfois, elles ne sont pas ce

que nous pensons car elles sont simplement meilleures que ce que nous avions imaginé. Nous avons une vision restreinte de nos vies et nous n'osons souvent pas rêver grand, par peur d'être déçus. Pourtant, Dieu a placé des rêves en nous qu'il désire réveiller et accomplir avec nous. Dieu nous a créés et a une vision globale de notre personne et de notre vie sur terre. Il est bien mieux placé que nous pour savoir ce qui est bon pour nous.

Dans le domaine des relations amoureuses, comme je l'ai dit précédemment, je ne crois pas qu'il y aurait une personne unique préparée pour nous que nous devrions trouver à tout prix sinon nous raterions toute notre vie. Je crois que plusieurs cas de figure sont possibles, mais que Dieu peut nous aider et nous conduire pour choisir le meilleur d'entre eux, car il nous connaît mieux que nous-mêmes. Il sait de quelle façon nous allons évoluer et ce qu'il nous appelle à vivre sur le long terme. Il sait donc mieux que nous-mêmes avec quelle personne nous serons capables de passer toute notre vie.

> *Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tu me voyais et, dans ton registre, se trouvaient déjà inscrits tous les jours que tu m'avais destinés alors qu'aucun d'eux n'existait encore. Combien tes desseins, ô Dieu, sont, pour moi, impénétrables, et comme ils sont innombrables !*
>
> *Psaumes 139:16-17*

Le mensonge version religieuse

« Dieu sait mieux que moi-même ce qui me conviendrait, donc je dois arrêter de faire confiance en mes désirs et arrêter de rêver, car ses désirs pour moi sont opposés aux miens. Je dois attendre que Dieu me montre le chemin et ne pas écouter mon cœur. »

Nous pouvons croire que les désirs de Dieu pour nous sont tellement éloignés de nos propres désirs que nous devons supprimer ces derniers pour suivre Dieu et lui obéir. Nous arrêtons

de rêver et de désirer quoi que ce soit pour recevoir ce que Dieu a à nous donner, sans grand enthousiasme. Dieu nous donnerait ses bénédictions sans que nous les désirions, simplement pour que nous accomplissions sa volonté, tels des robots.

La vérité : Dieu a inscrit ses désirs en nous

Les désirs de Dieu pour nous sont ancrés au plus profond de nous-mêmes, ce qui nous permet, si nous restons proches de lui, de les reconnaître lorsqu'ils se présentent.

> *Bienheureux les hommes dont tu es la force : dans leur cœur, ils trouvent des chemins tracés.*
>
> *Psaumes 84:6*

Dieu désire faire jaillir les désirs et rêves qu'il a placés en nous. Prenons l'exemple du choix d'une carrière professionnelle. Nous tendons naturellement vers un certain métier depuis notre enfance. Plus nous découvrons les dons et centres d'intérêt que Dieu nous a donnés, plus cette vocation se précise. Cependant, des facteurs comme la crainte de l'échec, la nécessité financière ou l'impression de ne pas être à la hauteur peuvent nous en éloigner. Nous avons besoin de l'aide de Dieu pour découvrir pleinement notre vocation et y entrer sans peur, en toute confiance. Je crois que c'est pareil dans le domaine des relations amoureuses. Dieu a placé en nous le désir profond de construire une relation d'amour véritable qui porte du fruit. Si nous demandons à Dieu de nous libérer de nos peurs et de guérir les blessures de nos cœurs, ce désir va refaire surface et nous conduire vers des relations justes et bonnes pour nous. Nous allons nous intéresser à des personnes qui nous correspondent. Dieu ne va pas nous conduire vers des relations contraires à ce que nous désirons profondément vivre. Au contraire, il sait bien avec qui nous pourrions partager une vie passionnante et il a inscrit ce désir dans notre cœur. C'est pourquoi Annabelle[9] a pu affirmer à cet homme que cette parole et ces signes n'étaient

[9] Voir le premier témoignage du Mensonge #2

pas de Dieu. S'ils avaient été de Dieu, ils auraient rejoint les désirs profonds de son cœur et elle ne se serait pas sentie oppressée.

> *… ce que le juste désire lui sera accordé.*
>
> *Proverbes 10:24b*

> *Il accomplit les désirs de tous ceux qui le révèrent.*
>
> *Psaumes 145:19a*

Les désirs de l'Esprit

Comment savoir si les désirs de nos cœurs sont justes ? Dieu nous a créés avec de bons rêves et désirs, mais nos cœurs sont aussi torturés par des désirs mauvais. En effet, la Bible nous parle de deux types de désirs : ceux inspirés par l'Esprit de Dieu et ceux de « l'homme livré à lui-même », c'est-à-dire de l'homme qui ne vit pas dans l'intimité avec Dieu. Ces désirs sont complètement opposés. Dieu nous a donné son Esprit pour que nous puissions discerner quels sont les chemins qui mènent à la vie, et ceux qui mènent à la mort. Dieu ne veut pas décider pour nous, mais nous apprendre à choisir la vie.

Une première façon de discerner si un désir est juste, est de tester nos motivations. Est-ce que c'est la peur, la soif de posséder, l'envie, la jalousie… qui me poussent sur ce chemin ? Ou est-ce que je suis poussé par l'amour et un désir de vie ?

> *Je vous dis donc ceci : laissez le Saint-Esprit diriger votre vie, et vous n'obéirez pas aux désirs qui animent l'homme livré à lui-même. Car ses désirs sont diamétralement opposés à ceux de l'Esprit ; et l'Esprit a des désirs qui sont à l'opposé de ceux de l'homme livré à lui-même. Les deux sont opposés l'un à l'autre, c'est pourquoi vous ne pouvez pas être votre propre maître.*
>
> *Galates 5:16-17*

Il peut facilement nous arriver d'être attiré comme un aimant par une personne et désirer construire un couple avec

elle. Il m'arrive parfois, lors d'un temps avec des amis, d'avoir une discussion intéressante avec un homme qui semble s'intéresser à moi. Le fait de discuter longuement avec lui et de sentir que nous avons des choses en commun vont créer des émotions en moi et je rentre chez moi en pensant à cette personne. À ce sujet, une étude du docteur en psychologie Arthur Aron montre que le fait de regarder une personne sans interruption pendant quatre minutes dans les yeux provoque des sentiments amoureux. Ce docteur est même parvenu à faire tomber des personnes amoureuses l'une de l'autre dans son laboratoire ![10] Il est donc facile d'éprouver des émotions pour des personnes que nous connaissons à peine. Remettre ces émotions à Dieu nous aide à y voir plus clair. Pour reprendre mon exemple, je peux rentrer chez moi avec plein d'émotions et un voile devant les yeux, me permettant d'imaginer à quel point ce serait bien d'être avec cette personne. Ma discipline personnelle consiste à remettre ces émotions à Dieu. Le voile tombe alors et je vois la relation avec le regard de Dieu. Tant que je suis dans les émotions, je ne suis pas libre de réellement choisir ce qui est bon pour moi. La sagesse de Dieu vient tempérer mes émotions et me donne du discernement sur la relation. Il est alors très facile de savoir si c'est une relation désirable ou non. Une seconde façon de reconnaître les désirs qui viennent de l'Esprit de Dieu est donc de passer du temps dans la présence de Dieu.

> *Je ne vous appelle plus serviteurs, parce qu'un serviteur n'est pas mis au courant des affaires de son maître. Je vous appelle mes amis, parce que je vous ai fait part de tout ce que j'ai appris de mon Père.*
>
> *Jean 15:15*

C'est à cette intimité-là que Dieu nous appelle. À être proche de son cœur, là où nous prenons conscience de son amour pour nous et de ses plans parfaits pour nos vies.

[10] LEN CATRON Mandy, « To fall in love with anyone, do this », The New York Times, 9 Janvier 2015

Le cœur du Père

Un jour, Dieu m'a révélé la tristesse qu'il ressentait lorsque je méprisais les désirs et les rêves qu'il avait placés en moi. Il a fait cela lors d'un festival chrétien où je donnais des cours de danse. Les responsables m'avaient demandé de choisir quelques personnes pour présenter une danse sur scène. J'ai eu à cœur de proposer cela à une jeune fille qui était bénévole pendant le festival. J'avais remarqué qu'elle aimait danser pendant les soirées de louange. Son service était de faire la cuisine et le ménage et, je me suis dit qu'elle aurait sûrement de la joie à servir le festival avec la danse, qu'elle aimait et pour laquelle elle avait un don. Quelle n'a pas été ma surprise de découvrir sa réaction ! Je m'attendais à de l'enthousiasme, mais, à la place, j'ai senti de l'indifférence. Sa réponse à ma proposition était : « Je me soumets au discernement des responsables. Si ma place est de nettoyer les toilettes, je le ferai et si c'est de danser sur scène, je le ferai aussi. Je vais là où l'on me demande d'aller, ça m'est égal. » Cette réponse m'a brisé le cœur. J'offrais à cette jeune fille une belle opportunité, j'avais vraiment envie de la réjouir et je m'attendais à ce qu'elle soit enthousiaste, mais je ne récoltais que de l'indifférence. J'ai ressenti la tristesse de Dieu pour ses enfants qui ont tellement annihilé leurs désirs (peut-être par crainte d'être déçus) qu'ils ne sont plus capables d'apprécier les cadeaux de leur Père.

Ce qui intéresse Dieu, ce n'est pas notre service mais notre cœur. Si nous servons, servons avec joie. Si nous le faisons sans intérêt, simplement pour « suivre la volonté de Dieu » (ou des responsables), cela ne réjouit pas son cœur. De même, il n'y a aucun intérêt à se marier avec une personne pour faire la volonté de Dieu si le cœur n'y est pas. Quelle tristesse ! Qui d'entre nous aimerait qu'une personne vienne vers nous simplement « pour accomplir la volonté de Dieu » ? Je ne voudrais absolument pas qu'un homme me demande en mariage uniquement parce que Dieu lui a dit de le faire !

Dieu est comme un père qui désire combler ses enfants. Il n'y a aucune joie à offrir à un enfant une chose qu'il n'a pas désirée. D'ailleurs, lorsque Dieu a créé Adam, il ne lui a pas donné Ève tout de suite. Il lui a d'abord amené tous les animaux. Adam n'a pas trouvé d'aide qui soit son vis-à-vis parmi eux, alors Dieu l'a plongé dans un profond sommeil et a créé Ève à partir de sa côte. Quelle joie pour Adam de découvrir un être qui soit vraiment son vis-à-vis après l'avoir cherché et désiré !

Libérer les désirs de nos cœurs

Dieu est amour. Il nous appelle à recevoir son amour et à le donner autour de nous. Le mariage entre l'homme et la femme est la représentation sur terre de la relation d'amour forte qu'il a avec son église. Son église qu'il s'est choisie et qui l'a choisi, pour qui il s'est donné par amour et qui lui donne louange et honneur en retour. Construire un couple, ce n'est pas choisir un objet ou obéir bêtement à une directive, c'est être en relation, choisir et aimer passionnément en vérité.

Choisissons de croire que Dieu nous aime, qu'il désire pour nous le meilleur et qu'il a tracé ses chemins de vie dans nos cœurs. Demandons à Dieu de venir révéler les désirs qu'il a placés en nous. Nous pouvons nous inspirer de cette prière.

Père céleste, merci de m'avoir créé(e) tel(le) que je suis et pour tout ce que tu as préparé pour moi. Je suis prêt(e) à accueillir tes désirs. Je te demande pardon d'avoir étouffé les rêves que tu as mis en moi. Je sais que tu es puissant pour les accomplir et je te prie de les faire renaître. J'appelle ces rêves à la vie dans le nom de Jésus.

Mensonge #4

« J'attends patiemment dans ma tour qu'un preux chevalier se batte pour conquérir mon cœur »

N.B. : Ce chapitre concerne plutôt les femmes, mais sera sûrement instructif pour les hommes aussi.

Le mensonge

Pour continuer dans la série des mensonges qui conduisent à la passivité, en voici un quatrième : « C'est à l'homme de se battre pour conquérir mon cœur, je n'ai rien à faire de mon côté, simplement à attendre » ou « Quand j'ai des sentiments pour un homme, je ne le montre pas. Une femme difficilement accessible est plus attirante ».

Une tour impraticable

À plusieurs reprises, il m'est arrivé d'être intéressée par un homme sur de longs mois durant lesquels il ne s'est absolument rien passé. Le principe « C'est à l'homme de faire le premier pas » me retenait de faire quoi que ce soit pour manifester mon intérêt. Ma seule démarche consistait à essayer d'attirer son attention, mais je faisais bien attention de ne pas révéler mes sentiments. Malgré le fait que je pouvais sentir de l'intérêt de la part de l'homme en question, « le pas » ne venait pas et la relation finissait par s'épuiser. J'ai aussi réalisé au début de

l'écriture de ce livre que je préférais souvent rester dans la théorie, position beaucoup plus confortable pour moi, que d'entrer en action. Pour beaucoup d'entre nous, les filles, nous pouvons discuter des heures de notre célibat et de nos rencontres, mais quand il s'agit de rappeler un gars, il n'y a plus personne. Tout à coup nous trouvons toutes les excuses du monde pour ne pas le faire. Il est tellement plus confortable de rester assises à lire un livre sur le célibat que de faire un pas et tendre la main pour saisir les opportunités que Dieu met sur notre route !

Dans certains cas, cette attitude peut révéler une forme d'orgueil féminin. La femme ne voudrait pas s'abaisser à montrer son intérêt pour un homme ou à faire des efforts pour entrer en relation avec quelqu'un. Elle attend que l'homme parfait de ses rêves vienne lui jouer la sérénade et la sauver de sa solitude, ses peurs, etc. J'ai beaucoup aimé une réplique du film *La fille du 14 juillet*, d'Antonin Peretjatko. C'est un peu violent, mais je trouve que ça illustre bien la confrontation du rêve de princesse à la réalité.

Les deux personnages principaux entrent dans un bar et voient une belle jeune femme assise à une table en train de pleurer. L'un demande : « Qu'est-ce qu'elle a, elle ? » et le serveur répond : « Ça, c'est une fille qui sait pas ce qu'elle veut. A force d'avoir envoyé valser les garçons, d'avoir joué l'insatisfaite, ben, elle est toute seule. Pendant 30 ans, elle a mis des claques à tout le monde et maintenant c'est la vie qui lui en donne une. »

Parfois aussi, une femme laisse tomber une relation simplement parce qu'elle ne reçoit pas de réponse à son SMS. Elle conclut rapidement qu'« il n'est pas intéressé ». Combien de fois entend-on : « S'il était intéressé, il répondrait, il m'appellerait, il m'inviterait, il ferait ceci, cela… ». Or, nous ne connaissons pas toujours l'histoire de la personne en face. Par exemple, s'il a plus de 14 ans, il est fort probable qu'il ait déjà vécu plusieurs « râteaux » et soit dans la crainte du rejet. Nous attendons des

hommes qu'ils prennent des initiatives pour nous conquérir, mais bien souvent nous restons froides à leurs propositions.

Les hommes ont besoin d'être encouragés dans leurs initiatives. Une femme qui a un cœur ouvert reçoit beaucoup plus d'invitations qu'une *Belle au bois dormant* dans sa tour. Sortons du cliché des dessins animés Disney et n'ayons pas peur de sourire, de laisser transparaître notre intérêt pour la personne en face, lui dire qu'on apprécie ses initiatives… Oui, peut-être que la personne qui nous intéresse ne témoigne pas encore le même intérêt, mais ça peut changer ! Qui a dit que seul l'homme avait le droit d'agir dans les relations homme-femme ? Sûrement pas la Bible, qui nous donne des exemples de relations très variés, notamment avec l'histoire de Ruth qui a fait le premier pas vers Boaz. Ne nous limitons donc pas à un schéma, soyons plutôt sensibles à ce qui se passe dans nos relations et à ce que Dieu nous demande de faire ou ne pas faire. À nouveau, examinons les motivations de nos cœurs pour savoir si notre comportement est juste :

Est-ce que ma *tour* est confortable ? Est-ce que cette attente du chevalier servant m'arrange ? Est-ce un mensonge qui me conforte parce qu'il me permet d'éviter d'affronter mes peurs ?

Sortons de notre tour !

Au-delà de l'orgueil, ce sont parfois des blessures qui nous poussent à nous réfugier dans une tour. Surprises par des relations qui nous blessent, nous pouvons voir ce domaine comme un lieu dangereux. Nous sommes assaillies par la peur d'entrer en relation et d'être rejetées. C'est ainsi que nous devenons des *Belles au bois dormant* dans l'attente qu'un prince charmant vienne nous délivrer. Il doit pour cela être l'homme parfait qui correspond à tous les critères que nous avons érigés comme une muraille pour protéger nos cœurs suite à nos expériences blessantes.

Suis-je concernée ?

Demandons à Dieu quelles sont les blessures qui nous empêchent de sortir de notre tour et de nous sentir en sécurité pour aller à la rencontre de l'autre. Est-ce que j'ai encore des pardons à donner pour déraciner les lianes d'amertume qui rendent la tour impraticable ? Laissons Dieu guérir nos cœurs de nos expériences passées, des sentiments de rejet, d'abandon, de trahison... Lui demeure fidèle et ne nous abandonnera jamais. Il nous a fait des promesses et désire nous conduire sur des chemins de bonheur. Quand nous expérimentons son amour pour nous, nous pouvons, avec toute confiance, descendre de cette *tour* et rejoindre la place du village, lieu de la rencontre, car c'est lui notre protecteur.

Sortons des schémas et jeux de rôle, soyons vrais

> *Seigneur, qui peut être reçu dans ton temple ? Qui peut habiter sur ta montagne sainte ? C'est celui qui se conduit parfaitement. Il fait ce qui est juste,* ***ses paroles sont sincères et vraies.***
>
> *Psaumes 15:1-2* [11]

Arrêtons de jouer des rôles dans nos relations homme-femme. Sortons des clichés et cessons de suivre les conseils entendus dans les cours de collèges et les comédies romantiques : « Si tu lui témoignes trop d'intérêt, il va prendre peur » ; « Toujours attendre trois jours avant de rappeler »… Ces jeux ne sont pas justes car Dieu nous appelle à marcher dans la lumière de sa vérité. L'intérêt du processus de rencontre est d'apprendre à connaître l'autre et à se connaître soi-même. Si nous jouons sans cesse des jeux de rôle, nous passons à côté de la rencontre. Si nous sommes hypocrites, la personne en face ne peut pas tomber amoureuse de nous, elle tombera amoureuse de l'image derrière laquelle nous nous cachons. Au contraire, lorsque nous sommes en vérité dans une relation, nous pouvons connecter

[11] Version Parole de Vie

avec le cœur de la personne, et c'est génial ! C'est ainsi que nous pouvons construire une véritable amitié, base d'une relation solide.

La question à se poser est, encore ici, est-ce que je fais les choses par peur ou par amour ? Est-ce que j'attends trois jours avant de répondre à son message par peur qu'il pense que je suis peut-être intéressée ? Est-ce que je me retiens de laisser transparaître mes sentiments parce que j'ai peur du rejet ? Ou à l'inverse, est-ce que je lui déclare ma flamme par amour ou parce que j'ai peur qu'il m'oublie si je ne le fais pas ?

> *Dans l'amour, il n'y a pas de place pour la crainte, car l'amour véritable chasse toute crainte.*
>
> *1 Jean 4:18*

Arrêtons aussi de calquer nos vies sur les témoignages de couples que nous avons entendus : « J'ai un ami qui a courtisé la fille dont il était amoureux pendant quatre ans avant qu'elle se décide à lui dire oui, je vais donc poursuivre la quête de cette fille même si elle m'a déjà dit non », « J'ai entendu le témoignage d'un pasteur qui a jeûné trois jours et a rencontré sa femme à la fin de son jeûne, je vais aussi me mettre à jeûner »… L'histoire du couple que nous allons construire est unique. Il ne sert à rien de calquer notre processus de rencontre avec quelqu'un sur le modèle d'un autre couple. Dieu est créatif et les possibilités sont infinies. N'est-ce pas ce qui est beau dans une relation ? Nous cherchons souvent à calquer nos relations sur des modèles qui y ressemblent un peu et qui ont fonctionné pour nous rassurer, pour se dire que, cette fois-ci, ça va marcher. Or, aucune histoire n'est la même. C'est à nous et à la personne en face de décider de l'issue de la relation et de la construire pas après pas.

Marcher par l'Esprit

Pour conclure ce chapitre, je voudrais nous encourager à jeter à la poubelle toutes ces formules magiques que nous avons

acceptées consciemment ou inconsciemment et qui nous empêchent d'être pleinement nous-mêmes dans la rencontre. Par exemple :

- La femme doit se montrer inaccessible pour paraître plus attirante
- Il faut attendre trois jours avant de rappeler
- S'il ne répond pas, c'est qu'il n'est pas intéressé
- …

Rappelons-nous que tout est possible dans les relations que nous créons et qu'aucune ne ressemble à une autre. Laissons tomber les méthodes et la manipulation pour nous laisser conduire par l'Esprit de Dieu sur des chemins droits et justes. Ne permettons pas aux contes de fées, films à l'eau de rose et personnes qui nous entourent de nous dicter ce que nous devrions faire ou dire dans nos relations. L'important est d'être en vérité et de nous laisser conduire par le Saint-Esprit.

> *Et nous demandons à Dieu de vous donner toute la sagesse et l'intelligence qui viennent de son Esprit. Ainsi vous pourrez connaître entièrement ce qu'il attend de vous. Vous pourrez vivre comme le Seigneur le veut et faire tout ce qui lui plaît. Vous accomplirez toutes sortes d'actions bonnes et vous connaîtrez Dieu de plus en plus.*
>
> *Colossiens 1:9-10* [12]

[12] Version Parole de Vie

Mensonge #5

« Je ne mérite pas d'être en couple »

Le mensonge

« Si je suis toujours célibataire, c'est que je ne dois pas mériter d'être en couple. Le mariage est réservé à des personnes plus méritantes, qui sont mieux que moi. Il y a quelque chose qui ne va pas chez moi, je dois m'améliorer. »

Ce mensonge révèle une mauvaise opinion de soi, mais aussi une mauvaise conception de qui est Dieu. Après un long temps de célibat ou suite à des « échecs » amoureux, un sentiment de rejet peut nous assaillir avec des mensonges tels que : « Je ne suis pas assez bien » ou « Il doit me manquer quelque chose ».

Non, nous ne méritons rien

Tout est grâce. Même si nous savons cela en théorie, le fait de vivre dans une société où tout se paye nous rend vulnérable au mensonge que nous devrions faire quelque chose pour « mériter » d'être en couple. Contrairement à ce que nous expérimentons à l'école, au travail ou dans nos relations humaines, il n'est rien que nous puissions faire pour mériter l'amour de Dieu et ses bienfaits. Tout ce qu'il nous donne, il nous le donne gratuitement, car cela a tellement de valeur que tous nos efforts ne pourraient jamais le payer.

> *Tous ont péché, en effet, et sont privés de la glorieuse présence de Dieu, et ils sont déclarés justes par sa grâce ; c'est un don que Dieu leur fait par le moyen de la délivrance apportée par Jésus-Christ.*
>
> *Romains 3:23-24*

Penser que nous pourrions mériter quelque chose de la part de Dieu est un mépris complet de l'œuvre de Jésus à la croix. Du fait de notre état de pécheur, il n'y a rien que nous puissions mériter de la part de Dieu. Nous sommes séparés de lui, qui est Saint. C'est pour cela, qu'il a dû envoyer son fils sur terre pour porter nos égarements. Jésus a pris la punition à notre place, il a pris ce que nous méritions pour que nous accédions à ce que lui, méritait. Tout ce que nous recevons de Dieu n'est donc que pure grâce. De même, il ne retient pas ses bénédictions pour nous par désir de nous punir. La punition, Jésus l'a vécue pour nous. L'amour de Dieu n'a rien à voir avec l'amour que nous pouvons expérimenter sur terre. L'amour de Dieu est inconditionnel. Nous ne pouvons le saisir par la pensée, nous pouvons seulement demander à Dieu de nous le révéler.

À un niveau plus concret, regardons les couples et les célibataires autour de nous. Les personnes en couples semblent-elles plus « méritantes » que les personnes célibataires ? Ou même plus belles, plus sympas, plus intelligentes, plus drôles ? Non, nous ne pouvons pas affirmer cela. Le fait d'être célibataire ou en couple ne dépend pas du tout de notre « mérite » ou de notre identité. J'ai l'impression qu'il dépend plutôt de nos choix...

Je ne suis pas assez bien

En dehors du fait que le couple est un cadeau que nous ne pouvons mériter, le mensonge qui nous murmure que nous ne sommes pas assez bien peut aussi reposer sur une mauvaise estime de soi. « Satan » signifie « accusateur »[13]. Une de ses stratégies pour nous faire douter de notre identité d'enfants de Dieu est de nous accuser, nous culpabiliser, nous faire croire que nous ne sommes pas aimables : ni de Dieu, ni des humains. Il s'appuie pour cela sur des événements concrets : moqueries, blessures d'enfance, « échecs » amoureux…

[13] Voir Zacharie 3:1

La vérité est que nous sommes aimés. Dieu nous a créés par amour : car il voulait une relation avec nous. Il a pensé à nous avant notre venue sur terre, il a fait de nous une créature merveilleuse et unique et il est mort à notre place pour que nous puissions expérimenter son amour tous les jours de notre vie, jusque dans l'éternité. Nous sommes beaux et belles, à l'extérieur et à l'intérieur.

> *Merci d'avoir fait de moi une créature aussi merveilleuse : tu fais des merveilles, et je le reconnais bien.*
>
> *Psaumes 139:14*

Tout ce qui dit le contraire est mensonge. Battons-nous ! Ne laissons aucun mensonge pénétrer nos pensées. Peu importe quel est notre passé, peu importe ce que les gens disent de nous, peu importent nos faiblesses actuelles, nous sommes profondément aimés de Dieu aujourd'hui, tels que nous sommes et nous sommes précieux. Prenons position contre toutes les accusations qui essaient de nous assaillir, rejetons-les. Écrivons les paroles d'encouragement que nous recevons de Dieu et des personnes autour de nous et relisons-les régulièrement.

Quelque chose ne va pas chez moi

Nous pouvons penser que nous ne rencontrons pas notre mari/notre femme car il y a un blocage et, comme nous ne savons pas ce que c'est, ça nous stresse et nous allons de conférence chrétienne en conférence chrétienne pour trouver ce qui ne va pas et nous empêche d'entrer dans notre destinée. Nous pouvons chercher à vivre un maximum de délivrances et guérisons intérieures pour vivre le déblocage qui nous permettra de nous marier.

Ne me comprenez pas mal. Je crois que Dieu nous appelle à la sanctification. Dieu ne désire pas que nous restions dans les mêmes péchés et cycles infernaux dans nos vies. Il désire guérir nos cœurs de nos blessures, nous délivrer de nos dépendances et nous libérer de nos péchés répétitifs pour que nous puissions

vivre pleinement notre identité d'enfant de Dieu. La sanctification est un chemin passionnant avec notre Père céleste, où nous expérimentons sa grâce et nous recevons de plus en plus de liberté. Nos pensées sont renouvelées, nos caractères sont transformés, nous recevons son cœur, ses yeux, ses mains… Quelle joie !

> *Alors le Seigneur, qui est l'Esprit, nous transforme. Il nous rend semblables à lui, avec une gloire toujours plus grande.*
>
> 2 *Corinthiens 3:18b* [14]

Nous avons parfois besoin de vivre certaines repentances, guérisons et délivrances avant d'être capables de construire un couple sain qui marche avec Dieu. D'ailleurs, notre Père céleste permet parfois que nous vivions un *désert* relationnel pour nous permettre de nous recentrer sur notre relation avec lui, être purifiés et équipés pour la suite. Cependant, si nous sommes dans un désert relationnel, nous ne devons pas forcément en conclure qu'il y a quelque chose qui ne va pas chez nous et que nous devons absolument régler cela sans quoi nous allons finir vieux célibataires. Demandons à Dieu dans quelle saison de notre vie nous sommes : si c'est un temps pour être nettoyés de notre passé, si c'est un temps pour aller à la rencontre de notre prochain, pour privilégier une relation en particulier, pour intercéder... Ne cherchons pas à contrôler notre temps de célibat, laissons Dieu nous conduire. Si nous sentons qu'il y a effectivement des choses à nettoyer dans nos cœurs avant de pouvoir construire un couple, passons du temps dans la prière, la lecture de la Parole ou même le jeûne, et laissons Dieu nous transformer. La sanctification n'est pas une question de performance, mais d'humilité. Il s'agit de laisser le Saint-Esprit nous montrer ce qu'il désire changer dans nos vies, nous convaincre de péché et transformer nos pensées.

[14] Version Parole de Vie

La sanctification va nous aider à bâtir des relations saines et il est important d'avoir cette humilité de cœur pour avancer dans ce domaine. Cependant, n'attendons pas d'avoir réglé tous nos problèmes relationnels et personnels pour entrer en relation. La sanctification est le chemin de toute une vie. Dieu utilise toutes les circonstances de nos vies pour nous amener à grandir spirituellement et être de plus en plus libres. Il n'a pas besoin que nous soyons célibataires pour opérer des changements dans nos cœurs. Au contraire, les relations homme-femme sont de bons terrains pour être éprouvés et vivre des transformations au niveau du cœur.

Ne cherchons pas non plus à nettoyer nos vies de notre péché en croyant que cela nous rendra plus méritants. Dieu n'attend pas que nous soyons plus ceci ou plus cela pour nous aimer et nous bénir. Il nous aime aujourd'hui tels que nous sommes. Nous ne serons pas plus méritants demain qu'aujourd'hui. Son amour pour nous ne change pas.

Enfin, parvenir à se marier ne doit pas être notre motivation pour vivre des guérisons et délivrances. Nous risquons d'être déçus si nous voyons que le processus que nous vivons avec Dieu ne nous amène pas à réussir dans tel ou tel domaine de notre vie. La seule motivation que nous devons avoir pour être guéris par Dieu est d'être plus proche de lui, de recevoir la liberté des enfants de Dieu, la paix et la joie. C'est la promesse qu'il nous a faite. Si nous gardons nos yeux fixés sur ce but, alors nous vivrons de belles guérisons et délivrances qui nous rendront de plus en plus semblables à lui : rayonnants, libres, joyeux, paisibles… Nous produirons le fruit de l'Esprit, et alors oui : nous serons attirants et plus libres de construire des relations saines.

> *Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.*
>
> *Galates 5:22-23b*

Ne pas se poser trop de questions

J'ai réalisé que ce genre de pensées (« Je ne suis pas aimable », « Je ne mérite pas », etc.) surviennent quand je me pose la question « Pourquoi suis-je encore célibataire ? », ou alors quand je cherche à comprendre pourquoi une relation n'a pas fonctionné. Ne réfléchissons pas trop à ce genre de choses lorsque nous sommes dans la déception ou la tristesse. Les réponses qui viennent à notre esprit dans ces moments-là sont rarement réjouissantes et encourageantes. Nous devrions plutôt poser ces questions à Dieu et soumettre nos pensées à Christ pour recevoir les réponses qui viennent de lui. Nous devrions toujours éprouver les réponses qui viennent à nos pensées. Est-ce que le Dieu de la Bible pourrait me dire cela ? Est-ce que cette réponse me donne la paix et m'encourage ou est-ce qu'elle me met mal à l'aise, me déprime, me fait peur ou me décourage ?

Connaître l'amour de Dieu[15]

> *Vous vous tournerez vers moi et vous me trouverez lorsque vous vous tournerez vers moi de tout votre cœur. Je me laisserai trouver par vous - l'Éternel le déclare.*
>
> *Jérémie 29:13-14b*

Cherchons Dieu et il se laissera trouver. Il est urgent de connaître son amour, nous ne pouvons endurer les épreuves de cette vie sans la conviction que nous sommes aimés de Dieu. Il y a un véritable combat autour de cet amour divin, car l'ennemi sait bien quelle force et liberté nous recevons lorsque nous croyons en cet amour. Il cherche donc par tous les moyens à nous faire croire que nous ne sommes pas aimés de Dieu. Or, la Bible nous dit que Dieu nous aime d'un amour éternel. Nous devons placer notre confiance dans cette parole et demander à Dieu de déverser cet amour dans nos cœurs, afin que nous vivions vraiment comme ses enfants bien-aimés et que nous goûtions à toutes ses bénédictions.

[15] Voir aussi le chapitre 6 de la Partie 4 sur l'intimité avec Dieu

> *D'un amour éternel, je t'aime, c'est pourquoi je t'attire par l'affection que je te porte.*
>
> *Jérémie 31:3b*

> *Mon enfant, [...] tu es constamment avec moi, et tous mes biens sont à toi.*
>
> *Luc 15:31*

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons prendre un temps avec Dieu. Réalisons qu'il est là, proche de nous, et qu'il nous murmure ces versets.

De même, aussi régulièrement que nécessaire, renonçons au mensonge qui dit que Dieu ne nous aime pas et choisissons de croire que Dieu nous aime, comme il l'a déclaré dans sa Parole. Déclarons à nouveau cette vérité sur notre vie.

Mensonge #6

« Dieu préfère que je sois célibataire »

Le mensonge

« Dieu veut me forcer au célibat pour que je sois plus efficace pour construire son royaume : être plus disponible, consacrer plus de temps à mon ministère et être plus focalisé(e) sur les affaires du royaume » et « Les célibataires ont un statut spirituel supérieur aux personnes mariées car ils sont totalement consacrés à Dieu, contrairement aux personnes mariées qui sont à moitié à Dieu et à moitié à leur conjoint ».

Les origines de ce mensonge

Satan aime nous tenter en tordant la Parole de Dieu. Pour tenter Jésus dans le désert, il utilise des versets bibliques sortis de leur contexte (Luc 4). De même, il peut nous faire croire que Dieu dit dans la Bible que le statut de célibataire est spirituellement supérieur à celui d'homme ou femme marié. Ce n'est pas le cas. Il est bon de relire les passages qui parlent du célibat et pourraient être tordus. Demandons au Saint-Esprit de les éclairer, il est celui qui nous conduit dans la vérité.

Jésus a dit:

> *Tous les hommes ne sont pas capables d'accepter cet enseignement. Cela n'est possible qu'à ceux qui en ont reçu le don. En effet, il y a ceux qui ne peuvent pas se marier parce que, de naissance, ils en sont incapables ; d'autres le sont devenus par une intervention humaine. D'autres, enfin, renoncent à*

se marier à cause du royaume des cieux. Que celui qui est capable d'accepter cet enseignement, l'accepte !

Matthieu 19:11-12

Paul a dit:

Je voudrais bien que tout le monde soit comme moi, mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un le mariage, l'autre le célibat. (…) Pour ceux qui ne sont pas mariés, je n'ai pas d'indication expresse de la part du Seigneur, mais je leur donne mon avis comme celui d'un homme qui, par la grâce du Seigneur, est digne de confiance : à cause des détresses de l'heure présente, j'estime qu'il est bon pour chacun de demeurer comme il est. As-tu une femme ? Ne cherche pas à rompre. N'as-tu aucun engagement ? Ne cherche pas de femme. Mais si tu te maries, tu ne commets pas de péché. Ce n'est pas non plus un péché pour une jeune fille de se marier. Mais les gens mariés connaîtront bien des souffrances et je voudrais vous les épargner. Je vous assure, frères : le temps est limité ; que désormais ceux qui sont mariés vivent comme s'ils n'avaient pas de femme, ceux qui pleurent comme s'ils ne pleuraient pas, ceux qui se réjouissent comme s'ils ne se réjouissaient pas, ceux qui achètent comme s'ils ne possédaient rien. Bref, que tous ceux qui jouissent des biens de ce monde vivent comme s'ils n'en jouissaient pas. Car le présent ordre des choses va vers sa fin. C'est pourquoi je voudrais vous savoir libres de toute préoccupation. Celui qui n'est pas marié se préoccupe des intérêts du Seigneur. Son seul souci est de lui plaire. Celui qui est marié s'occupe des affaires de ce monde, pour plaire à sa femme ; et le voilà tiraillé de part et d'autre. De même la veuve et la jeune fille n'ont pas d'autre souci que les intérêts du Seigneur, pas d'autre désir que de se dévouer à lui corps et esprit. La femme mariée, elle, se préoccupe des affaires de ce monde, pour plaire à son mari. Je dis cela dans votre propre intérêt et non pour vous tendre un piège, mais pour que vous meniez une vie bien ordonnée, et que vous soyez attachés au Seigneur sans partage. Mais si un fiancé craint de mal se

> *comporter envers sa fiancée, et pense que les choses doivent suivre leur cours normal, qu'il fasse ce qui lui semble bon ; il ne commet pas de faute. Que ces fiancés se marient donc ! Si un fiancé a pris en lui-même une ferme résolution, sans y être contraint, mais dans la pleine possession de sa volonté, si la décision qu'il a ainsi prise en lui-même est de rester célibataire, il fera bien. En somme, celui qui épouse sa fiancée fait bien, et celui qui ne se marie pas fera encore mieux.*
>
> *1 Corinthiens 7:7 ; 25-38*

> *Cependant, l'Esprit déclare clairement que, dans les derniers temps, plusieurs se détourneront de la foi parce qu'ils s'attacheront à des esprits trompeurs et à des enseignements inspirés par des démons. Ils seront séduits par l'hypocrisie de prédicateurs de mensonges dont la conscience est comme marquée au fer rouge. Ces gens-là interdiront le mariage, et exigeront que l'on s'abstienne de certains aliments, alors que Dieu a créé toutes choses pour que les croyants, ceux qui connaissent la vérité, en jouissent avec reconnaissance. En effet, tout ce que Dieu a créé est bon, rien n'est à rejeter, pourvu que l'on remercie Dieu en le prenant. Car tout ce qu'il a créé est saint lorsqu'on l'utilise conformément à sa Parole et avec prière.*
>
> *1 Timothée 4:1-5*

Ce que je comprends de ces passages est, tout d'abord, que le célibat est un cadeau. Comme le mariage, le célibat peut être reçu comme un temps béni de notre vie qui porte du fruit. Ensuite, le célibat peut être un choix de vie pour construire le royaume des cieux. Ce que Dieu a prévu pour nous tous est de vivre le mariage, mais certains peuvent choisir de rester célibataires pour le royaume. Ni par peur du mariage, ni par égoïsme, ni par soumission à des autorités religieuses, ni par dépit, mais par choix et pour le royaume de Dieu. C'est le cas de Paul, qui était probablement veuf (car il fallait être marié pour être membre du Sanhédrin) et qui choisit de demeurer sans épouse, sachant qu'il était appelé à parler aux autorités

politiques *via* de long séjours en prison. Jésus parle de ceux qui « *choisissent de renoncer au mariage* ». Paul insiste sur la « *ferme résolution, sans y être contraint, mais dans la pleine possession de sa volonté* » et écrit même par la suite à Timothée que l'interdiction du mariage est une doctrine de démons ! N'oublions pas que Dieu a dit: « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* ». Lorsqu'il recommande aux Corinthiens de ne pas se marier, Paul précise bien qu'il n'a, à ce sujet, « *pas d'indication expresse de la part du Seigneur* » et qu'il conseille cela « *à cause des détresses de l'heure présente* ». Ce passage est à prendre dans ce contexte de persécutions intenses où les Corinthiens ne savaient pas combien de temps il leur restait à vivre. Il était donc préférable pour eux de ne pas s'engager dans des projets de mariage, mais de rester dans la situation où ils se trouvaient. Le célibat n'est donc jamais un ordre divin, encore moins une punition !

Nous voyons parfois dans la Bible que Dieu demande à des hommes de ne pas se marier. Nous pouvons observer que cela correspond toujours à un appel particulier (comme Jésus qui avait pour mission de mourir sur une croix et qui est fiancé à son église) ou à une période de détresses, comme nous le voyons dans la lettre de Paul. Cela étant dit, Paul précise tout de même que ceux qui préfèrent se marier malgré ce temps de détresses ne commettront pas de péché et feront bien. Il écrit aussi à Timothée que le mariage a été créé pour les croyants pour qu'ils en « *jouissent avec reconnaissance* ». De même, dans l'Ancien Testament, nous voyons Dieu encourager son peuple à se marier pour signifier un temps de paix et d'établissement dans un pays, tandis qu'il leur demande de ne pas se marier dans des temps de déracinement et détresse. Nous voyons cela dans le livre de Jérémie par exemple. Durant les temps où Dieu accomplit son jugement contre Juda, il ordonne à Jérémie :

> *L'Éternel m'adressa la parole :*
>
> *– Tu ne te marieras pas, tu n'auras donc ni fils ni filles en ce lieu, car voici ce que déclare l'Éternel au sujet des fils et*

> *des filles qui naissent en ce lieu et au sujet des mères qui les mettent au monde, et au sujet des pères qui leur donnent la vie ici, dans ce pays : des maladies mortelles les feront périr sans que nul mène deuil sur eux et sans qu'on les enterre. Leurs corps resteront étendus comme du fumier sur le sol. L'épée ou la famine les consumeront et leurs cadavres seront dévorés par les rapaces et les bêtes sauvages.*
>
> *Jérémie 16:1-4*

À l'inverse, lorsque Dieu choisit d'établir son peuple à Babylone pour du long terme il leur commande :

> *Construisez des maisons et installez-vous-y, plantez des jardins et mangez-en les fruits, mariez-vous et ayez des enfants ; mariez vos fils et donnez vos filles en mariage et qu'elles aient des enfants ! Multipliez-vous là-bas, et ne laissez pas diminuer votre nombre.*
>
> *Jér 29:5-6*

Mon histoire

Ces dernières années, alors que j'étais engagée à fond dans l'évangélisation, j'ai pensé que j'étais encore et toujours célibataire car Dieu me préférait ainsi. J'ai pensé que, si j'entretenais une relation avec un homme, j'aurais beaucoup moins de temps pour évangéliser, que je serais focalisée sur cette relation et que je perdrais de l'intérêt pour les personnes que j'évangélisais. Pensant que c'était nocif pour mon ministère, j'imaginais que Dieu ne voulait sûrement pas que je sois en couple. Je pouvais même ressentir de la culpabilité à rechercher un homme. J'avais l'impression que ce serait m'opposer au plan de Dieu pour moi, ne plus être focalisée sur lui et ma mission. Comme si le couple ne faisait pas partie de ce que Dieu veut pour nous ! Puis, je suis tombée sur ce verset :

> *Un homme seul est facilement maîtrisé par un adversaire, mais à deux ils pourront tenir tête à celui-ci. Et une corde à triple brin n'est pas vite rompue.*
>
> *Ecclésiaste 4:12*

J'ai réalisé que, contrairement à ce que je croyais, le couple n'était pas quelque chose qui allait me ralentir dans mon ministère et m'éloigner de Dieu, mais une force. Il y a peu de temps, une amie m'a dit : « Quand je vois tous les fruits que tu portes déjà seule, je me dis que ça va être explosif quand tu seras en couple ». J'avais du mal à la croire. J'ai grandi dans une culture catholique et j'ai longtemps pensé qu'il fallait être célibataire pour être engagé à 100% pour le royaume de Dieu car c'étaient toujours des célibataires que je voyais « sur le devant de la scène ». J'avais parfois l'impression que le célibat était un statut supérieur au mariage. Il m'arrivait de penser que les célibataires étaient plus « spirituels » car ils n'avaient pas « besoin » de se marier, ils étaient au-dessus des « désirs de la chair ». Dieu m'a montré, en particulier à travers le verset ci-dessus, que le couple était quelque chose de bon qu'il désirait pour chaque homme et femme. Construire une relation de couple ne va pas à l'encontre de notre appel à vivre avec Dieu et le servir, au contraire, cela fait partie de son royaume. Les couples sont aussi appelés à être consacrés à Dieu et ne sont en rien inférieurs aux célibataires. Quand nous construisons une relation de couple, nous affrontons des défis relationnels et personnels qui nous font grandir. Si nous vivons ce processus avec Dieu, nous ne pouvons que grandir dans l'intimité avec lui. En couple, nous pouvons aussi nous encourager mutuellement et faire équipe ensemble pour prier, évangéliser, enseigner, etc. Le résultat d'une relation de couple fondée sur Jésus est cette corde à triple brin qui tient tête à l'ennemi et accomplit son mandat puissant : être l'image de Dieu et porter du fruit.

Le cœur de Dieu pour le couple

Si nous avons pensé que Dieu préférait que nous restions célibataires pour être plus efficaces dans notre ministère ou plus proches de lui, demandons à Dieu de nous révéler le regard qu'il porte sur le mariage. Veillons à ne pas mépriser le mariage en pensant qu'il est inférieur au célibat, qu'il est une chose très

« humaine » et non spirituelle. J'aimerais nous encourager à prendre un temps pour écouter Dieu spécifiquement sur ce sujet. Qu'il nous révèle lui-même son regard sur le couple.

Nous pouvons aussi nous demander : pourquoi est-ce que je pense que le statut de célibataire est préférable ? Est-ce par peur d'entrer en relation avec le sexe opposé ? Est-ce parce que j'ai une fausse image de Dieu et pense qu'il ne veut pas me bénir avec un mariage ? Est-ce que j'ai peur d'être déçu(e) si je laisse s'exprimer en moi le désir de me marier ? Il arrive que des personnes qui sont célibataires sur le long terme finissent par dire que c'est un choix ou un appel pour masquer une peur de l'échec, peur des relations, etc. Quelles que soient nos décisions, demandons-nous quelles sont nos motivations et, si nous leur découvrons des racines pourries, repentons-nous et demandons à Dieu de venir les arracher de nos cœurs pour connaître sa liberté.

Mensonge #7

L'idéalisation du mariage

J'aimerais à présent aborder trois mensonges qui poussent les célibataires à idéaliser le mariage :

- « mon mari/ma femme me complètera »
- « mon mari/ma femme comblera tous mes besoins »
- « mon mari/ma femme sera parfait(e) pour moi »

Ces mensonges peuvent nous pousser à mépriser les rencontres que nous faisons et à demeurer dans l'attente de l'impossible.

« Mon mari/ma femme me complètera »

« Je ne suis pas entier(ère) tant que je suis célibataire, je dois attendre mon mari/ma femme avant de prendre des décisions pour ma vie, d'entrer dans ma vocation, de servir Dieu, d'acheter une maison, choisir une église… Tout ce que je fais en tant que célibataire n'est qu'un pâle reflet de ce que je vivrai en couple ».

C'est le mensonge inverse du précédent. Dire que le couple reflète qui est Dieu ou que la femme est le vis-à-vis de l'homme, ne veut pas dire que nous ne sommes qu'une moitié en attente de sa complétion. Nous sommes entiers et Dieu a un appel personnel pour nos vies. C'est lui qui va nous rendre efficaces dans notre vocation, ce n'est pas notre « moitié », alors entrons dans ce qu'il a préparé pour nous. Vous avez envie de voyager ? Voyagez ! Vous avez envie d'acheter une maison ? Achetez une maison ! Vous avez envie de commencer un ministère auprès des SDF, créer une entreprise, implanter une église ?

Lancez-vous ! Vivons nos vies pleinement, n'attendons pas d'être en couple pour nous mettre en marche. Le célibat n'est pas une excuse pour ne pas réaliser les projets que Dieu a mis dans nos cœurs. Ne l'utilisons pas non plus comme une excuse à nos mauvais caractères et nos besoins décuplés.

Dans son livre *Bus stops and bicycles, A handbook for Singles Ladies*, que je recommande à tous les anglophones, Taryn Rose raconte :

Pendant des années, j'ai vécu à un arrêt de bus. L'arrêt du bus « mari ». Je me suis tenue là. J'ai attendu. J'ai scruté anxieusement la route, dans l'attente, l'espoir et la volonté que mon bus arrive. Comment pourrais-je arriver à ma destination autrement que par le bus ? (Traduction : comment pourrais-je vivre la vie que Dieu m'a appelée à vivre et atteindre son but sans un mari ?) J'ai attendu, attendu et attendu. (…) J'étais tellement focalisée sur l'attente de cet homme que j'ai mis beaucoup de choses en suspens dans ma vie. J'ai passé tout mon temps à fixer la route et j'en ai oublié de considérer ma destination. La seule question qui m'importait était, « Quand cet homme va-t-il arriver ? » (…)

J'ai pris la décision de prendre mon vélo et d'avancer continuellement vers ma destination. J'en ai fini avec l'attente du bus « mari ». Je désire toujours me marier, mais je ne vais pas attendre qu'un mari arrive avant de commencer à vivre ma vie et poursuivre l'appel de Dieu pour ma vie. C'est relativement facile d'attendre un homme. Si nous choisissons d'attendre, nous avons moins besoin de prendre de grandes décisions. Nous pouvons les stocker dans le placard « plus tard » jusqu'à ce que nous ayons quelqu'un avec qui les prendre. De plus, nous pouvons utiliser notre célibat comme une excuse pour beaucoup de nos problèmes… « Ce n'est pas ma faute si je suis en retard – c'était le bus ». Parfois, nous pouvons même utiliser notre célibat pour éviter d'affronter nos problèmes, en s'appuyant sur la croyance que nous n'avons pas besoin de nous en occuper jusqu'à ce qu'IL arrive.

Choisir de prendre notre vélo jusqu'à notre destination est plus engagé. Tout d'abord, c'est quelque chose de dynamique. Cela veut dire de continuellement et activement prendre des décisions qui nous font avancer. (…) Prendre le vélo signifie aussi de choisir de prendre la responsabilité de nos propres vies et trajectoires. Cela implique de faire face à nos problématiques, nos insécurités et nos questions et persévérer sur le chemin malgré elles. Mais n'oubliez pas, faire du vélo ne va pas sans récompenses. Nous atteindrons notre destination plus minces, en meilleure santé et sûrement plus accomplies que si nous avions pris le bus. (…)

Qui sait, peut-être qu'un jour, nous serons sur notre vélo et, en jetant un coup d'œil à gauche nous nous apercevrons que quelqu'un roule à côté de nous ? Quel meilleur moyen de rencontrer quelqu'un – que de savoir qu'il se dirige déjà dans la même direction que vous ? [16]

Réalisons nos projets, travaillons à la transformation de nos caractères et… cherchons Dieu qui est le seul à pouvoir combler tous nos besoins !

« Mon mari/ma femme comblera mes besoins »

« Je cherche une épaule sur qui pleurer, quelqu'un avec qui prier, un(e) confident(e), un(e) partenaire de tennis, … Je me sens seul(e) dans mon appartement. »

Si nous avons ce type d'attente, nous risquons grandement d'être déçus et frustrés. Mon expérience m'a appris qu'un homme n'a pas toujours envie d'écouter mes problèmes pendant deux heures en disant « Je comprends ma chérie, oh ma pauvre ! », il n'est pas toujours disponible, pas toujours attentif, il n'aime pas toujours le tennis… De même, penser que nous nous sentirons moins seuls est faux. Demandons à nos amis en couple s'ils se sentent moins seuls que lorsqu'ils étaient célibataires. La réponse n'est pas toujours oui. Au contraire, le célibat

[16] ROSE Taryn, *Bus stops and bicycles, A handbook for single ladies*, Melbourne, Ruby's House Publishing, 2010, p.12-15, traduction libre par l'auteur.

est un temps privilégié pour faire des rencontres, sortir avec des amis, etc. Notre solitude dépend de nos décisions. En tant que célibataires, nous pouvons nous replier sur nous-mêmes et attendre l'être qui nous sortira de notre solitude, ou nous pouvons construire des amitiés, trouver des partenaires de tennis, vivre en colocation, etc.

Je pense que beaucoup d'entre nous croient que l'herbe est plus verte du côté marié. Les personnes mariées ont de la compagnie. Elles ont des rendez-vous sympas. Elles ont quelqu'un avec qui rire, partager leurs secrets, quelqu'un contre qui se blottir la nuit. Personne ne niera que l'herbe des personnes mariées est verte. Cependant, si elle est verte, elle n'est pas nécessairement plus verte – juste d'une autre teinte de vert. La réalité est que l'herbe est seulement verte là où on l'arrose.[17]

Au lieu d'envier le couple, choisissons donc d'arroser notre terrain, c'est-à-dire de profiter de cette période unique de notre vie pour faire des choses pour lesquelles nous aurons peut-être moins de temps une fois mariés : faire de nouvelles rencontres, construire des amitiés, faire des activités entre hommes ou entre femmes, etc. Ne négligeons pas non plus de passer du temps avec Dieu, qui est le seul à pouvoir nous sortir de notre sentiment de solitude.

Chaque homme et chaque femme a en lui/elle un besoin de relation avec son époux(se). Nous avons été créés ainsi. Cependant, nous avons un besoin d'amour encore plus grand en nous, qui ne peut être comblé que par la présence de Dieu. Nous cherchons souvent à remplir ce grand vide par toutes sortes de choses que nous pouvons trouver dans ce monde, dont la relation de couple. Or, si nous cherchons une relation pour répondre à notre besoin de nous sentir aimés, nous risquons d'être frustrés. Seul Dieu peut nous aimer à la mesure dont nous en avons besoin. Il est indispensable de laisser Dieu nous combler et remplir notre vie pour construire une relation

[17] Ibid. p.59-60

amoureuse saine. Sinon nous risquons d'avoir des attentes trop élevées envers l'autre et d'entrer dans une relation de dépendance. N'oublions pas que nous ressentirons toujours ce vide quand nous serons en couple car ce n'est pas un besoin d'être en couple, c'est un besoin de Dieu ! Il n'y a que lui qui peut nous combler. C'est vers lui que nous devons nous tourner quand nous nous sentons seuls, quand nous avons besoin d'une épaule sur laquelle pleurer, etc. Il est le seul qui nous connaît et nous comprend parfaitement.

« Mon mari/ma femme sera parfait(e) pour moi »

Comme je l'ai déjà développé dans le premier chapitre, j'ai longtemps pensé que Dieu avait préparé d'avance une personne pour moi (voir mensonge #1 et #2). Si Dieu lui-même avait prévu un mari pour moi, je ne pouvais que penser que cette personne me compléterait et serait parfaite pour moi, complètement adaptée à qui je suis. J'imaginais que Dieu nous avait modelés, mon futur mari et moi, l'un en fonction de l'autre, pour que nous puissions nous compléter et vivre en parfaite harmonie. Oui, on peut dire que je croyais au prince charmant parfait et que je me berçais d'illusions dans un monde parallèle merveilleux. En fait je vivais dans le mensonge. Un mensonge qui se nourrit des contes de fées dans lesquels j'ai baigné pendant mon enfance et dans le concept romantique très répandu d' « âme sœur ». Un mensonge qui nous pousse à attendre un homme ou une femme qui n'existe pas et à dénigrer tous les autres. Nous pouvons ainsi rester célibataires de longues années et penser que notre attitude est spirituelle car nous attendons « avec foi » cet être merveilleux. Nous pouvons aussi entrer en relation avec une personne séduisante sur laquelle nous allons placer beaucoup d'attentes avant d'être confrontés à la réalité et être déçus[18].

[18] Nous explorerons le sujet de la séduction dans le chapitre 5 de la quatrième partie : « La séduction, entre éveil du désir et recherche de pouvoir ».

Non, les âmes sœurs n'existent pas. Nous n'avons pas été créés en fonction d'une autre personne que nous sommes appelés à compléter parfaitement. Nous ne sommes pas une « moitié ». L'homme et la femme sont deux êtres entiers et imparfaits appelés à s'unir pour ne faire qu'un. Il n'existe pas une personne unique créée sur mesure pour nous. Il va falloir apprendre à aimer quelqu'un d'imparfait que nous aurons choisi, avec ses qualités et ses faiblesses et, ensemble, nous allons grandir et construire quelque chose de bon.

Transformer nos circonstances en idéal

Nos cœurs sont à la recherche d'un idéal et ils ont raison. Quand Dieu a créé l'homme et la femme, il les a placés dans un jardin idéal, où ils vivaient une intimité parfaite entre eux et avec Dieu. Depuis leur désobéissance et leur sortie du jardin, Dieu cherche à se reconnecter avec le cœur des hommes. Son plan ultime est de recréer la terre et le ciel et de vivre au milieu des hommes.

> *Puis je vis un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'existait plus. Je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, descendre du ciel, d'auprès de Dieu, belle comme une mariée qui s'est parée pour son époux. Et j'entendis une forte voix, venant du trône, qui disait : « Voici la Tente de Dieu avec les hommes. Il habitera avec eux ; ils seront ses peuples et lui, Dieu avec eux sera leur Dieu. Il essuiera toute larme de leurs yeux. La mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni plainte, ni souffrance. Car ce qui était autrefois a définitivement disparu. »*
>
> *Apocalypse 21:1-4*

C'est ce qu'on appelle le royaume de Dieu. Dans ce royaume, il n'y a plus de pleurs, de douleurs, etc. Quand Jésus envoyait ses disciples en mission, il leur demandait de déclarer que le royaume de Dieu (ou « des cieux ») s'était approché (Luc 10:9). En tant que disciples de Jésus remplis du Saint-Esprit, nous

avons pour mission d'apporter ce royaume, cet idéal, sur terre. Jésus nous a enseigné à prier ainsi :

> *Notre Père, toi qui es dans les cieux, que tu sois reconnu pour Dieu, **que ton règne vienne**, que ta volonté soit faite, et tout cela, **sur la terre comme au ciel**.*
>
> *Matthieu 6:9b-10*

Nous ne devons pas attendre la relation idéale, mais construire la relation idéale. Nous naissons dans un monde imparfait que nous sommes appelés à transformer. Alors n'attendons pas l'époux(se) parfait(e) et idéal(e), mais ayons l'humilité de reconnaître nos propres imperfections et travaillons ensemble à faire descendre le royaume de Dieu sur la terre : dans nos caractères, nos vies, nos relations et toutes les sphères de la société où nous avons de l'influence.

Demandons à Dieu le don de son Saint-Esprit. C'est par sa puissance que nous pouvons faire une différence en nous et autour de nous. Car « *c'est l'Esprit qui donne la vie ; l'homme n'aboutit à rien par lui-même.* » (Jean 6:63)

> *Si donc, tout mauvais que vous êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent.*
>
> *Luc 11:13*

J'aimerais nous mettre au défi de demander à Dieu de nous remplir de son Esprit pour accomplir les œuvres qu'il a préparées d'avance et qui vont totalement transformer nos circonstances.

> *Vraiment, je vous l'assure : celui qui croit en moi accomplira lui-même les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes parce que je vais auprès du Père.*
>
> *Jean 14:12*

Mensonge #8

« C'est trop tard ! »

J'entends parfois, « C'est facile pour toi, tu as seulement 25 ans. À mon âge, ils sont déjà tous pris ! ». Tout d'abord, j'aimerais dire que non, ce n'est pas plus facile à 18 ans, 25 ans, 30 ans ou 40 ans. À tous les âges, le désir de vivre une relation de couple est le même et brûle de la même façon. Quant aux circonstances qui rendent la rencontre plus ou moins facile, voyons ce que dit la Bible…

« Tous les bons/toutes les meilleures sont déjà pris(es) ! »

Cette phrase, je l'ai entendue et prononcée à tous les âges. Même à l'âge de 16 ans, nous pouvons avoir l'impression que tous les bons/toutes les meilleures sont déjà pris(es) ! Cette pensée survient souvent quand nous rencontrons une personne qui nous plaît et que nous réalisons qu'elle est déjà avec quelqu'un. C'est en fait un mensonge. Il reste plein de personnes géniales dans toutes les tranches d'âges. Il suffit d'élargir notre horizon pour nous en apercevoir. Il y a deux façons de le faire, que je développerai dans la quatrième partie de ce livre :

1. Élargir notre réseau relationnel pour favoriser les rencontres avec de nouvelles personnes
2. Soumettre notre définition de la « bonne personne » à Dieu et sortir des critères pour voir les personnes géniales que Dieu met sur notre route

En faisant cela, nous nous apercevrons vite qu'il reste de nombreuses personnes passionnantes célibataires. Parfois même, nous les côtoyons depuis plusieurs années sans réaliser que nous pourrions construire une belle relation avec elles. La

créativité de Dieu est sans limites. Il a créé chaque être humain avec amour et a placé des dons merveilleux en eux. Il ne nous a pas placés dans un désert. Il a créé de belles personnes avec qui nous pourrions construire un couple. Il y a assez d'hommes et de femmes sur la terre pour que nous puissions rencontrer une personne de valeur avec qui partager notre vie. Peu importe notre âge, il en a créés suffisamment dans chaque génération pour que personne ne soit obligé de demeurer célibataire contre son gré ! Demandons à Dieu son regard et son cœur pour voir la beauté des personnes qui nous entourent et aussi de nous conduire dans les lieux où nous pourrons rencontrer les célibataires de notre tranche d'âge.

L'horloge biologique *versus* la puissance de Dieu

« L'horloge biologique » : deux mots qui plongent dans l'angoisse de nombreuses femmes célibataires ayant dépassé le cap de la quarantaine. Derrière, un mensonge : « C'est trop tard, je n'arriverai pas à construire un couple à temps pour avoir des enfants ».

« La puissance de Dieu ». Deux mots plus forts qui redonnent la foi. Derrière, une vérité : « Dieu est assez puissant pour te permettre de construire un couple et d'avoir des enfants à n'importe quel âge ». De nombreux témoignages, dans la Bible, mais aussi autour de nous dans le milieu chrétien, attestent de cette vérité. Pour ne citer que les exemples bibliques :

- Sara, épouse d'Abraham, stérile et trop âgée : « *Par la foi, Sara, elle aussi, qui était stérile, a été rendue capable de devenir mère alors qu'elle en avait depuis longtemps dépassé l'âge. En effet, elle était convaincue que celui qui avait fait la promesse est digne de confiance.* » *Hébreux 11:11*
- Anne, épouse d'Elqana, stérile : « *Elle fut enceinte et, au terme de sa grossesse, elle mit au monde un garçon auquel elle donna le nom de Samuel (Dieu a entendu) car, dit-elle, « Je l'ai demandé à l'Éternel ».* » *1 Samuel 1:20*

– Élisabeth, épouse de Zacharie, stérile et trop âgée : « *Vois : ta parente Élisabeth attend elle aussi un fils, malgré son grand âge ; on disait qu'elle ne pouvait pas avoir d'enfant, et elle en est à son sixième mois. Car rien n'est impossible à Dieu.* » *Luc 1:36-37*

Dieu ne change pas. Il est le même hier, aujourd'hui et demain. Ce qu'il a accompli il y a des millénaires pour ces femmes, il peut l'accomplir pour nous aujourd'hui ! Je trouve aussi encourageant de voir que toutes ces femmes, pour qui être enceinte semblait impossible, ont mis au monde des enfants qui ont eu un rôle crucial dans l'accomplissement des plans de Dieu. Là où Dieu veut montrer sa gloire sur la terre, il y a toujours un combat. Ayons foi que Dieu montrera sa gloire dans les situations qui nous semblent désespérées !

« Je suis passé à côté ! »

Oui, il y a plein de personnes qui sont déjà en couple, peut-être aussi que nous sommes passés à côté de belles relations car nous n'étions pas prêts pour les voir, car nous étions alors focalisés sur une autre personne ou nous étions trop blessés à ce moment-là pour entrer en relation avec le sexe opposé. Mais vous savez quoi ? Dieu a encore en réserve de nombreuses personnes à nous présenter !

Dans tous les domaines de nos vies, nous pouvons passer à côté de certaines bénédictions de Dieu pour nos vies. Nos peurs, nos blessures et notre désobéissance à la Parole de Dieu nous conduisent à pécher, ce qui signifie littéralement « manquer la cible ». Nous marchons ainsi à côté des chemins droits et justes de l'Éternel et nous manquons ses bénédictions. Cependant, si nous revenons à lui, il est plein de compassion pour effacer nos transgressions et nous combler de nouvelles bénédictions. Celles-ci sont inépuisables ! Dieu nous poursuit pour nous bénir.

> *Déchirez votre cœur, et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, lui qui est votre Dieu. Car il est plein de grâce, il est compatissant et lent à la colère, il est riche en amour et il renonce volontiers au malheur dont il avait menacé.*
>
> *Joël 2:13*

Avez-vous déjà remarqué de quelle façon Dieu transforme souvent des épreuves ou même nos erreurs en bénédictions ? Lorsque nous nous tournons vers lui avec un cœur humble et repentant, il utilise toutes les circonstances de nos vies imparfaites pour nous faire grandir, nous rapprocher de lui et nous faire connaître son amour.

> *Nous savons en outre que Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment, de ceux qui ont été appelés conformément au plan divin.*
>
> *Romains 8:28*

Il n'est limité ni dans sa patience, ni dans sa grâce, ni dans son amour pour nous. Lorsque le fils prodigue revient vers son père après avoir gaspillé son héritage et vécu dans la boue, ce dernier est rempli de joie et comble son fils retrouvé de bienfaits. Il ne lui demande pas de travailler dur pour rembourser l'argent dépensé, mais il lui fait grâce et lui donne encore plus ![19]

Alors ayons foi que dans le domaine de notre vie affective, même si nous sommes passés à côté de bénédictions pour nos vies et que nous avons vécu dans la boue, Dieu a encore plus en réserve pour nous combler. C'est le moment d'ouvrir les yeux pour ne pas manquer la cible !

Dieu rachète les années perdues

Revenons au livre de Joël, cité ci-dessus. Lorsque le peuple d'Israël revient vers Dieu de tout son cœur avec une repentance sincère, Dieu s'empresse de le bénir avec la prospérité. Il déclare :

[19] Luc 15:11-32

> *Oui, je vous dédommage pour les années qu'ont dévorées les sauterelles.*
>
> *Joël 2:25*

Cette vérité est pour ceux et celles qui ont l'impression d'avoir gâché leur temps avec des relations sans lendemain, qui n'ont pas saisi les promesses de Dieu au temps de leur jeunesse, ont fermé leur cœur, ont vécu dans la peur d'être à nouveau blessés, pour ceux et celles dont le mensonge a voilé les yeux et empêché de voir le chemin pendant des années… Oui, cette vérité est pour nous tous ! Dieu est fidèle, il ne change pas et ses promesses demeurent. Comme Moïse, nous pouvons nous approcher de Dieu avec assurance et prier :

> *Rends-nous en jours de joie les jours de nos épreuves, et en années de joie nos années de malheur !*
>
> *Psaumes 90:15*

Dieu est puissant pour rattraper le temps perdu et peut même rallonger notre vie, comme nous le voyons faire pour le roi Ézéchias qui, frappé par la maladie, s'humilie devant Dieu :

> *J'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes. Je vais te guérir. (...) Je prolongerai ta vie de quinze années.*
>
> *2 Rois 20:5b-6a*

Muscler sa foi

Comment avoir confiance que nous allons expérimenter la puissance de Dieu et construire une famille quand la société et les circonstances ne cessent de nous répéter que c'est trop tard ? Nous devons entraîner notre foi pour marcher dans l'assurance que Dieu a des bons projets pour nos vies et qu'il va les accomplir. La foi ne tombe pas du ciel, elle est comme un muscle que nous devons exercer. C'est souvent ce que Dieu fait quand nous lui demandons d'augmenter notre foi : il nous permet de vivre des situations où nous devons lâcher nos sécurités humaines et nous en remettre à lui. Nous voyons alors sa puissance à l'œuvre et notre foi en sort décuplée.

> *Ainsi la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu.*
>
> *Romains 10:17* [20]

J'aimerais nous encourager à lire la Bible, *manger* la Parole de Dieu au même rythme que nous mangeons de la nourriture solide. Nous sommes à longueur de journée exposés à toutes sortes de mensonges, faux enseignements, paroles dépressives, etc. Comment tenir bon si nous ne nous nourrissons pas de paroles vraies ? Lire la Bible de façon plus intensive a complètement changé ma vie. Mise au défi par des amis de mon église, j'ai mis mon réveil plus tôt et commencé à lire cinq chapitres chaque matin. J'ai vu mes journées complètement transformées. J'ai compris le sens de l'expression *nourriture spirituelle*. Si je lis chaque matin pendant une demi-heure les miracles que Dieu fait, la façon dont il fait justice et son amour pour son peuple, je suis beaucoup plus forte face à des paroles décourageantes ou injustes que je peux entendre dans ma journée. Sa parole habite dans mon cœur, je sais quoi répondre aux pensées mensongères qui essaient de m'assaillir, je ne me laisse pas culpabiliser par les accusations de l'ennemi, je sais ce qui est juste ou non… Bref, je marche avec assurance ! Essayez et vous verrez…

[20] Version Segond 21

Partie 4

C’est parti !

Maintenant que nous avons dénoncé tous ces mensonges et que nous avons compris l'importance de se mettre en action pour construire le couple que nous désirons, c'est parti ! Levons-nous pour rencontrer les belles personnes que Dieu met sur notre route et, dans ce processus qui fait souvent ressurgir des peurs et blessures profondes, courons vers notre Père céleste pour expérimenter son amour et sa guérison.

1
La rencontre

En écrivant la partie qui précède, j'ai réalisé qu'une des raisons pour lesquelles j'avais laissé des mensonges pénétrer mes pensées était que j'avais peur des relations avec les hommes. Aller à la rencontre de l'autre, briser la glace, exposer mon cœur, exprimer mes sentiments, tout cela me mettait en situation de stress et sous pression. C'est pourquoi il était bien plus facile de penser que Dieu allait s'occuper de me parachuter un mari ou qu'il était préférable de rester célibataire. Suis-je la seule, ou est-ce que vous aussi, lorsqu'il s'agit d'aller rencontrer cette belle personne que Dieu met sur votre route, votre cœur bat la chamade et votre corps frôle la paralysie ? Pour nous aider, voici quelques réflexions qui ont mûri dans mes pensées sur ce chemin de la rencontre parsemé d'appréhensions, craintes, déblocages, joies et victoires.

Pourquoi est-il important de faire beaucoup de rencontres ?

Pour nous motiver à dépasser nos peurs et aller vers l'autre, nous devons d'abord comprendre pourquoi il est important de faire des rencontres, que dis-je, *beaucoup* de rencontres. Quand je parle de rencontres, je parle de voir de nouvelles personnes et aussi d'entrer en relation avec elles : discuter, échanger ses coordonnées, se revoir, etc. À ce sujet, j'ai vécu de vrais déblocages en lisant le livre *How to get a date worth keeping* du Dr. Henry Cloud [1]. Les idées que je développe ici sont inspirées du processus que j'ai vécu durant la lecture de ce livre, que j'invite tous les anglophones à lire.

[1] CLOUD Henry, *How to get a date worth keeping*, Grand Rapids, Michigan, Zondervan, 2005, 240p.

Il est vraiment important d'aller à la rencontre d'un maximum de personnes et cela sans arrière-pensées, c'est-à-dire de ne pas aller à la rencontre d'une personne en se demandant si nous pourrions nous imaginer marié(e) avec elle. L'idée est de rencontrer des célibataires du sexe opposé avec pour seul but de sympathiser. Nous allons ainsi apprendre à les connaître et à nous connaître nous-mêmes. Si l'issue de la rencontre est la construction d'un couple, c'est génial ! Mais c'est aussi génial si l'issue est une amitié ou si c'est simplement une expérience qui va nous enseigner quelque chose. Soyons ouverts à toutes les rencontres ! Prendre un café avec quelqu'un n'est pas un engagement à se marier ni même à se revoir par la suite, alors n'ayons pas de critères à ce stade-là. Voici quelques bénéfices à en tirer :

- aller à la rencontre des personnes du sexe opposé nous permet de mieux comprendre comment elles fonctionnent et comment interagir avec elles ;
- rencontrer régulièrement différents célibataires permet de ne pas se focaliser sur une seule personne trop vite et de mettre ces relations en perspective ;
- plus nous faisons de rencontres et plus la pression baisse. Faire des rencontres fait partie de notre style de vie et devient naturel et simple ;
- passer du temps avec des personnes pour qui nous n'aurions pas d'attirance ou d'intérêt a priori nous permet de découvrir des caractères différents et peut-être de revoir nos critères ;
- faire des rencontres permet d'apprendre à mieux se connaître. Quelles sont les personnes avec qui je me sens à l'aise ? Pourquoi ? Quels sont mes désirs dans une relation ? Qu'est-ce que j'aime et qu'est-ce que je n'aime pas ?
- Se confronter à l'autre nous aide à grandir. Le processus de rencontre met en lumière nos craintes, nos failles, etc. C'est le meilleur moment pour les considérer et en guérir.

Au-delà de tous ces arguments, nous allons à la rencontre de l'autre car nous sommes créés pour cela. Nous sommes l'image d'un Dieu relationnel qui aime et se donne. Ne freinons pas notre envie naturelle de rencontrer les personnes autour de nous et notre désir de communion, c'est-à-dire de connexion et relation profonde avec les autres. C'est dans notre ADN, alors allons-y tout simplement !

« C'est bien gentil tout ça, mais comment faire des rencontres ? »

La première étape pour faire des rencontres est d'élargir son réseau relationnel. Pour cela, il est bon de se demander : qu'est-ce que j'ai mis en place dans ma vie pour rencontrer des nouvelles personnes ? En effet, nous pouvons nous plaindre de ne pas faire assez de rencontres, de voir toujours les mêmes personnes, mais si nous fréquentons toujours les mêmes lieux et groupes de personnes chaque semaine depuis dix ans, cela n'est pas étonnant. Pour rencontrer de nouvelles personnes, nous devons sortir de nos habitudes. J'ai ouvert une discussion sur mon blog à ce sujet et les idées ont fusé : organiser un pique-nique où nos amis invitent leurs amis, s'inscrire sur un site de rencontre, dessiner dans la rue pour attirer la curiosité, briser la glace dans le train en demandant à notre voisin(e) ce qu'il/elle écoute comme musique ou ce qu'il/elle lit comme livre, visiter une nouvelle église, commencer un nouveau sport d'équipe, participer à tous les mariages, anniversaires et fêtes de quartier… Tous les moyens sont bons ! Il est aussi important de suivre nos envies. Il ne sert à rien d'aller à un camp chrétien de sports extrêmes pour faire des rencontres si nous n'aimons pas le sport extrême. Nous rencontrerons des personnes qui n'ont pas les mêmes intérêts que nous. Personnellement, j'ai fait des rencontres intéressantes quand je suis allée dans des événements qui m'intéressaient vraiment ou que j'ai rejoint des groupes de personnes avec qui j'avais des passions communes. J'aime le Moyen-Orient alors j'ai vécu là-bas et rencontré plein

d'hommes missionnaires qui avaient le même amour pour ces pays. J'aime l'art alors j'ai participé à des événements artistiques où j'ai rencontré des artistes passionnants. J'ai à cœur de faire des disciples alors je participe à des formations où j'ai des échanges édifiants avec des personnes qui font la même chose que moi. Naturellement, les relations se créent car nous nous retrouvons sur des points communs.

Ensuite, tout est une question d'ouverture. Avec plusieurs amies, nous avons commencé à nous encourager mutuellement à faire des rencontres. Même si c'était difficile pour moi d'aller vers des hommes et de briser la glace, le seul fait d'avoir pris cette décision d'aller vers l'autre a rendu les rencontres plus faciles qu'auparavant. Je suis dans une attitude d'ouverture à l'autre : je souris, je cherche à connaître l'autre et cela se sent ! En résulte que les hommes viennent plus facilement vers moi car ils sentent cette ouverture et ont moins peur d'être rejetés. Mes amies ont pu expérimenter la même chose et nous étions assez étonnées de l'effet que pouvait avoir une simple décision prise dans nos cœurs.

Le fait de m'autoriser à rencontrer des hommes dans le simple but d'apprendre à les connaître m'a aussi beaucoup aidée à aller vers eux. La pression que je pouvais ressentir avant a diminué. Je ne vais plus vers les hommes avec la pensée que ce sont des maris potentiels, mais avec la simple intention de les rencontrer et cela me libère. Je me suis fait beaucoup d'amis depuis.

J'ai aussi expérimenté dans ce processus de la rencontre qu'il est important de sortir du tabou et de la honte (voir le chapitre 1 de la partie 2). Exprimer notre désir de faire des rencontres peut vraiment nous aider à en faire ! Prenons la liberté de demander à nos amis de nous présenter leurs amis célibataires et de nous inscrire sur un site de rencontres sans peur. Non, les sites ne sont pas faits pour les désespérés ! Ils suivent simplement la tendance de notre époque à passer plus

de temps sur Internet et font office de *place du village* du 21ème siècle. Ce sont de très bons moyens pour élargir notre réseau et rencontrer des personnes différentes que nous n'aurions peut-être pas pu rencontrer ailleurs. Sur Internet comme sur une place de village, dans une soirée ou dans une conférence chrétienne, à chacun d'avoir la sagesse nécessaire pour savoir à quel moment il est possible de donner ses coordonnées, de faire confiance à la personne, etc.

Finalement, j'aimerais vous donner un dernier conseil pour l'étape « brisement de glace ». Il n'est pas de moi, mais d'une amie célibataire. Un jour, alors que je me plaignais de ma difficulté à engager une conversation quand je rencontre un nouvel homme et que je confessais à cette amie à quel point je jalousais sa facilité à entrer en relation, elle m'a donné une bonne leçon. Elle m'a dit : « Pour moi, il s'agit d'honorer Dieu. J'ai prié pour faire des rencontres, alors maintenant je dois aller rencontrer les hommes que Dieu met sur ma route. Il fait sa part et je dois aussi faire la mienne. »

Ces paroles m'ont vraiment interpellée. Si nous demandons quelque chose à Dieu, ouvrons les mains pour le recevoir. Ouvrons les yeux pour voir sa réponse à nos prières et saisissons ce qu'il a à nous offrir. Ne négligeons pas les personnes qu'il met sur notre route, mais honorons Dieu en allant les rencontrer.

Liberté des enfants de Dieu !

Oui, mes frères, vous avez été appelés à la liberté.

Galates 5:13a

Nous sommes appelés à vivre dans cette liberté des enfants de Dieu et je crois que nous devons (re)découvrir ce que cela signifie pour le domaine des relations amoureuses.

Regardons comment agissent les petits enfants entre eux. Un jour, j'ai donné un enseignement à des enfants âgés de 2

à 4 ans sur l'amour de Dieu. Je désirais comparer cet amour à l'amour qu'ils reçoivent de leur père, mais la discussion s'est vite tournée vers un autre sujet : l'amour entre l'homme et la femme et le mariage. J'ai été surprise par la liberté qu'ils avaient à parler de ce sujet et dire des choses comme : « Moi, je voudrais me marier avec toi ». Ils n'avaient pas peur des réactions des autres et exprimaient simplement ce qu'ils avaient sur le cœur. Bien sûr, ils ne réalisent pas tout ce qu'un mariage implique et ils auront bien le temps de changer d'avis. Ces discussions m'ont tout de même inspirée car j'y ai vu beaucoup de liberté et de joie.

> *Jésus les fit venir et leur dit :*
> *– Laissez les petits enfants venir à moi et ne les en empêchez pas, car le royaume de Dieu appartient à ceux qui leur ressemblent.*
>
> *Luc 18:16*

Que voyez-vous lorsque vous observez des petits enfants ? Personnellement, je vois de la spontanéité, de la joie, de la liberté, de la simplicité, de l'amour. Je crois que c'est ce à quoi Dieu nous appelle dans les relations homme-femme. Nous avons tendance à tout compliquer lorsqu'il s'agit de rencontrer l'autre et de construire une relation. La peur, la timidité, la honte peuvent s'insinuer dans nos âmes et nous bloquer. Dieu nous appelle à marcher dans cette liberté qu'il nous a acquise. Désirons-la. Réclamons-la. Saisissons-la. Et redevenons des enfants pour rencontrer l'autre.

2
De célibataire « sans piste » à épouse, le témoignage de Maggie

Voici un témoignage qui donnera un aspect plus concret à ce qui a été dit précédemment.

Expérimenter le manque

J'ai été une célibataire « sans piste » pendant longtemps. Mon contexte de vie était quand même particulier : Américaine avec un cœur pour la France, je la parcourais en faisant du WWOOFing[2]. Je changeais souvent d'endroit, j'avais une direction assez précise pour ma vie, j'étais une chrétienne engagée pour Dieu et j'avais environ 30 ans.

Il me semblait normal d'être célibataire. Je ne rencontrais que peu d'hommes célibataires et, ceux que je rencontrais, je trouvais toujours une raison pour laquelle une relation ne serait pas possible. En même temps, comme tant de personnes, j'étais convaincue que le meilleur plan de Dieu pour moi serait que je me marie, et j'étais triste de rester célibataire.

Tout a commencé à changer dans ce domaine lors d'un temps de prière avec des amis. Dans mon esprit, j'ai vu une femme à la ferme, qui avait plein de travail et pas d'aide. Il y avait un sentiment profond de solitude et

[2] Volontariat de courte durée dans des fermes biologiques.

d'abandon. La conclusion était : « Il faut que je m'occupe de tout, toute seule ». Je comprenais que c'était moi, dans un sens. Le manque d'un homme avait créé en elle, en moi, une dureté et une fermeture.

Avec mes amis, je me suis repentie profondément de cette attitude. J'ai confessé devant eux et devant Dieu que j'avais besoin des autres et, en particulier, des hommes et d'*un* homme. À la suite de cette repentance, je suis devenue plus vulnérable. Je sentais ce vide en moi, mais j'essayais de ne pas le remplir avec des choses fausses.

L'histoire d'Adam dans la Bible m'a encouragée. J'ai observé comment Dieu a conduit tous les animaux devant Adam pour qu'il les nomme et qu'Adam s'est, à la suite de cela, rendu compte qu'il était le seul de son espèce. Il y a eu un temps de solitude, de manque. Mais le plan de Dieu était de donner à Adam une partenaire, la belle Eve, et qu'ils remplissent la terre d'enfants !

Briser le tabou

Au moment même où je vivais ce processus de remise en question à un niveau personnel, le sujet du célibat a pris plus de place dans les discussions de ma famille spirituelle. Pourquoi était-on si nombreux à vouloir nous marier, mais à rester célibataire quand même ? Quel était le plan de Dieu pour le couple ? Comment voulait-il que ça se passe ? Nous étions plusieurs jeunes femmes solides dans la foi, mais aussi belles, intelligentes, uniques. Ce questionnement collectif nous a rapprochées et, pendant plusieurs mois, j'étais souvent en contact avec les autres. Nous partagions nos expériences ; nous confessions nos péchés ; nous parlions des opportunités autour de nous.

Pour chacune, le chemin a été différent dans les mois qui ont suivi. Je ne peux parler que du mien. J'ai eu plu-

sieurs déclics qui ont permis que, quand mon mari est passé devant moi, je l'ai vu et je ne l'ai pas lâché.

Un de ces déclics a été de réaliser mes attentes ou « listes d'envies » pas très réalistes. Ces attentes concernaient comment je pourrais rencontrer mon futur mari, comment il serait et comment notre relation pourrait se développer. Du coup, quand je rencontrais un homme qui ne rentrait pas dans ces cases, je n'étais pas ouverte à le connaître davantage. J'ai pu confesser cela à mes amies et me repentir.

Peu après, j'étais de passage dans une grande ville et je me suis faite draguer par un balayeur de rue. L'homme était direct et sincère et, même si je ne le sentais pas tout à fait pour diverses raisons, j'ai accepté de faire connaissance avec lui, tout en étant très claire que ce n'était que ça. J'avais peur, mais je sentais que Dieu était avec moi et qu'il voulait mon bien et le bien de cet homme. Même si, après un mois de conversations avec lui, c'était clair que cela ne pourrait pas aller plus loin, c'était une expérience riche pour nous deux.

J'ai donc arrêté de prier pour ma longue liste d'envies et j'ai arrêté de me plaindre auprès de Dieu. Je parlais honnêtement avec les gens autour de moi au sujet du célibat. Je priais simplement que Dieu me fasse rencontrer des « hommes bons » célibataires et qu'il conduise vers moi les personnes qui lui conviendraient.

Une rencontre loin de mes attentes

Dans le reste de ma vie, j'arrivais à un carrefour. J'étais en France en tant qu'étrangère depuis quelque temps, toujours sans situation régulière (travail, logement, voiture…). Cela devenait de plus en plus difficile. J'ai donc décidé de retourner aux États-Unis quelque temps pour me

reposer, reprendre mon souffle et chercher la direction que Dieu voudrait pour moi.

À ce moment-là, une amie retraitée m'a présenté par Skype, un soir de fin d'été, un homme célibataire qu'elle connaissait. J'ai vu en lui des éclats des qualités que j'estimais. Cela m'a poussée à lui demander son contact. À vrai dire, je me suis connectée tout le temps où j'étais à la maison, pendant les semaines qui ont suivi, en espérant qu'il me contacte. C'est ce qu'il a fait. Mais pas pour me faire la cour - il avait à cœur de me faire du bien, en sachant que j'étais dans une phase de découragement profond.

Nous avons fait connaissance comme cela. J'ai découvert quelqu'un de droit, de simple. Il me défiait et m'encourageait, et rigolait de lui-même. Après plusieurs discussions, j'étais intriguée. Je voyais un homme avec les qualités que j'espérais tant en un époux, mais dans un « emballage » très différent de ce que j'avais rêvé. Physiquement, je le trouvais attirant, mais pas mon « genre » ; il était plus âgé que moi (je ne savais pas de combien d'années) ; il était très casanier et travaillait depuis longtemps au même poste. Puis, au niveau relationnel, il n'initiait pas trop, tandis que j'aurais eu envie qu'il coure après moi !

Heureusement, j'ai reconnu que Dieu avait répondu à ma prière de rencontrer des hommes bons. En même temps, je reconnaissais que je ne savais pas comment faire, donc je demandais des choses simples à Dieu. Quelques semaines après avoir rencontré cet homme, j'ai demandé : « Père, est-ce que tu as quelque chose à me dire par rapport à lui ? » J'ai entendu : « Tends-lui la main. » Je n'avais pas envie de faire le premier pas ou d'initier quoi que ce soit, mais j'ai gardé cette phrase dans mon esprit pendant les semaines qui ont suivi. À peine une semaine avant mon départ pour trois mois aux États-Unis, j'avais envie de le rencontrer, pour de vrai, pour mieux le « sentir ». Alors, je l'ai invité à traverser la France pour me rendre visite !

C'était donc deux mois après notre rencontre virtuelle que nous nous sommes rencontrés pour de vrai. J'ai tout de suite aimé son regard pétillant et sa façon d'être décontractée. Mais moi - ancrée dans le bio, expérimentée dans la vie communautaire, active et créatrice - j'ai eu du mal à accepter que cet homme ait vécu toute sa vie d'adulte seul, avec le même travail, qu'il mange n'importe quoi et qu'il ne fasse que du vélo d'appartement ! Comment est-ce que ce serait possible que deux personnes comme nous s'entendent profondément ?

L'abandon

Après les premières heures, j'avais jugé l'affaire, même si nous avions encore une journée entière à passer ensemble. Je suis partie le lendemain faire le marché avec le maraîcher qui m'accueillait. Au retour, je réfléchissais aux heures qui allaient venir avec cet homme. J'entendais la voix de Dieu au fond de moi qui me posait deux questions : « Qu'est-ce que tu ferais si tu n'avais pas peur ? » et « Qu'est-ce que tu veux, vraiment ? » C'était clair pour moi : malgré nos différences, il y avait quelque chose, une connexion avec lui. J'ai répondu : « Que nous nous tenions la main aujourd'hui ». Je sentais que c'était impossible, mais que je devais m'en rendre compte tout de même.

Cet après-midi-là, ce même bonhomme a proposé de me masser. J'étais étonnée ; je prenais ce geste pour une démonstration de sentiments de sa part. Dans le salon de notre amie commune (elle était dans la cuisine, à côté), il m'a massé les épaules, les bras, les mains, le dos, les mollets,... Je ressentais tellement d'amour et de confiance de sa part ! En même temps, je luttais dans ma tête. Pourrais-je accepter ? Il faisait des commentaires : « Tu sens si bon... Tu as les doigts tellement fins ! » À la fin du massage, j'étais sans argument : j'avais cédé. Il s'est assis, me laissant une petite place à côté de lui, et il a tapoté cette place

pour me faire venir. Encore une confirmation, pour moi, qu'il déclarait son intention. Je me suis assise, son bras a entouré mes épaules et, geste final d'abandon, j'ai laissé tomber ma tête sur son épaule.

Ce qui est drôle, c'est qu'il n'avait pas la moindre intention de me déclarer quoi que ce soit. Il ignorait ce qu'un tel geste peut faire dans le cœur d'une femme, surtout une femme comme moi, qui reçoit l'amour par le toucher et par les mots d'encouragement ! Mais depuis qu'il était arrivé dans la région, il demandait à Dieu comment m'aider, me servir. Tout d'un coup, au milieu du repas le soir d'avant, il avait eu une envie forte de me masser ! Ce massage était censé simplement faire du bien à une femme qui avait passé sa matinée à soulever des caisses et à rester debout. Et c'était exactement ce qu'il fallait pour moi, qui ne marche pas par les mots et les raisonnements, mais avec le cœur.

Quand j'ai placé ma tête sur l'épaule de cet homme, il m'a aimée en une seconde. Pour lui, tout s'est transformé aussi rapidement que ça. C'était en nous promenant dehors (main dans la main) et devant un bon repas, que nous avons partagé ce qui se passait l'un pour l'autre. Il y avait beaucoup de choses que nous ne savions pas encore, mais la connexion avait été faite.

À partir de là, cette connexion s'est fortifiée. Nous étions officiellement un couple quand il est parti le lendemain ; deux semaines plus tard nous avons décidé qu'il allait venir me rendre visite aux États-Unis pour la fin de l'année. À mon retour en France, nous avons fait quelques allers-retours chacun entre nos régions respectives, avant que je décide de déménager dans sa ville pour que nous puissions construire dans le quotidien. Sept mois après notre rencontre, nous avons décidé de nous marier et, au premier anniversaire de cette rencontre, nous étions déjà rentrés de notre voyage de noces.

Soyons inspirés !

J'aime beaucoup le témoignage de mon amie Maggie et je trouve qu'il illustre bien les propos de ce livre. Je vois en cette histoire un appel à la confiance. Après 30 ans de célibat, Maggie a enfin reconnu en elle ce désir de s'unir à un homme. Ce désir sain qui n'est pas honteux, mais que Dieu a placé dans nos cœurs. Elle a accepté d'être vulnérable et n'a pas eu peur de partager son cœur avec ses frères et sœurs spirituels afin d'être encouragée et soutenue dans ce domaine de sa vie. Nous avons passé beaucoup de moments ensemble durant l'été avant sa rencontre, les pieds dans l'eau, à partager tous nos questionnements sur les relations avec les hommes, chercher les réponses de Dieu et nous encourager. C'est dans de tels moments que les idées du livre que vous tenez entre les mains ont germé. Mais ce n'étaient pas que des paroles. Maggie a été l'une des plus courageuses pour aller rencontrer son prochain. En pleine campagne française, les opportunités étaient limitées, mais elle a su faire confiance à Dieu et lâcher ses critères pour accueillir les rencontres qui se sont présentées, si incongrues soient-elles (comme le balayeur de rue). Elle n'a pas eu peur d'accepter une rencontre arrangée sur Skype et d'inviter cet homme qu'elle connaissait à peine afin de faire plus ample connaissance et savoir s'il était bon d'approfondir cette relation. Le couple qu'elle forme aujourd'hui est inspirant. Ce sont deux personnes différentes, qui grandissent ensemble, cherchent Dieu et ses projets pour leur vie commune. Ce témoignage m'encourage à aller vers mon prochain sans crainte, à être simple, et à m'attendre à l'inattendu.

3
Quid de la *liste* ?

Parlons de cette fameuse *liste* des qualités que nous aimerions trouver chez notre futur(e) conjoint(e). Chacun a son avis là-dessus, avec parfois témoignages à l'appui – « son mari/sa femme correspond à tous les critères de sa liste ! ». À la question de savoir s'il est juste d'établir une telle liste, je n'ai pas de réponse catégorique. J'aimerais simplement vous interpeller sur la différence entre un *désir* et un *critère*.

Les désirs

> *Éternel, tous mes désirs je te les ai présentés et tous mes soupirs sont connus de toi.*
>
> *Psaumes 38:10*

Il est bon de présenter à Dieu tous nos désirs. Dans la première partie de ce livre, nous avons vu que si nous voulions recevoir, nous devions d'abord demander. Pour cela, nous devons savoir ce que nous voulons. Jésus nous demande : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* »[3]. Il s'intéresse aux désirs de nos cœurs et nous appelle à nous y intéresser aussi.

Pendant plusieurs années, j'ai vécu dans une attitude d'indifférence à mes désirs et, lorsque j'ai commencé à prier pour rencontrer une personne avec qui me marier, Dieu m'a demandé : « Que veux-tu ? ». J'ai sorti mon carnet et un crayon, et j'ai commencé à réfléchir à des qualités que j'aimerais trouver chez mon futur conjoint. Pendant plusieurs minutes, c'était le vide. Je réalisais que Dieu me posait cette question pour me montrer que je ne savais même pas ce que je voulais et désirais. J'avais tellement méprisé mes désirs que je ne les connaissais plus et,

[3] Question de Jésus à l'aveugle Bartimée, Marc 10:51

finalement, je me connaissais très peu moi-même. J'ai prié et cherché au fond de mon cœur qui j'étais et ce que je désirais. Peu à peu, j'ai noté des qualités : « qui cherche Dieu », « qui ait de l'humour », « qui aime prendre des initiatives », etc. Puis, j'ai poursuivi mon chemin de rencontres sans chercher une personne qui corresponde à cette liste. Ce qui m'a frappée c'est que, quand j'ai établi cette liste, il me semblait ne connaître aucun célibataire qui corresponde à tous les points, et pourtant, dans les semaines qui ont suivi, Dieu m'a permis de reconnecter avec des amis qui correspondaient à ces traits de caractères et à en rencontrer de nouveaux. Cette expérience m'a montré que Dieu s'intéressait à mon cœur et mes désirs, et qu'il désirait les honorer. Durant cette période, j'ai aussi rencontré d'autres hommes qui ne correspondaient pas vraiment à ma liste et cela m'a permis de découvrir d'autres traits de caractère que j'appréciais. Apprendre à connaître l'autre, différent, me permet d'apprendre à me connaître. Mes idées reçues sur « tel type de personne » tombent les unes après les autres. Si je refaisais une liste aujourd'hui, elle serait sûrement différente de celle écrite il y a juste quelques mois.

Il est bon de ne pas s'attacher à des critères, mais d'être complètement ouverts à rencontrer des personnes qui sont loin de notre idée « du mari/de la femme idéal(e) » pour remettre en question nos préjugés. L'important n'est pas d'écrire une liste, mais plutôt de connaître les désirs de nos cœurs et de les faire connaître à Dieu. Quand nous mettons à la lumière nos désirs, nous voyons aussi plus clairement quels sont les bons désirs, inspirés par l'Esprit de Dieu, et les mauvais désirs, basés sur des mensonges, des craintes, des expériences décevantes, etc. Si nous décidons d'écrire une liste, il est bon de prier dessus et de chercher quelle est la source de chaque désir. Derrière certains désirs, il est fort probable de découvrir des besoins de pardon, guérison, etc. En particulier derrière un désir que nous ne voulons pas lâcher, et qui s'appelle donc *critère*.

Les critères

Pourquoi est-ce que je veux absolument que mon mari/ma femme soit très beau/belle ? Est-ce parce que j'ai des complexes physiques et que j'ai besoin de prouver que je peux être désiré(e) par un(e) bel(le) homme/femme ? Pourquoi est-ce que je veux absolument que mon mari/ma femme soit plus mature spirituellement que moi ? Est-ce parce que j'ai été blessé(e) par l'immaturité spirituelle d'un homme/d'une femme ? Pourquoi est-ce que je veux qu'il/elle soit riche ? Est-ce que je suis insécurisé(e) dans mes finances ?

Une amie m'a parlé d'un exercice pratique qu'elle a vécu dans une conférence chrétienne pour les célibataires. L'enseignant leur a demandé à tous de faire une liste de critères pour leur conjoint(e) idéal(e) puis, à côté, une liste de qui ils étaient. Ils ont pu constater par la suite que les deux listes s'opposaient. Les femmes qui ne se trouvaient pas belles cherchaient un très beau mari, ceux/celles qui se trouvaient timides cherchaient un conjoint(e) qui ait de l'assurance, etc. C'est comme si nous voudrions que les forces de notre conjoint(e) comblent nos faiblesses. Travaillons plutôt sur nos faiblesses pour devenir nous-mêmes la personne idéale !

Finalement, je crois que Dieu nous appelle à désirer ce qui est juste, bon et agréable, mais pas à avoir des critères. Il est important de rester ouverts à toutes les rencontres et de laisser Dieu nous enseigner à travers elles. Parfois, je rencontre une personne et ferme la porte presque immédiatement car ce n'est pas « mon genre ». Or, Dieu m'a reprise là-dessus et m'a demandé de creuser un peu plus la relation avant de la juger. Chaque personne est différente. Ce n'est pas parce que cette personne ressemble à une personne avec qui la relation n'a pas fonctionné ou qui nous a blessés, que la relation ne sera pas bonne. Alors écrivons une liste pour tester nos cœurs, puis mettons-la de côté pour aller à la rencontre de l'autre différent, personne unique et magnifique que Dieu a créée et mise sur notre route.

4

Est-ce que je peux sortir avec un(e) non-chrétien(ne) ?

Avant de parler des relations entre chrétiens et non-chrétiens, je pense qu'il est important que je vous explique ce que j'entends par « chrétien ». Pour moi, être chrétien n'est pas le fait d'avoir grandi dans une famille chrétienne, d'aller à l'église, de croire intellectuellement que Jésus est mort et ressuscité, d'être baptisé ou d'adhérer aux valeurs morales chrétiennes. Sont chrétiennes les personnes qui ont accepté Jésus comme leur Sauveur et Seigneur :

- ils ont reconnu qu'ils sont pécheurs et ne pouvaient se sauver eux-mêmes par leurs efforts ;
- ils ont abdiqué devant Jésus qui seul peut porter leurs fautes et les rendre libres de vivre sans péché ;
- ils acceptent l'autorité de Jésus sur tous les domaines de leur vie ;
- ils lui obéissent.

Dans les propos qui suivent, j'inclurai donc les chrétiens « culturels », c'est-à-dire ceux qui se disent chrétiens, mais n'ont pas (encore) accepté Jésus comme leur Sauveur et Seigneur personnel, dans la catégorie des non-chrétiens.

Dans les chapitres précédents, je vous ai encouragés à aller à la rencontre de votre prochain et à ne pas avoir de critères. J'ai dit que chaque personne est digne d'être rencontrée et je ne reviens pas là-dessus. Cependant, si nous pouvons rencontrer tout le monde, nous ne pouvons nous unir avec tout le monde.

La Bible est assez claire sur le sujet des mariages entre chrétiens et non-chrétiens. Paul exhorte ainsi l'église de Corinthe :

> *Ne vous mettez pas avec des incroyants sous un joug qui n'est pas celui du Seigneur. En effet, ce qui est juste peut-il s'unir à ce qui s'oppose à sa loi ? La lumière peut-elle être solidaire des ténèbres ? (…) Que peut avoir en commun le croyant avec l'incroyant ?*
>
> *2 Corinthiens 6:14-15*

De même, dans l'Ancien Testament, nous voyons Dieu demander à son peuple de ne pas s'unir à d'autres peuples par le mariage.

> *Tu ne t'uniras pas avec [ces nations] par des mariages, tu ne donneras pas tes filles à leurs fils et tu ne prendras pas leurs filles pour tes fils ; car ils détourneraient de moi tes enfants…*
>
> *Deutéronome 7:3-4a*

L'attachement du corps, de l'âme et de l'esprit

Dans sa lettre aux Corinthiens, Paul parle d'une alliance disparate et emploie une comparaison empruntée au monde agricole. Si un fermier met sous le même joug un âne et un bœuf, ils vont avoir du mal à avancer ensemble dans la même direction, sans se blesser l'un et l'autre. Paul compare le mariage entre chrétiens et non-chrétiens à ce joug déséquilibré, qui permet difficilement d'avancer dans la même direction sans que l'un ou l'autre soit blessé dans ses convictions, ses désirs et ses croyances.

Le mariage consiste à s'unir complètement : corps, âme et esprit[4]. Nous savons tous ce qu'est le corps. L'âme, aussi appelée le cœur dans la Bible, comprend notre intellect, nos émotions, nos sentiments et notre volonté. L'esprit est notre être spirituel qui naît lorsqu'il entre en communion avec l'Esprit de

[4] Genèse 2:24b : « *les deux ne feront plus qu'un.* »

Dieu. Jésus nous parle ainsi de nouvelle naissance[5].

Or, si la personne avec qui nous choisissons de nous marier n'est pas unie à l'Esprit de Dieu, nous ne pouvons pas être unis spirituellement avec elle. Nous vivrons une unité seulement sur le plan physique et de l'âme. Nos esprits seront déconnectés. Le joug sera déséquilibré et nous ne pourrons avancer dans la même direction sans léser l'une des deux personnes. Soit la personne chrétienne fait des concessions dans sa vie spirituelle pour être unie à son conjoint, ce qui va la détourner de Dieu progressivement, soit la personne chrétienne tient ferme dans ses convictions et son unité avec l'Esprit de Dieu et c'est l'unité dans le couple qui est menacée. Si nous sommes nés de nouveau, si nous sommes unis à Dieu, comment pouvons-nous faire un avec une personne qui ne connaît pas Dieu ?

L'acte sexuel célèbre cette unité corps, âme et esprit. Le drame est que, bien souvent, la sexualité arrive dans les couples avant que les esprits ou même les âmes ne soient unis. L'acte sexuel donne alors l'impression de vivre cette unité. Nous avons l'impression d'être complices et connectés à tous les niveaux. C'est seulement ensuite que nous cherchons à connecter au niveau du cœur et de l'esprit, mais cela s'avère difficile et la sexualité se vide peu à peu de son plaisir. Le problème est que nous avons fait les choses à l'envers.

Dans l'idéal, l'attachement entre l'homme et la femme devrait commencer sur le plan spirituel. Si nous sommes unis en esprit, c'est-à-dire que nous vivons en communion avec l'Esprit de Dieu et que nous sommes capables de prier et adorer Dieu ensemble, alors l'attachement des cœurs, puis des corps se fait avec plus d'authenticité et produit une joie et un amour

[5] Jean 3:5-8 : « *Vraiment, je te l'assure, reprit Jésus, à moins de naître d'eau, c'est-à-dire d'Esprit, personne ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui naît d'une naissance naturelle, c'est la vie humaine naturelle. Ce qui naît de l'Esprit est animé par l'Esprit. Ne sois donc pas surpris si je t'ai dit : « Il vous faut renaître d'en haut. » Le vent souffle où il veut, tu en entends le bruit, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Il en est ainsi pour quiconque est né de l'Esprit.* »

durable qui n'a rien à voir avec les émotions ressenties dans une relation où la connexion reste à un niveau uniquement physique. C'est ainsi que l'homme et la femme peuvent faire un, corps, âme et esprit et devenir l'image de Dieu sur terre.

Dysfonctionnements et solitude dans le couple

Plus simplement, il est évident que si Jésus est vraiment notre Sauveur et Seigneur, nous souffrirons beaucoup dans une relation avec une personne qui ne connaît pas celui qui a transformé notre vie, et parfois même pire, le méprise. Si la relation peut être forte au début car nous avons des points communs et l'impression que la personne respecte notre foi ou s'y intéresse, elle ne pourra que se détériorer dans le temps, au fur et à mesure que le fond des cœurs se révèle. Toutes les personnes chrétiennes mariées à des non-chrétien(nes) que je connais, me font part de la souffrance qu'ils expérimentent alors qu'ils ne peuvent pas partager ce qu'ils ont de plus précieux avec leur bien-aimé(e). Elles se sentent terriblement seules dans leur foi, et l'essentiel de leur prière est centré sur la conversion de leur conjoint. Une femme mariée à un non-chrétien a décrit cette souffrance ainsi :

Si tu penses que tu es seule avant de te marier, ce n'est rien comparé à la solitude expérimentée après le mariage ! [6]

En plus de ne pas partager ce que nous avons de plus précieux, notre couple ne pourra pas marcher dans l'unité de l'Esprit et bénéficier de tous les bienfaits qui en découlent. Les couples chrétiens peuvent s'appuyer sur Dieu et chercher l'unité dans la prière pour gérer les conflits et problèmes rencontrés.

Enfin, beaucoup de chrétien(nes) marié(es) à des non-chrétien(nes) se sentent bloqué(e)s pour avancer dans leur

[6] Témoignage anonyme rapporté par Kathy Keller dans son article traduit en français. KELLER Kathy, « Épouser un non croyant ? (Partie 1) », *La Rébellution*, 20 février 2012 [en ligne]: http://www.larebellution.com/2012/02/20/epouser-un-non-croyant-partie-1/ [consulté le 14 juillet 2016].

relation avec Dieu et la mission à laquelle ils/elles se sentent appelé(e)s. Dans le verset de Deutéronome cité au début de ce chapitre, Dieu dit qu'une telle union nous détournera de lui. Si Dieu nous donne des commandements, ce n'est pas pour rien. Réfléchissons-y.

Alors, me diriez-vous, si en tant que chrétien(ne), nous ne pouvons pas faire alliance avec un(e) non-chrétien(ne), à quoi sert-il de les rencontrer ?

Je pense qu'il n'est pas nécessaire de limiter nos rencontres aux chrétiens qui pourraient être des maris/épouses potentiel(les). Premièrement, car apprendre à connaître des personnes différentes est toujours intéressant, dans un but de partage et d'amitié. Deuxièmement, car il est possible que, si Dieu est le premier dans nos vies, les personnes rencontrées soient attirées, non seulement par notre super personnalité, mais par Jésus qui vit en nous.

Je connais plusieurs femmes dans mon entourage proche, qui ont rencontré un homme non-chrétien et accepté d'approfondir la relation, tout en mettant Dieu en premier. Concrètement, cela consistait à ne pas faire de compromis au niveau de la relation physique et d'être transparente sur leur relation avec Dieu. Elles savaient que leur relation avec Dieu passaient avant ces relations et, elles étaient prêtes à renoncer à ces relations si leurs amis ne choisissaient pas de vivre avec Dieu. Elles avouent toutes aujourd'hui que c'était très risqué et qu'elles ont vraiment bénéficié de la grâce de Dieu pour tenir bon. Ces hommes ont été touchés, non seulement par leurs paroles, mais par leurs actes et leur intégrité. Ils ont choisi de suivre le Dieu qu'ils voyaient en ces femmes puis, après plusieurs mois de croissance spirituelle et de construction de la relation avec l'aide de Dieu, ils les ont épousées. Chacune de ces femmes aujourd'hui est heureuse de ne pas avoir fermé la porte à ces hommes qui les courtisaient pour la raison qu'ils ne connaissaient pas Dieu à l'époque.

Si nous sommes disposés à faire passer notre relation avec Dieu et notre intégrité avant tout, je crois que les relations de « découverte » avec les non-chrétiens sont possibles. Nous pouvons passer du temps avec des non-chrétiens pour apprendre à les connaître et partager notre foi avec eux. Nous devons néanmoins établir des limites claires et être honnêtes avec eux et nous-mêmes. Les sentiments peuvent vite dépasser notre volonté. Ce ne serait pas juste de créer des liens émotionnels avec une personne alors que nous savons que nous ne pourrons pas nous engager au-delà d'une relation amicale. Ce ne serait pas respectueux pour la personne en face qui s'attache aussi. L'attachement créé pourrait nous pousser à faire pression sur l'autre pour qu'il se convertisse, consciemment ou inconsciemment, et cela n'aiderait sûrement pas la conversion.

Mon conseil serait donc celui-ci : prions pour rencontrer des célibataires chrétiens ! Les personnes chrétiennes qui entrent dans des relations avec des non-chrétiens argumentent souvent leur choix par le fait qu'elles ne rencontrent pas suffisamment de chrétiens. En France, dans le contexte où je me situe, c'est vrai que la population chrétienne est peu nombreuse. Pourtant, nous sommes loin d'avoir rencontré tous les célibataires chrétiens, ne serait-ce que de notre région ! Je suis convaincue qu'il y a suffisamment d'hommes chrétiens pour les femmes chrétiennes et vice-versa et, que celui/celle qui cherche, trouve !

> *Car toi, femme, tu amèneras peut-être ton mari au salut, mais en fait qu'en sais-tu ? De même, toi, mari, tu amèneras peut-être ta femme au salut, mais en fait, qu'en sais-tu ?*
>
> *1 Corinthiens 7:16*

5
Séduction, entre éveil du désir et recherche de pouvoir

Lorsque je parle de faire beaucoup de rencontres et de ne pas avoir peur d'aller vers l'autre, j'entends parfois : « Mais, n'est-ce pas de la séduction ? ». En me penchant sur la question, j'ai réalisé qu'il y avait deux types de séduction. Une qui nous pousse à aller vers l'autre pour apprendre à le/la connaître, explorer la relation et éveiller le désir amoureux et une autre qui cherche à avoir de l'emprise sur l'autre et satisfaire notre soif d'être admiré(e). Mes expériences personnelles m'ont d'abord montré les méfaits de la séduction qui cherche à attirer les regards vers soi pour devenir le centre et qui se révèle extrêmement destructive. Suite à un nettoyage de mon cœur, Dieu m'a conduite sur un tout autre chemin : la séduction qui révèle la beauté et attire vers la vie.

La séduction qui conduit vers la vie

De prime abord, il est difficile d'imaginer, surtout si nous avons une culture chrétienne, que la séduction peut être « positive ». J'ai moi-même expérimenté tellement de destruction lorsque j'ai séduit des hommes et que j'ai été séduite, que j'ai été très sceptique quand j'ai entendu pour la première fois l'idée d'une séduction agréée par Dieu. J'ai été convaincue quand j'ai réalisé que c'était biblique.

Séduire, c'est attirer le cœur de l'autre. Dans la Bible, nous voyons sans cesse Satan séduire les hommes pour les détourner

de Dieu et les attirer vers des idoles. Cependant, nous voyons aussi Dieu séduire son peuple :

> *C'est pourquoi, je veux la séduire et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur.*
>
> *Osée 2:16*[7]

Séduire, c'est révéler sa beauté et attirer le regard de l'autre, non pas vers soi, pour soi, mais vers la vie et les trésors que Dieu a mis en nous. C'est créer un chemin entre les cœurs pour que le désir de connaître l'autre intimement puisse s'éveiller. Le Cantique des cantiques nous montre cette parade entre l'homme et la femme. À l'image de la relation que Dieu désire tisser avec nous, nous voyons le couple se poursuivre et attiser le désir l'un chez l'autre. Tout cela est créé par Dieu et bon. Il ne nous appelle pas à construire un couple simplement fonctionnel, mais à vivre l'intimité et la passion.

L'histoire de Ruth, dans la Bible, en est un exemple saisissant. Cette jeune femme Moabite a perdu son mari juif et suit sa belle-mère, Noémi, dans les territoires hébreux. Elle a le choix de rester dans son peuple et de se remarier, mais sa décision et sa fidélité envers sa belle-famille est frappante : *« Ton peuple sera mon peuple et ton Dieu sera mon Dieu »*[8]. Cette conversion reçoit l'approbation de Dieu qui bénit Ruth avec la possibilité d'une nouvelle vie. Alors que Ruth et Noémi vivent dans une extrême pauvreté, Ruth se fait remarquer par Booz, un riche propriétaire terrien célibataire. Il connaît l'histoire de Ruth et il est touché par sa fidélité envers sa belle-famille. Il se met alors à l'aider. Ruth a besoin de plus qu'une aide matérielle, elle a besoin d'un mariage. Noémi en est consciente et lui conseille de séduire Booz. Ruth se lave et se pare de ses plus beaux vêtements pour se rendre auprès de Booz. Celui-ci, après une journée de travail et une soirée bien arrosée s'est endormi au bord d'un tas d'orge. *« Alors Ruth s'approcha tout doucement, elle écarta*

[7] Version Segond 21

[8] Ruth 1:16b

la couverture pour découvrir ses pieds et se coucha là »[9]. Dans son livre *Indomptable*, John Elderedge commente l'histoire de Ruth ainsi :

Il n'est pas possible de lire ce récit en adoucissant la portée de ces termes. Il s'agit d'une séduction pure et simple, et Dieu propose Ruth comme un exemple que toutes les femmes devraient suivre. Il justifie la conduite de Ruth en la gratifiant d'un livre qui porte son nom dans la Bible et en la comptant parmi les ancêtres de Jésus. (…) Rassurez-vous, je ne pense pas du tout que Ruth et Booz aient eu une relation sexuelle cette nuit-là ; je suis sûr que rien d'inconvenant ne s'est produit. Mais il n'est pas non plus question d'une simple amitié platonique. Je suis convaincu que l'Église a enfermé les femmes dans un carcan en leur faisant croire que leur beauté était vaine et qu'elles sont vraiment femmes lorsqu'elles se mettent au service d'autrui. La femme est bien dans sa peau quand elle est vraiment femme et considérée comme telle.[10]

Dans l'histoire de Ruth, nous voyons que l'attirance de Booz est créée par l'exemplarité de Ruth dans sa fidélité à Noémi et le désir de connaître le vrai Dieu, mais aussi par ce moment où Ruth vient près de lui en ayant mis sa beauté en valeur.

La séance massage dans le témoignage de Maggie montre aussi cela et, cette fois-ci, nous voyons davantage l'homme conquérir le cœur de la femme. Les moments de discussion entre Maggie et son ami ont permis de poser une base pour apprendre à se connaître et recevoir des informations l'un sur l'autre. La relation aurait pu rester à un niveau uniquement intellectuel et amical, mais elle est allée plus loin, avec le temps de massage qui a capturé le cœur de Maggie. Par ce geste, elle s'est sentie aimée, choyée et confirmée dans sa beauté de femme.

---

[9] Ruth 3:7b

[10] ELDEREDGE John, *Indomptable, Le secret de l'âme masculine*, Farel, 2015, p. 213.

Il est peut-être utile de mentionner que, dans l'histoire de Ruth comme dans l'histoire de Maggie, la sexualité n'est intervenue qu'après le mariage. « *Pour ceux qui sont purs, tout est pur* », nous dit l'apôtre Paul[11]. Ces gestes de proximité physique ont été faits avec un cœur pur, qui ne cherchait pas à entraîner l'autre dans une sexualité sans engagement, mais à prendre soin de l'autre et révéler la beauté. Soyons honnêtes avec nos limites. Beaucoup d'entre nous savent qu'un massage éveillerait rapidement leurs désirs sexuels et qu'ils ne seraient plus libres de rester intègres. C'est Christ qui donne la vraie liberté. Lorsque nous sommes déterminés à obéir à ses commandements et remplis de son Esprit pour accomplir sa volonté, alors oui, tout est pur.

La séduction qui mène à la mort

Il existe un autre type de séduction qui, pervertie par Satan, ne cherche pas à créer un chemin entre les cœurs, mais à subjuguer, fasciner, mentir et amener sous sa domination. La différence avec la séduction telle qu'elle a été créée par Dieu au départ, est qu'il n'y a plus d'amour et de bienveillance, mais seulement de la recherche de pouvoir. La limite entre ces deux séductions se trouve donc dans les motivations du cœur. La première cherche à conquérir le cœur de l'être aimé en dévoilant sa beauté et en révélant les trésors de son cœur. Elle s'appuie sur la conviction que nous sommes aimés de Dieu et que nous sommes de belles personnes dignes d'être rencontrées. Cette conviction nous vient de Dieu qui nous a créés avec amour et a fait de nous ses enfants. La seconde séduction cherche à recevoir l'approbation et attiser le désir, non pas pour construire une relation saine, mais pour se rassurer dans son identité qui a été brisée. Elle n'aime pas son prochain, elle désire simplement se sentir exister et être valorisée par son regard. Elle ne veut pas se donner et se rendre vulnérable dans une relation d'amour, mais simplement se faire servir et se sentir adorée.

[11] Tite 1:15

Nous retrouvons cette forme de séduction dans l'histoire de la fille d'Hérodiade qui danse devant son beau-père Hérode pour le séduire et ainsi obtenir la tête du prophète Jean-Baptiste sur un plateau[12].

> *Hérode était sous son charme : aussi lui promit-il, avec serment, de lui donner tout ce qu'elle demanderait.*
>
> *Matthieu 14:6b-7*

Il existe en fait un esprit de séduction[13], un démon qui cherche à pervertir les relations entre les hommes et les femmes. Il nous entraîne dans une séduction malsaine en nous faisant croire qu'ainsi, nous pourrons affronter nos craintes et notre timidité pour aller vers l'autre ; que nous serons enfin aimés ; que nous sortirons de notre solitude car nous n'aurons que l'embarras du choix avec toutes ces personnes à nos pieds.

Lorsque je vivais avec cet esprit, je cherchais sans arrêt à avoir le regard des hommes sur moi. J'étais tellement insécurisée dans mon identité, que j'avais besoin du regard des hommes, de leur approbation et de leurs compliments pour me sentir exister et valorisée. Par contre, si ces hommes cherchaient à entrer en relation avec moi, je prenais peur et je les rejetais. Je sentais que je les captivais et que ce regard sur moi n'était pas sain. J'étais effrayée. Peu à peu, l'esprit que j'avais accepté dans ma vie pour séduire les hommes qui me plaisaient agissait bien au-delà de ma volonté. Il attirait des hommes que je n'avais pas du tout envie de séduire et tout cela s'est retourné contre moi avec des hommes devenus fou « amoureux » d'un fantasme qu'ils projetaient sur moi, au point de me poursuivre pendant des années et d'en être malades. Je recevais aussi régulièrement des commentaires ou regards à la limite du pervers dans la rue

[12] Matthieu 14:1-12

[13] Pour une compréhension du monde spirituel et de la délivrance je vous conseille la lecture des deux tomes *Au nom de Jésus*, de Gilles Boucomont, mais aussi les livres de Michelle d'Astier de la Vigerie, notamment *Les clés de la délivrance* et *Chirurgie profonde de l'âme*.

et il m'est arrivé de me faire suivre dans le métro. Cet esprit méchant est facilement comparable à la figure mythologique de la sirène qui chante pour attirer les marins puis les mange. Proverbes 7 décrit les effets de la séduction :

> *À force d'artifices, elle le fit fléchir ; par ses doux propos, elle l'entraîna. Alors il se mit soudain à la suivre comme un bœuf qui va à l'abattoir, comme un fou qu'on lie pour le châtier, jusqu'à ce qu'une flèche lui transperce le foie, comme un oiseau qui se précipite dans le filet sans se douter qu'il y va de sa vie.*
>
> *Proverbes 7:21-23*

L'esprit de séduction puise sa force dans notre insécurité. En effet, si nous ne nous sentons pas aimés et aimables, il est tentant de chercher à séduire pour nous sentir désirés. Cependant, mon expérience me permet d'assurer que le pouvoir de séduction ne rassasie jamais notre soif de nous sentir aimés. Le plaisir de recevoir de l'attention laisse rapidement la place à la frustration et au vide. Seul Dieu peut nous donner l'amour dont nous avons besoin.

De plus, l'esprit de séduction ne permet jamais de construire une véritable relation d'amour. Son but n'est pas de construire des couples solides qui aiment Dieu, mais de nous attirer dans des relations destructrices. Elle produit de la fascination chez le sexe opposé, ce qui empêche une connexion réelle des cœurs. Lorsque les paillettes disparaissent et que la réalité reprend le dessus, la relation bâtie sur une fausse image s'effondre subitement. Nous découvrons alors que ce que nous pensions être de l'amour ne l'est pas. L'effet chaud/froid est effrayant. En regardant autour de nous, nous constatons que beaucoup de relations se construisent ainsi, ce qui amène les magazines de psychologie et les films romantiques à questionner la possibilité d'un amour qui dure toute la vie. Nous entendons « l'amour dure trois ans », mais ce dicton confond l'amour et l'extase émotionnelle créée par la séduction.

La séduction dans l'amour

Si la séduction est partie prenante d'un véritable amour, comme dans le Cantique des cantiques, alors son effet ne s'évanouira pas car ce qui soutient la relation est bien plus fort, il s'agit d'un amour qui se donne et d'un attachement esprit, âme et corps. Cependant, la séduction sans véritable amour, qui cherche seulement son propre intérêt, a un effet limité dans le temps car elle s'appuie sur une illusion. Son effet s'amoindrit au fur et à mesure que le couple apprend à se connaître et il ne résiste pas à la confrontation à la réalité : deux êtres différents et imparfaits appelés à devenir l'image de Dieu. Sans amour, cette vocation à devenir une seule chair et refléter Dieu n'est pas possible.

> *Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras. L'amour est fort comme la mort, et la passion est indomptable comme le séjour des défunts. Les flammes de l'amour sont des flammes ardentes, les flammes de la foudre venant de l'Éternel. Même de grosses eaux ne peuvent éteindre l'amour, et des fleuves puissants ne l'emporteront pas.*
>
> *Cantique des cantiques 8:6-7*

Lorsque nous sommes séduits

Parfois, nous ne sommes pas dans le rôle du « séducteur », mais de la personne séduite. La plupart du temps, nous ne nous en rendons pas compte. Nous avons l'impression de vivre le rêve, l'amour au premier regard, le coup de foudre… Nous croyons avoir enfin rencontré *la* personne et nous oublions toutes les autres. Nous ne pouvons pas nous arrêter de penser à elle et nous ne pouvons pas vraiment expliquer pourquoi elle nous attire. Nous commençons à désirer être avec cette personne et nous avons peur de la perdre. Nous avons l'impression que c'est la meilleure, que nous n'en rencontrerons pas d'autres qui nous plaisent autant. Ces symptômes peuvent indiquer que nous sommes sous l'emprise d'un esprit de séduction chez une

personne. Il est souvent difficile de se l'avouer car nous voulons croire qu'il s'agit d'une rencontre divine qui va nous conduire dans un mariage de rêve. Demandons à Dieu du discernement pour savoir si nous sommes en train de nous faire avoir par un esprit. Une bonne question à se poser est : est-ce que je me sens libre de construire une amitié et de lâcher prise sur la relation ? Ou est-ce que je suis dans une fascination malsaine ? Si nous construisons une relation sur cette fascination, le résultat sera catastrophique. Idéalisant la personne, nous risquons de mettre des attentes trop élevées sur la relation et d'être déçus.

Alors que faire ?

Si nous reconnaissons avoir une attitude de séduction pas juste ou si nous observons que nous attirons les personnes de l'autre sexe comme un aimant, une repentance sincère nous rendra libres de l'esprit de séduction[14]. Par la séduction, nous blessons profondément des personnes du sexe opposé, mais aussi des personnes du même sexe contre qui, quand nous sommes dans la séduction, nous nous posons en compétiteurs. Demandons au Saint-Esprit de nous convaincre de péché et de nous montrer quelles sont les conséquences de notre comportement sur nos relations avec les autres, notre relation avec Dieu et sur nous-mêmes. Renonçons à ce pouvoir de séduction.

Oui, la séduction donne du pouvoir sur les autres. Je l'ai réalisé après avoir été délivrée de cet esprit : les hommes ne me regardaient plus comme avant, j'avais perdu mon influence sur eux, je n'étais plus le centre. Cette délivrance a mis en lumière un sentiment de rejet en moi, qui avait été auparavant dissimulé par le pouvoir de séduction qui me permettait de me sentir admirée par les hommes. Deux solutions se sont alors offertes à moi : chercher à nouveau à séduire ou chercher à connaître l'amour de Dieu pour moi. J'ai couru dans les bras de Dieu qui m'a révélé son amour, plus fort que le regard des

[14] Voir *Les clés de la délivrance* de Michelle D'Astier de la Vigerie

autres, les expériences de rejet, les circonstances difficiles… Agenouillons-nous devant le Père pour connaître son amour et vivre dans cette assurance, de fils et filles aimés et dignes d'être aimés. Ainsi nous pourrons aller vers les autres en toute confiance, non pour chercher à se sentir aimés, mais pour les aimer, car nous nous savons aimés du Créateur de l'univers. Quelque temps après cette délivrance, j'ai réalisé que je ne recevais plus jamais de remarques ou regards pervers. Je marchais dans les mêmes quartiers considérés « chauds » avec une cape d'invisibilité. Mes relations avec les hommes étaient plus simples, je parvenais à vivre l'amitié en toute liberté et avec authenticité.

Que faire si nous nous sentons séduits par quelqu'un et que Dieu nous révèle que c'est un esprit de séduction ? Tout d'abord, ce n'est pas utile d'aller voir la personne pour lui dire qu'elle a un esprit de séduction. Il est plus judicieux de prier pour elle et de lui pardonner. C'est le rôle de Dieu de juger, le rôle du Saint-Esprit de convaincre, le rôle de Jésus de sauver et notre rôle d'aimer. Si Dieu vous appelle à enseigner quelqu'un sur l'esprit de séduction, assurez-vous de ne pas garder de ressentiment contre elle et de le faire, non dans le but de la condamner, mais par amour. Demandons à Dieu son regard sur cette personne et du discernement pour la voir hors de l'esprit de séduction. Gardons en tête que la séduction prend racine dans l'insécurité et donc que si cette personne a laissé cet esprit entrer dans sa vie, c'est sûrement qu'elle est insécurisée dans son identité. Nous devons voir qu'elle est manipulée par cet esprit, même si elle a sa responsabilité de l'avoir laissé entrer et de l'entretenir. Pour se protéger de l'esprit et construire une relation d'amitié avec cette personne sans intervention de la séduction vous pouvez lier l'esprit. Nous ne pouvons chasser un esprit d'une personne sans son accord et sans que cette personne ne se soit profondément repentie, mais nous pouvons nous saisir de l'autorité que Jésus nous a donnée par sa mort et sa résurrection pour lier ou bâillonner l'esprit. Concrètement,

avant un rendez-vous ou un temps passé avec cette personne, vous pouvez déclarer : « Je lie l'esprit de séduction dans le nom de Jésus. Il n'a pas le droit de s'exprimer pendant le temps que je vais passer avec cette personne. Je déclare la liberté des enfants de Dieu et un partage en profondeur dans la vérité. Je refuse toute interférence de l'ennemi et place ce temps sous l'autorité de Jésus. Lui seul règne sur ce moment ».

Où mets-tu la limite entre la séduction et la mise en valeur ?

Parfois, par peur d'être dans la séduction, nous négligeons notre apparence et nous croyons que nous allons régler le problème ainsi. Or, la séduction vient du cœur, non de la façon dont nous nous habillons ou prenons soin de nous[15]. Aussi, si nous avons un esprit de séduction, changer notre façon de nous habiller ou essayer de nous cacher ne changera rien à l'effet que nous avons sur les personnes autour de nous. Nous devons plutôt travailler sur notre cœur.

Notre façon de nous habiller et de prendre soin de nous est un reflet de ce que nous vivons intérieurement. Parfois, nous négligeons notre apparence en pensant que c'est spirituel. Personnellement, j'ai eu une période dans ma vie où, par peur de séduire, je ne faisais aucun effort vestimentaire. Je voulais être avec quelqu'un qui serait attiré par ma beauté intérieure, pas par ma beauté extérieure. Je pensais que négliger mon apparence me permettrait de faire le tri, de reconnaître plus facilement un homme réellement intéressé par mon cœur. Quand je vais dans des rassemblements chrétiens, j'ai l'impression que beaucoup de célibataires adoptent cette méthode ! Pourtant, Dieu désire nous revêtir de royauté. Voici comment Dieu habille sa bien-aimée Israël :

[15] Matthieu 15:19 : *« Car, c'est du cœur que proviennent les mauvaises pensées qui mènent au meurtre, à l'adultère, à l'immoralité, au vol, aux faux témoignages, aux blasphèmes. »*

> *Je t'ai habillée d'une robe brodée et je t'ai chaussée de cuir fin. Je t'ai drapée dans du lin fin et je t'ai couverte d'un manteau de soie. Je t'ai parée de bijoux : j'ai orné tes poignets de bracelets, et ton cou d'un collier. J'ai mis un anneau à ton nez et des boucles à tes oreilles, j'ai posé sur ta tête un magnifique diadème. Tu étais parée d'or et d'argent, vêtue de fin lin, de soie et d'étoffes précieuses brodées. Tu te nourrissais de la farine la plus fine, de miel et d'huile. Tu es devenue extrêmement belle et tu es parvenue à la dignité royale.*
>
> *Ézéchiel 16:10-13*

De même, la femme vaillante louée dans les Proverbes car elle révère l'Éternel n'est pas négligée : « *elle a des vêtements de fin lin et de pourpre* » (Proverbes 31:22).

Notre beauté extérieure doit refléter la beauté de nos cœurs. Négliger son apparence, c'est négliger le corps que Dieu nous a donné. J'aimerais nous encourager, en particulier les femmes (car je sais que c'est davantage une bataille pour nous), à demander à Dieu son regard sur notre apparence physique et apprendre à l'aimer. Honorons nos corps comme Jésus honore son Église. Gardons à l'esprit que c'est Dieu qui a façonné nos corps avec amour. Nous sommes tous complètement uniques. Sortons des critères de beauté de notre société et aimons nos corps avec toutes leurs particularités. Quand nous découvrons qui nous sommes aux yeux de Dieu et qui il nous appelle à être, nous n'avons plus du tout envie de nous négliger, mais de briller ! Dieu a créé chaque partie de notre corps avec amour et nous appelle à le louer pour cela, à être reconnaissants. Mettre en valeur nos corps est un acte de reconnaissance envers Dieu qui nous a façonnés. L'idée n'est pas de séduire par des tenues suggestives, mais de laisser Dieu nous révéler notre beauté. Demandez à des amis de vous conseiller pour trouver les couleurs qui vous vont bien, le maquillage qui met en lumière votre visage, les coupes de vêtement qui vous mettent en valeur, le style qui révèle votre personnalité… Reflétons sur nos corps qui nous sommes intérieurement !

Ma colombe nichée aux fentes du rocher, cachée au plus secret des parois escarpées, fais-moi voir ton visage et entendre ta voix, car ta voix est bien douce et ton visage est beau.

Cantique des cantiques 2:14

6
Quelques mots sur le rejet

Comme nous venons de le voir, derrière une attitude de séduction malsaine se cache souvent une mauvaise estime de soi et un profond sentiment de rejet. Si nous voulons expérimenter des relations saines, il est bon de traiter ce sujet en profondeur. Soumettons à Dieu les expériences qui ont fait naître en nous ce sentiment de rejet pour expérimenter sa guérison et une nouvelle liberté dans nos relations.

Exprimer ses émotions

Je crois que nous avons tous vécu cela un jour ou l'autre. Une relation se termine contre notre gré, la personne que nous aimons ne partage pas nos sentiments, nous avons l'impression que personne ne s'intéresse à nous…

Face à ces situations, nous pouvons expérimenter un sentiment de rejet, d'injustice, d'abandon, d'échec, etc. Tout cela peut se traduire par de la tristesse et de la colère. L'expression de ces émotions n'est pas un péché, la Bible montre Dieu se mettre en colère à de nombreuses reprises. Nous sommes même encouragés à « sortir nos tripes » devant Dieu, crier à lui comme le faisait David. Dieu désire nous rencontrer au plus profond de nous-mêmes. Nos souffrances ne lui font pas peur. Au contraire, c'est exactement là qu'il désire intervenir pour apporter la guérison.

> *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Tu restes loin, tu ne viens pas me secourir malgré toutes mes plaintes. Mon Dieu, le jour, j'appelle, mais tu ne réponds pas. La nuit, je crie, sans trouver de repos. Pourtant, tu es le Saint qui sièges sur ton trône, au milieu des louanges d'Israël. En*

> *toi déjà, nos pères se confiaient, oui, ils comptaient sur toi, et tu les délivrais. Lorsqu'ils criaient à toi, ils étaient délivrés, lorsqu'ils comptaient sur toi, ils n'étaient pas déçus.*
>
> *Psaumes 22:2-6*

Dans notre culture chrétienne occidentale, nous avons tendance à mettre un couvercle sur nos émotions. Nous pouvons chanter « Nous sommes dans la joie » en bon chrétien anesthésié le dimanche matin alors que nos cœurs crient de douleur au-dedans. Revenons à la culture du royaume de Dieu, où notre Père cherche à se connecter avec nos cœurs, et non nos têtes. N'hésitons pas à lui dire quand nous avons mal. Rejetons la honte que nous pouvons sentir quand nous sommes dans la souffrance. Lorsque nous vivons une rupture ou quand nos sentiments ne sont pas partagés, reconnaissons notre douleur et acceptons que notre Père céleste la prenne. Il est prêt à écouter nos cris, il est compatissant et désire nous guérir. Comme David, nous pouvons exprimer nos émotions devant lui. Par exemple :

Seigneur, j'ai mal. Je suis triste que « X » ne partage pas les mêmes sentiments que moi. Je me sens rejeté(e) et je suis en colère contre « X ». Je suis aussi en colère contre toi car j'ai l'impression que tu ne me donnes rien de bon, j'ai peur de ne jamais parvenir à me marier. J'ai l'impression que je ne suis pas aimable. Je ne me sens pas aimé(e). J'ai du mal à croire que tu as de bons projets pour moi J'aurais aimé que cette relation avec « X » fonctionne.

Vous voyez l'idée ? Il n'y a rien que Dieu ne puisse pas entendre, même notre colère contre lui. Alors que nous exprimons cela, nous pouvons voir plus clairement quelles sont les peurs ou les mensonges qui sous-tendent notre mal-être. Nous pouvons les combattre en les refusant et, de même que David dans le Psaume 22, nous pouvons déclarer qui est Dieu et qui nous sommes en lui.

Je refuse le mensonge que je ne suis pas aimable et que je resterai toujours célibataire. Je déclare que Dieu est mon Père, que son amour

pour moi n'a pas changé et qu'il désire me donner de bonnes choses. L'Éternel est mon Dieu, il est fort et puissant pour me restaurer et faire concourir cette situation à mon bien.

Pardonner

Nous avons le droit d'être triste et en colère, mais nous ne devons pas demeurer dans ces émotions.

> *Mettez-vous en colère, mais ne commettez pas de péché ; que votre colère s'apaise avant le coucher du soleil. Ne donnez aucune prise au diable.*
>
> *Éphésiens* 4:26-27

Une colère non apaisée sème des graines d'amertume qui deviennent de plus en plus difficiles à arracher alors qu'elles germent et prennent racine au fond de nos cœurs. Une fois que nos émotions sont exprimées, il est vraiment important de laisser là notre colère. Cela signifie d'abandonner notre rancœur et nos désirs de vengeance pour laisser Dieu être le seul juge dans cette situation. Tant que nous gardons en nous cette colère, nous donnons prise au diable et nous ne laissons pas la place à Dieu pour agir. Comprenons bien que Dieu ne pourra pas faire justice dans la situation qui nous a blessés si nous prenons sa place. Pardonner, ce n'est pas excuser le péché et faire comme si rien ne s'était passé, mais c'est reconnaître le péché là où il a eu lieu, renoncer à son droit de vengeance et donner à Dieu toute l'autorité pour juger la situation. Dieu fera justice, mais il ne nous appartient pas de savoir quand et comment. Il est un Dieu patient qui aime sa création et préfère la voir se repentir plutôt que de la juger. Pardonner nous semble souvent impossible quand nous sommes blessés. Oui, c'est impossible pour l'homme, mais c'est possible à Dieu de faire cela en nous. Le pardon n'est pas un sentiment, c'est avant tout une décision. Si nous décidons de pardonner, Dieu va faire le reste.

Je renonce à ma propre vision de la justice et je reconnais que Dieu est le seul juste. Je libère la justice de Dieu dans cette situation. Je prie Seigneur que tu mettes la lumière sur les péchés qui ont pu être commis. Je prie que tu me convainques de péché et me conduises dans une vraie repentance. Je décide de pardonner à « X » de (citer les choses qui nous viennent dans la prière).

Choisir la victoire

Nous devons ensuite sortir de la position de victime pour nous placer dans une attitude de victoire. Il est parfois tentant de demeurer dans cette position car celle-ci nous donne des droits : de nous plaindre, de ne plus servir les autres, de nous faire consoler, etc. Il est bon et normal de pleurer, chercher le réconfort de nos proches et faire une pause dans notre travail quand rien ne va, mais tout cela doit avoir une fin et cette fin, dépend de nous ! C'est à nous de choisir de relever la tête, d'arrêter de regarder à nous pour regarder à Dieu et de ne plus nous morfondre sur ce qui s'est passé pour placer notre confiance dans le Dieu qui va faire concourir tout cela à notre bien. La louange est la meilleure des armes pour anéantir les plaintes !

Seigneur, merci pour qui tu es et tout ce que tu fais pour moi. Je te remercie pour cette situation car tu vas l'utiliser pour mon bien. Merci parce que quand une porte se ferme, tu ouvres une fenêtre. Je sais que tu as de belles choses pour ma vie et je te remercie d'avance pour ce que tu vas faire ! …

Arracher les racines du rejet

Il est intéressant de constater que nous ne sommes pas égaux dans notre façon de vivre les déceptions amoureuses. Certains semblent plus facilement atteints pas le sentiment de rejet. En effet, la déception amoureuse est souvent révélatrice d'un sentiment de rejet profondément ancré, mais en est rarement la seule cause.

Pour ma part, je me suis longtemps battue avec ce sentiment, qui revenait avec force à chaque déception amoureuse. Je me focalisais alors sur les raisons immédiates de mon mal-être, c'est-à-dire la relation qui n'avait pas fonctionné, au lieu d'aller plus loin pour vivre une guérison complète. Quand j'ai finalement demandé à Dieu de me conduire à la racine de ce sentiment qui oppressait ma vie, il m'a ramenée dans le sein maternel. Je me suis vue dans les entrailles de ma mère et j'ai senti que mon père partait et n'allait plus revenir. J'ai ressenti une angoisse profonde. J'ai alors demandé à Dieu de me montrer où il était durant ce moment de ma vie. J'ai alors entendu sa voix me murmurer : « Ne t'inquiète pas, ton père est parti mais il va revenir », et j'ai senti la présence de mon Père céleste m'envelopper. Mon rythme cardiaque s'est calmé, j'ai ressenti une grande paix. Par la suite, j'ai demandé à ma mère s'il s'était passé quelque chose en particulier avec mon père pendant sa grossesse. Elle m'a confirmé que leur couple n'allait pas très bien et que l'annonce de la deuxième grossesse aussi rapprochée de la première les avait stressés. Mon père était parti deux ou trois jours pour travailler à ce moment-là. Ma mère s'était sentie abandonnée et avait peur qu'il ne revienne pas. En tant que fœtus, j'avais ressenti toute son angoisse. Le sentiment de rejet était entré dans ma vie. Par sa présence, Dieu a remplacé le rejet par l'amour. Dieu veut restaurer nos vies entièrement, depuis le jour où il nous a donné la vie dans le sein maternel.

> *Mon corps n'était pas caché à tes yeux quand, dans le secret, je fus façonné et tissé comme dans les profondeurs de la terre. Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tu me voyais…*
>
> *Psaumes 139:15-16a*

Plaçons-nous devant Dieu et demandons-lui de nous montrer les racines de ce sentiment qui ressurgit à chaque déception amoureuse. Demandons-lui où il était dans ces moments où nous nous sommes sentis rejetés. Demandons-lui quel était son plan parfait pour nos vies et pardonnons aux personnes dont nous nous sommes sentis rejetés ou abandonnés. Laissons

Dieu faire justice sur ces situations. Demandons à Dieu de nous révéler sa présence dans nos vies, dans nos expériences passées et maintenant. Replaçons ces vérités sur nos identités et notre appel :

> *Tu ne seras plus appelée : « La Délaissée », et ton pays ne sera plus nommé « La terre dévastée », mais on t'appellera : « En elle est mon plaisir ».*
>
> *Ésaïe 62:4*

> *Je ferai ma demeure au milieu de vous, et jamais je ne vous rejetterai.*
>
> *Lévitique 26:11*

> *Tu es mon serviteur, je t'ai choisi et non pas rejeté.*
>
> *Ésaïe 41:9b*

> *Une femme oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a conçu ? Et même si les mères oubliaient leurs enfants, je ne t'oublierai pas ! Voici, je t'ai gravée dans le creux de mes mains, je pense constamment à tes remparts.*
>
> *Ésaïe 49:15-16*

> *Car l'Éternel ton Dieu est au milieu de toi un guerrier qui te sauve. Il sera transporté de joie à ton sujet et il te renouvellera dans son amour pour toi. Oui, à cause de toi, il poussera des cris de joie, et il exultera tout comme aux jours de fête. « Je t'enlève aujourd'hui la honte que tu portes ».*
>
> *Sophonie 3:17-18*

> *« Même si les montagnes se mettaient à bouger, même si les collines venaient à chanceler, mon amour envers toi ne bougera jamais ; mon alliance de paix ne chancellera pas, » déclare l'Éternel, rempli de tendresse pour toi.*
>
> *Ésaïe 54:10*

7
« Aïe, être en relation révèle tous mes travers »

Une fois la glace brisée, ça y est ! Nous sommes en relation avec le sexe opposé ! Nous apprenons à connaître l'autre et, soudainement, nous sommes pris de panique : ces vieux péchés que nous pensions avoir exterminés reviennent dans nos vies, nous avons peur de la relation, soudainement nous nous mettons à penser que nous ne sommes pas prêts, nous nous sentons plus mal que lorsque nous étions à l'abri dans notre tour, nous avons peur d'être rejetés, nous ne nous sentons pas vraiment appréciés pour qui nous sommes, nous sommes soudainement angoissés à l'idée de devoir nous engager un jour… La rencontre avec le sexe opposé peut être un choc lorsque nous sommes restés bien protégés dans une tour pendant longtemps. Toutes nos blessures et nos peurs remontent soudainement à la surface, nous retombons dans des péchés dont nous pensions nous être débarrassés, etc.

Mais alors, la relation est-elle mauvaise ?

Non. Ce n'est pas parce que la relation révèle les parties les plus sombres de nous-mêmes qu'elle est mauvaise. Au contraire. La relation met en lumière nos faiblesses. Les mauvais comportements qui en résultent ne sont pas propres à la relation. Ils peuvent nous sembler nouveaux car ils sont habituellement en sommeil en nous. Ne soyons pas hypocrites à penser que lorsque nous sommes célibataires, nous sommes plus « saints ». Peut-être que nous péchons moins car nous en avons moins l'occasion, mais la noirceur de notre cœur est la même. Comme le disait Jésus aux pharisiens, religieux de son époque :

> *À l'extérieur, vous avez l'air de justes aux yeux des hommes, mais, à l'intérieur, il n'y a qu'hypocrisie et désobéissance à Dieu.*
>
> *Matthieu 23:28*

J'ai souvent pensé qu'être en relation était mauvais pour moi car cela m'éloignait de Dieu. En effet, quand je commençais à approfondir une relation avec un homme, certains mauvais comportements refaisaient surface dans ma vie. Mes pensées étaient obnubilées par cet homme et j'avais l'impression d'être moins présente dans ma relation avec Dieu et mon ministère. Les tentations sexuelles étaient plus fortes qu'avant ce qui me poussait dans des rêves éveillés et fantasmes. Ma peur du rejet me poussait à être très demandeuse d'attention envers l'homme avec qui j'avançais, etc. Tout cela me poussait à penser que le couple était mauvais pour ma relation avec Dieu et mon ministère, que la relation me poussait dans le péché et que Dieu me préférait donc célibataire (voir le mensonge #5).

Oui, la relation met en lumière les zones d'ombres de nos cœurs… Mais c'est très bon ! Pourquoi ? Parce que la lumière révèle la vérité. Nous ne nous voilons plus la face sur nos faiblesses, mais nous les voyons clairement et nous pouvons, avec humilité, nous tourner vers Dieu pour nous repentir, guérir et être délivrés.

Expérimenter la guérison

La relation est le terrain privilégié pour être travaillés dans nos caractères et expérimenter de véritables transformations. Pour cela, il est bon de garder un cœur humble et d'être prêts à nous remettre en question. Dans cette remise en question, ne laissons pas de place à l'accusateur, mais soumettons ce processus entièrement à Dieu. Le Saint-Esprit est le seul capable de nous convaincre de péché pour nous amener à des repentances profondes et de véritables délivrances. Ayons le réflexe de libérer le jugement de Dieu sur toute situation ou discussion qui nous travaille pour ne pas être en proie à l'accusation et au

jugement humain, mais pour laisser le Saint-Esprit nous transformer et nous renouveler avec amour et douceur.

> *Voici donc ce que déclare l'Écriture : Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles.*
>
> *Jacques 4:6b*

> *Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit.*
>
> *2 Corinthiens 3:18*

C'est un privilège d'être accompagnés dans ce processus de guérison que Dieu veut faire avec chacun de nous. Demandons à Dieu de nous conduire vers une personne qui ait suffisamment de maturité spirituelle pour comprendre ce que nous vivons, nous encourager, prier avec nous, mais aussi nous reprendre. Être redevables envers une personne de confiance qui aime Dieu et cherche à nous aider est une superbe occasion d'être édifiés dans nos caractères et de grandir spirituellement.

Les attaques

Comme cela a été souligné tout au long de ce livre, le couple est un projet divin de grande ampleur. Il a le potentiel d'apporter la vie et de faire avancer le royaume de Dieu sur terre. Satan déteste la vie et cherche à la détruire. C'est pour cela que le couple est l'une de ses cibles privilégiées. Lorsque nous commençons à construire une relation avec une personne du sexe opposé, ne soyons pas étonnés d'être l'objet d'attaques spirituelles. Je pense qu'il est bon d'être conscients de la bataille spirituelle en cours pour ne pas se tromper de cible. Lorsque nous sommes travaillés dans une relation, l'ennemi à attaquer n'est ni la personne en face, ni Dieu, ni nous-mêmes. Nous devons plutôt faire équipe dans la prière pour mettre la lumière sur les plans de Satan et le péché, puis rétablir l'autorité de Jésus dans nos vies.

Prendre conscience que nous vivons des attaques ne doit pas pour autant nous déresponsabiliser. Satan n'a de droit sur nos vies que là où nous l'invitons. Il nous attaque toujours dans nos faiblesses : nos peurs, nos péchés, nos blessures et nos manques de pardon. Arrêter de pécher et entrer dans un processus de guérison intérieure lui ferme les portes.

La puissance de Dieu pour nous transformer

Au début de ma vie d'adulte, j'ai vécu deux relations amoureuses importantes pour moi. À chaque fois, elles se sont terminées contre mon gré. J'ai alors vécu le rejet, j'ai questionné Dieu et douté de son amour. Par la suite, je me suis enfermée dans ma tour. Ma peur de la relation m'a poussée à ériger des mensonges comme une forteresse autour de moi. À chaque fois que je tentais d'en sortir et d'aller vers l'autre, je me sentais à nouveau blessée ou alors mes vieux péchés refaisaient surface et j'avais l'impression de m'éloigner de Dieu. En 2012, j'ai expérimenté pour la première fois une repentance profonde devant Dieu, face à sa sainteté et mon cœur partagé qui ne cessait de faire des compromis. Je suis sortie d'une mentalité de victime et j'ai commencé un processus de guérison intérieure[16]. J'ai passé une année avec de bons combats, de bonnes repentances et des larmes. Ce processus de sanctification dure toute la vie, mais la première année était pour moi plus intense. Un bon « décrassage » en quelque sorte. Ma crainte de Dieu a augmenté et j'ai vu sa puissance à l'œuvre dans ma vie pour me guérir et me délivrer. J'ai pris de bonnes habitudes d'hygiène comme garder un cœur humble capable de se repentir, toujours honorer Dieu en premier et demander à Dieu du discernement spirituel pour combattre le bon combat. Depuis, je suis sortie pour de bon de ma tour pour aller à la rencontre du sexe opposé. Ce n'était pas sans appréhension. J'avais peur de vivre à nouveau le rejet

[16] Processus accompagné par la lecture du livre *Touché par le Père* de Frank et Catherine Fabiano, la participation à des séminaires de délivrance avec Gilles Boucomont et Michelle d'Astier de la Vigerie, et le soutien de précieux frères et sœurs de mon église.

et de ne pas être capable de construire une relation saine et juste. Si je regarde mon passé, mes propres relations terminées en rupture douloureuse ou le divorce de mes parents, tout me porte à croire que « ça va encore mal tourner ». Mes premiers pas à l'extérieur de la tour étaient très prudents, je m'attendais au pire. Puis, ils se sont faits plus décidés. J'ai relevé la tête et commencé à marcher avec assurance jusqu'à sautiller de joie face aux belles rencontres qui parsèment ma vie. J'ai été surprise de voir que je ne réagissais plus du tout de la même façon qu'avant. Apprendre qu'un homme ne partage pas mes sentiments n'est plus aussi douloureux qu'avant, les tentations sexuelles ne me submergent plus comme avant, je ne vis plus mes relations dans une fascination aveugle, etc.

Dieu est puissant pour transformer nos vies afin que nous puissions vivre ce qu'il a prévu pour l'homme et la femme. Au regard de mes expériences passées et des exemples qui m'entouraient, je n'aurais jamais imaginé vivre autant de joie et de paix dans la rencontre du sexe opposé. Pour moi, *couple* était synonyme de blessures, cris, larmes, peurs, disputes, insultes… Heureusement, la vision de Dieu pour le couple est complètement différente et bien au-delà de ce que nous voyons dans la société. Dieu a créé le couple pour être à son image, porteur de vie en abondance, lieu de paix, joie et amour. Nous ne pouvons atteindre cet idéal par nos propres forces. Nous naissons séparés de Dieu dans un monde qui ne connaît pas son Créateur. Pour vivre les promesses du Royaume, nous n'avons d'autre choix que de laisser Dieu entrer dans nos vies et le laisser transformer nos cœurs et notre vision du monde. Son projet pour nous est tellement plus grand que ce que nous pouvons expérimenter dans ce monde. Marchons dans ses pas pour connaître la plénitude de son amour et entrer dans ses promesses.

Le mot de la fin : Cultiver l'intimité avec Dieu

C'est vital !

Plus j'avance dans ma vie, plus je réalise à quel point connaître l'amour de Dieu est vital. Le processus que j'ai vécu durant l'écriture de ce livre, ma volonté d'aller à la rencontre de l'autre, m'a bien souvent poussée dans mes retranchements. J'ai expérimenté le rejet, le désespoir, la peur… Et j'ai réalisé que je ne pouvais pas continuer à avancer sans être solidement enracinée dans l'amour de mon Père céleste. Tout revient à cela : l'intimité avec Dieu. Elle est essentielle tout au long de ce processus de rencontres, transformation de nos caractères et construction de la relation. Elle est la réponse à tous les défis présentés dans ce livre. Voici cinq exemples tirés des enseignements de ce livre.

Premièrement, seul l'amour de Dieu peut combler nos besoins affectifs. Nous avons besoin de passer du temps dans son intimité pour connaître cet amour, sinon nous allons chercher à combler ces besoins dans la relation avec l'autre. Nous risquons ainsi de placer trop d'attentes sur la personne en face et créer une relation de dépendance.

Deuxièmement, pour connaître qui nous sommes, quels sont nos véritables besoins et désirs et discerner ce qui est juste, nous avons besoin de marcher dans la présence de Dieu, à la lumière de sa vérité.

Troisièmement, lorsque nous allons à la rencontre de l'autre, des peurs apparaissent, comme la peur du rejet. Nous avons alors besoin d'être ancrés dans la présence de Dieu pour avoir la certitude de son amour.

Quatrièmement, si nous sommes insécurisés dans notre identité, nous avons un choix à faire. Soit nous utilisons la séduction pour nous rassurer avec le regard des autres, soit nous nous ancrons dans notre identité d'enfant de Dieu. Connaître cette identité et en être revêtu est possible seulement dans l'intimité avec Dieu.

Cinquièmement, lorsque la relation ouvre à nouveau des blessures, nous avons besoin d'intimité avec Dieu pour guérir et être libérés.

Comment faire pour vivre cette intimité avec Dieu ?

> *Vous vous tournerez vers moi et vous me trouverez lorsque vous vous tournerez vers moi de tout votre cœur.*
>
> *Jérémie 29:13*

Dieu se révèle à ceux qui le cherchent. Cherchons-le de tout notre cœur. Prenons le temps et les moyens pour cela. Je sais à quel point j'ai besoin de son amour pour avancer et, parfois, j'ai l'impression de ne pas le connaître. Je me donne alors le défi de persévérer dans la prière jusqu'à ce que j'expérimente sa présence. Je suis radicale avec moi-même. Je me dis : « Je ne bougerai pas d'ici tant que je ne vivrai pas cette rencontre » ! Dieu est fidèle et se révèle toujours. Il a différentes façons de nous parler et de nous faire connaître son amour.

En discutant avec mes amis, j'ai l'impression que l'intimité avec Dieu est quelque chose de plus ou moins facile à vivre selon les personnes. Certains semblent vivre l'extase dès qu'ils prennent un temps de prière alors que d'autres se plaignent de « ne rien ressentir ».

Tout d'abord, j'aimerais dire que vivre dans l'intimité avec Dieu n'a rien à voir avec nos sentiments ou émotions. Dieu peut se manifester en nous faisant sentir son amour, dans nos émotions et nos corps, mais nous ne devons pas prendre l'absence d'émotions comme une absence de Dieu. Dieu est pré-

sent. Toujours. C'est à nous de faire le pas de lui ouvrir nos cœurs. N'attendons pas de ressentir une chaleur dans tous nos membres pour croire qu'il est là et qu'il nous aime. Reconnaissons simplement sa présence et son amour pour nous par la foi. Cette simple prise de conscience de sa présence, alors même que nous ne ressentons rien, change toute l'atmosphère en nous et autour de nous. Croyons qu'il est là, que son regard bienveillant est sur nous et qu'il nous aime, comme il nous le dit dans la Bible. Encourageons notre foi par la lecture de sa Parole qui est la vérité. Le Psaume 139 est une belle démonstration de l'amour de Dieu pour nous. Enracinons-nous dans ce qu'il nous dit.

> *Tu es devant moi et derrière moi : tu m'entoures ; ta main est sur moi.*
>
> *Psaumes 139:5*

« Je cherchais une épouse, j'ai trouvé Dieu, je me suis trouvé et, finalement j'ai trouvé Mariane »

J'aimerais terminer cette partie avec le témoignage d'Isaac. Dans sa recherche d'une épouse, il a compris l'importance de mettre Dieu en priorité dans sa vie et de se connaître avant de chercher à construire un couple. J'espère qu'il vous inspirera autant qu'il m'a inspirée.

> Pour moi chercher une épouse, c'était d'abord me préparer et, derrière cela, ma première démarche était de chercher Dieu. Je me disais : « D'accord. Je vais chercher cette personne, c'est ma responsabilité. En même temps, tant que je ne suis pas prêt, je ne vais pas pouvoir la trouver car je dois être prêt pour construire la relation. » Une chose importante pour construire une relation est de savoir qui nous sommes et où nous voulons aller. Dans une relation précédente, j'avais réalisé que je ne savais pas du tout qui j'étais. Un jour, la fille avec qui j'étais m'avait posé la question : « Mais qui es-tu ? » J'étais incapable de répondre.

Connaître notre identité et savoir ce que nous voulons faire de notre vie est vraiment important. Si nous bâtissons notre identité sur la personne avec qui nous sommes en relation, il est impossible d'avancer. Il faut que nous soyons bien droits et que la personne avec qui nous sommes soit bien droite pour que Dieu puisse être le toit de cette relation. À l'inverse, si nous nous appuyons sur l'autre personne, la relation sera toujours bancale. Nous devons être bien enracinés dans qui nous sommes et qui Dieu dit que nous sommes. Nous devons aussi savoir quelle est notre vision pour notre vie. Quelles sont les choses que Dieu nous a appelés à faire ? C'est comme deux pièces de puzzles. Si nous sommes myopes, nous voyons la pièce de façon floue et nous ne pouvons pas trouver la pièce de puzzle complémentaire. Si nous voyons bien les contours, si nous savons qui nous sommes, qui Dieu dit que nous sommes et quelle est notre vision pour notre vie et, si la personne en face de nous a fait le même travail, les deux pièces peuvent se trouver et se compléter.

La première fois que j'ai dit mes sentiments à Mariane, elle m'a mis un vent. J'étais étonné car je pensais que ça aurait pu marcher, mais je n'étais pas déprimé comme j'aurais pu l'être avant. Nous devons dépendre de Dieu et être assurés dans notre identité pour ne pas dépendre d'une femme ou d'un homme. Quand nous arrivons à ce point-là de dépendance à Dieu, si une personne nous dit « non », ce n'est pas grave. Nous avons l'assurance que Dieu veut le meilleur pour nous et que, si ce n'est pas avec cette personne, ce sera avec une autre. Nous devons être attachés à Dieu plus que tout autre chose. Cet attachement à Dieu donne une liberté indispensable pour construire la relation. Si Dieu est notre priorité, nous n'avons pas peur de perdre l'autre et nous pouvons être transparents avec elle/lui. C'est dans cette vérité que la relation grandit. Si nous ne sommes pas suffisamment attachés à Dieu, nous risquons de nous accrocher aux autres et, par peur de les

> perdre, tenter de les captiver et les manipuler. Si nous sommes accrochés à Dieu, alors nous sommes prêts à tout lâcher et quelle liberté nous expérimentons dans la relation ! Nous pouvons tout dire et tout entendre, même si ça fait mal, et c'est ainsi que nous bâtissons une relation de confiance pas après pas.

Comme Isaac, cherchons Dieu plus que tout autre chose, mettons-le en premier dans notre vie et puisons à sa source pour combler tous nos besoins émotionnels. Apprenons à le connaître et découvrons notre véritable identité dans sa présence. Ainsi, nous serons vraiment libres d'aimer notre prochain en vérité !

Alors en avant, marche !

Je n'ai pas commencé à écrire avec toutes les idées et les réponses en tête. Dieu a travaillé mon cœur et m'a enseignée à travers l'écriture de ce livre. Il continue de le faire quand je relis ce que j'ai écrit. Ces mois de réflexion, prière et écriture ont été accompagnés d'un véritable processus intérieur de renouvellement de mes pensées, de guérisons, de déblocages, de transformation de mon caractère, etc. J'ai vécu de véritables percées dans le domaine de mes relations et je suis heureuse de voir que je ne suis pas la seule, mais que le nombre de célibataires dans mon église ne cesse de baisser. Ce que Dieu fait pour nous, il veut le faire pour vous. Saisissez cette promesse !

Je n'ai plus qu'à vous souhaiter une bonne marche sur ce chemin de la rencontre : avec votre Créateur, la personne de valeur que vous êtes et votre prochain.

Soyez béni(e) !

Epilogue

Apprendre à se connaître, devenir un

Dans la première publication de ce livre, je n'ai pas parlé de la construction de la relation de couple. J'étais alors célibataire et mon objectif était déjà dans un premier temps de vivre la liberté à laquelle Dieu nous appelle dans la rencontre du sexe opposé. Depuis, Dieu m'a donné la grâce de vivre une relation exclusive avec un homme génial, disciple de Christ, de me marier avec lui, et même de devenir maman ! Je suis aujourd'hui tellement bénie et heureuse dans mon mariage avec Tomas et ma vie de maman ! Je remercie Dieu tous les jours pour ce quotidien qu'il nous donne de vivre en tant que famille. Je sais également que cette vie familiale paisible et joyeuse n'est pas le fruit du hasard, ni même d'avoir trouvé « le bon » ou un homme parfait. Je sais que c'est le fruit d'une construction de couple qui s'est faite avec Dieu, ainsi qu'avec le soutien de frères et sœurs en Christ. J'aimerais vous partager ici quelques clés pour que vous aussi, vous puissiez entrer dans votre Terre Promise dans ce domaine, vivre ce qui est « bon, agréable et parfait ».

L'homme et la femme sont appelés à devenir un, corps, âme et esprit. C'est toute l'idée du mariage et ce vers quoi nous devons tendre lorsque nous démarrons une relation de couple. L'esprit étant notre vie spirituelle et l'âme regroupant notre intellect, nos émotions, notre affect, etc. Alors, comment acquérir l'unité à laquelle Dieu nous appelle à ces trois niveaux ? Voici quelques clés.

L'unité spirituelle

Commençons par l'esprit. À ce sujet, Tomas et moi avons reçu deux conseils qui ont été cruciaux dans la construction de notre couple. Ils nous ont été donnés par un couple qui nous a accompagnés dès le début de notre relation de couple, puis nous a préparés au mariage. Leur soutien a été essentiel durant ce processus. Plusieurs fois, dans les moments difficiles, j'ai pensé à abandonner, mais ce sont leurs encouragements et enseignements qui m'ont redonné de l'élan. Ils ont été nos *cheerleaders* !

Avant de vous partager leurs conseils, il me semble essentiel d'ouvrir une petite parenthèse pour vous encourager à chercher ce soutien pour votre couple. Il est important, lorsque nous construisons un couple, de ne pas s'isoler, mais au contraire, d'être bien entourés. Trouvez un couple qui marche avec Dieu et dans l'unité, qui vous encouragera par ses enseignements et son modèle (oui, c'est important qu'ils vivent ce qu'ils professent). Il vous apportera un regard extérieur sur votre relation. Prenez des temps de partage à quatre avec eux, mais aussi des temps de prière, moment privilégiés pour entendre Dieu et le voir agir !

Le premier conseil a été de commencer par travailler notre unité sur le plan spirituel

C'est une unité qui est parfois difficile à acquérir, car c'est bien là qu'il y a le plus d'enjeux. En effet, un couple uni spirituellement marchera ensemble à la suite de Christ, le reflétera et sera une équipe forte pour construire le Royaume de Dieu. Une fois que nous sommes unis spirituellement, l'unité sur le plan de l'âme et du corps suit de façon naturelle, comme nous le verrons dans les paragraphes suivants.

Pour être unis spirituellement, il faut d'abord s'assurer que nous vivons bien dans le même royaume : celui où Christ est

roi. Avons-nous tous les deux choisi de suivre Jésus ? Est-il seulement une aide dans les temps difficiles ou bien le roi de notre vie ? Lui avons-nous soumis toute notre vie ? Est-il notre sauveur, de qui nous avons reçu le pardon de nos péchés ? Vivons-nous sous la grâce ou sous la loi ? Enfin, sommes-nous en accord sur les sujets spirituels de fond et marchons-nous conduits par le même Esprit ?

Il peut être difficile de trouver une personne avec qui nous sommes unis spirituellement dès le départ. Tomas et moi nous sommes rendus compte très vite que nous n'étions pas unis sur des sujets spirituels de fond. La richesse de ce genre de situations, c'est qu'elles nous poussent à chercher Dieu et comprendre sa pensée. En fait, être unis spirituellement, ce n'est pas faire des compromis pour s'accorder aux croyances de l'autre. C'est chercher ensemble la pensée de Dieu sur tous les sujets et donc, être prêt(e) à se remettre en question.

Notre relation de couple avant le mariage a été difficile du fait de tous nos désaccords, mais nous avons tellement grandi en Christ durant ces années ! Dieu nous a révélé sa pensée sur plusieurs sujets et nous a rapproché de lui. Nous sommes aujourd'hui un couple uni spirituellement, nous nous édifions et nous encourageons mutuellement. Je suis tellement heureuse aujourd'hui d'être mariée à un homme de Dieu si mature ! Je suis contente d'avoir persévéré quand c'était plus difficile afin de fonder cette équipe forte.

Malheureusement de nombreux couples basent leur relation sur des fondements qui ne sont pas solides : des sentiments amoureux, une attirance physique… Ils sont tellement pris par l'excitation que peuvent produire leurs sentiments qu'ils ignorent ou oublient de poser les bases qui feront tenir leur maison. C'est comme si on décorait notre maison avant de bâtir ses fondations. C'est joli et romantique, une hutte sur la plage, mais ça ne résiste pas aux intempéries qui viendront à coup sûr une fois le beau coucher de soleil passé.

Chercher premièrement l'unité spirituelle a donc été l'une des meilleures décisions que nous ayons prises.

Le deuxième conseil est de se tourner ensemble vers Dieu pour l'adorer quand une tension émerge

Ce conseil nous a été très précieux tout au long de la construction de notre couple. L'idée est, que lorsqu'on est face à un désaccord, que nous sommes blessés par l'autre, en colère ou lorsqu'il y a simplement de la tension dans l'air, d'arrêter toutes discussions (qui souvent ne font qu'envenimer les choses) et prendre un temps ensemble pour se mettre devant Dieu, se rappeler de qui il est et le laisser amener sa lumière et juger la situation. Il s'agit donc d'abandonner son ego et son propre jugement pour laisser Dieu juger, lui qui est le seul juste juge. Il ne s'agit pas de prier que Dieu convainc l'autre qu'on a raison ou le change ! Mais de laisser l'Esprit de Dieu nous convaincre de sa justice.

Prier ensemble quand la relation est tendue peut être vraiment difficile ! Surtout quand on est en colère, raaah ! C'est trop dur ! Ce qui aide c'est bien sûr de prier régulièrement ensemble quand tout va bien. Si on ne prie pas ensemble régulièrement, c'est encore plus difficile de se mettre à prier ensemble quand une tension apparaît. Une autre chose qui aide est de réaliser la puissance de l'adoration dans ces moments-là. En effet, quand nous dépassons notre colère du moment pour positionner nos cœurs dans une attitude de soumission envers Dieu et que nous commençons à l'adorer, Dieu agit et son action est remarquable. Plus nous expérimentons cela et plus il est facile de laisser son ego pour chercher Dieu, puisque nous savons à quel point c'est efficace !

Chaque fois que Tomas et moi avons renoncé aux discussions vaines pour chercher Dieu dans des situations de tension, il a été fidèle et nous a convaincu. La plupart du temps, ce n'est pas juste l'un de nous qui demandait pardon à l'autre, mais

nous étions tous les deux convaincus de péché et nous nous demandions pardon mutuellement. En effet, quand il y a un conflit, c'est souvent parce qu'il y a du péché quelque part et l'Esprit de Dieu est le seul qui puisse nous en convaincre et nous en libérer.

Au fil du temps, alors que nous avons mis ce conseil en pratique, les tensions sont devenues de plus en plus rares et nous avons vu Dieu opérer quelque chose d'extraordinaire : nous étions de plus en plus unis spirituellement et aussi… amoureux !

L'unité sur le plan de l'âme (émotions, intellect, amitié…)

Lorsque nous avons commencé notre relation, Tomas et moi avions bien des centres d'intérêt commun et nous passions de bons moments ensemble. Nous apprécions beaucoup les pique-niques et nous en avons fait dans des endroits remarquables. Nous avons aussi fait un magnifique voyage en Israël, sac au dos et vécu, là-bas, des aventures inoubliables. Nous avons travaillé ensemble sur des projets professionnels. Et pourtant, tant que nous n'étions pas vraiment unis spirituellement, quelque chose manquait pour que nous puissions expérimenter pleinement ces moments avec la joie et la paix dans le cœur.

Plus notre unité spirituelle a grandi, plus nous avons ressenti des émotions fortes l'un pour l'autre et les moments complices se sont multipliés. Une amitié forte s'est construite sur ce fondement de l'unité spirituelle.

Nous avons mis presque deux ans à construire ces solides bases spirituelles, ce qui correspond à notre vie de couple avant le mariage. C'est donc plutôt après le mariage que nous avons goûté aux fruits de cette unité : des émotions fortes l'un pour l'autre, de longues discussions le soir dans le lit, des fous rires, des moments de complicité, etc.

Beaucoup disent que les choses deviennent compliquées et difficiles après le mariage. Pour nous, c'est l'inverse qui s'est produit : notre relation de couple était pleine de défis et nous avons voulu abandonner plusieurs fois, mais depuis que nous sommes mariés nous avons l'impression de vivre un long voyage de noces. Nous nous sentons de plus en plus amoureux, même depuis que nous sommes devenus parents : voilà un nouveau terrain sur lequel faire équipe ensemble et avec Dieu !

Nous nourrissons notre amitié et nos sentiments amoureux en passant du temps ensemble, en faisant équipe sur différents sujets, en partageant ce que nous vivons, en sortant et en faisant des activités ensemble.

Je crois qu'il est important d'être intentionnel pour nourrir l'amour et l'attachement que Dieu nous donne de vivre en tant que couple.

> *C'est pourquoi l'homme laissera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un.*
>
> *Genèse 2:24*

Quand je lis ce verset, je vois une attitude active. L'homme est appelé à quitter père et mère et faire le pas de s'attacher à sa femme (cela vaut aussi pour la femme dans l'attachement à son mari). Il s'agit d'aller chaque jour à la rencontre de l'autre pour le découvrir davantage et apprendre à l'aimer.

L'alliance sacrée du mariage

Sur ce chemin d'unité parcouru ensemble, vient le moment où l'on se sent prêt à faire alliance, à se dire oui pour la vie. La temporalité peut être très différente selon les couples. Certains se marient au bout de quelques mois et d'autres au bout de plusieurs années. Selon moi, ce n'est pas le nombre de mois qui compte, mais la maturité de la relation et ce que le Saint-Esprit nous inspire.

Le mariage est un moment sacré où nous nous engageons devant Dieu et devant les hommes. C'est aussi une déclaration très forte devant tout le monde spirituel qui entend et voit ce qui se passe. Je crois que quelque chose de très spécial se passe quand nous nous disons oui publiquement. Dieu bénit cette alliance et il nous unit.

Tomas et moi avons vraiment senti une différence dans notre couple avant et après notre mariage. Je crois que nous avons senti cette unité surnaturelle opérée par Dieu lui-même. Il est fidèle dans son alliance avec nous et quand nous disons oui à l'autre et à Dieu il vient sceller cette alliance de son sang qui nous couvre, nous protège et nous bénit. Depuis que nous sommes mariés, nous n'avons plus vécu de conflits et de tensions comme par le passé, nous avons l'impression de marcher ensemble sous un manteau de grâce.

L'unité des corps

Savez-vous ce qu'est un mystère au sens biblique ? C'est une manifestation visible de quelque chose d'invisible. Je crois que Dieu a créé la sexualité pour être le mystère de cette unité. En s'unissant, nos corps manifestent l'unité vécue dans notre couple à tous les niveaux. Tout comme le jour du mariage, c'est une proclamation spirituelle forte.

Lorsqu'elle est vécue selon le cœur de Dieu, c'est aussi un instrument par lequel nous bénissons, aimons et honorons notre époux(se). C'est un espace où la joie et la confiance sont appelées à s'épanouir. Dans le mariage, la sexualité peut ainsi être un thermomètre du niveau de confiance et d'amour présent dans la relation de couple. Elle ne règle aucun problème de cœur, mais elle peut en être le révélateur. Prendre soin de son couple au niveau spirituel et émotionnel revient donc à prendre soin de sa sexualité. Bien sûr, d'autres éléments rentrent en compte à ce niveau là - c'est bon de savoir s'arrêter dans notre vie effrénée et prendre du temps pour l'autre, de prendre soin de nos

corps, de protéger nos hormones[1], etc - mais je crois qu'au fond, l'épanouissement sexuel d'un couple dépend de son épanouissement au niveau de l'âme et de l'esprit.

Lorsque nous sommes célibataires, nous avons tous des envies sexuelles. Nos corps manifestent ainsi le désir plus profond que Dieu a mis dans nos cœurs de nous unir et faire alliance avec un autre pour la vie. Bien sûr, l'ennemi dénature ce désir de toutes sortes de façons vicieuses et nous pousse à l'assouvir en dehors du projet merveilleux que Dieu a pour nous. C'est un combat qui se joue sur le plan spirituel. La prière et l'épée de la Parole de Dieu sont nos meilleures alliées pour remporter la victoire et entrer dans la Terre Promise que Dieu a pour nous.

En effet, le projet de Dieu pour nous est que nous puissions vivre la sexualité dans le cadre d'une alliance. Cette alliance dont nous venons de parler, qui couvre notre relation d'une protection surnaturelle. C'est uniquement dans ce cadre d'engagement l'un envers l'autre, de promesse de fidélité et d'amour inconditionnel que la sexualité peut s'épanouir et être l'instrument de Dieu. C'est dans ce climat de confiance unique que les cœurs peuvent s'ouvrir et les corps se donner sans crainte.

Dans la Bible, nous voyons que le mariage et les relations sexuelles sont indissociables. Voici comment la plupart des mariages sont décrits :

> *Là-dessus, Isaac conduisit Rébecca dans la tente de Sara, sa mère ; il la prit pour femme et il l'aima.*
>
> *Genèse* 24:67

La sexualité vécue en dehors du mariage peut être destructive. La sexualité est un acte tellement intime ! Il faut être en toute confiance pour se livrer à l'autre de cette façon. L'expression « se livrer » parle d'ailleurs beaucoup. Oui, c'est comme

[1] Certains moyens de contraception ont un effet négatif sur la libido par exemple.

se donner à l'autre et cela crée des liens[2]. Nous pouvons être dans l'illusion que « cette fois c'est le bon/la bonne » et franchir la limite que Dieu nous a donnée. Or, une fois unis sexuellement, nous devenons lié à l'autre et il devient difficile d'avoir le recul nécessaire sur la relation pour avancer sur les autres niveaux. Nous pouvons commencer à avoir peur de perdre l'autre, alors nous essayons de lui plaire, nous ne sommes plus aussi libre de dire la vérité, de marquer notre désaccord, etc. Dans la construction d'un couple, il est tellement important d'apprendre à se connaître en gardant la liberté d'arrêter la relation à tout moment si nous voyons un « feu rouge ». Et nous avons besoin de temps et de discernement pour cela. La sexualité avant le mariage nous fait perdre de cette liberté et aussi de ce discernement. Cela peut également nous empêcher de parler des sujets importants qui ont besoin d'être adressés avant de se marier.

L'amour passionnel

> *O filles de Jérusalem, oh, je vous en conjure,*
> *n'éveillez pas, non, ne réveillez pas l'amour*
> *avant qu'il ne le veuille.*
>
> *Cantique des cantiques 8:4*

Dieu a fait le don au couple de l'amour éros, cet amour passionnel dont parle le Cantique des cantiques, qui est fort comme la mort. Ce Cantique qui en fait l'éloge nous appelle aussi à ne pas l'éveiller avant le temps opportun, le moment où il pourra véritablement s'épanouir et devenir un brasier ardent. En effet, l'amour passionnel est comme une flamme, qui peut vite s'allumer, mais aussi, s'éteindre rapidement. Prenons

[2] La Bible nous dit que les relations sexuelles ne sont pas anodines et unissent les personnes (« Ou bien, ignorez-vous qu'un homme qui s'unit à une prostituée devient un seul corps avec elle ? Car il est écrit : Les deux ne feront plus qu'un. » 1 Corinthiens 6:16). Vécues hors de la volonté de Dieu, les relations sexuelles peuvent également ouvrir la porte à des esprits démoniaques. N'hésitez pas à consulter le site soterianet.org si vous avez des questions à ce sujet ou si vous désirez être accompagné(e) sur un chemin de délivrance.

le temps, afin que nous ne vivions pas une amourette-allumette mais un amour flambant qui se renouvelle toute notre vie !

Lorsque la flamme de la passion est allumée trop tôt (par le biais de la sexualité par exemple), nous nous sentons amoureux, « en phase », nous vivons sur un petit nuage et ignorons les différents. C'est en fait à ce contexte-là que les expressions « l'amour rend aveugle, le mariage lui rend la vue » ou « l'amour dure trois ans » s'appliquent. Car il s'agit là d'un amour passionnel qui ne peut durer s'il ne repose pas sur de bonnes fondations. Lorsque trois ans après ou une fois mariés les petits nuages roses se dissipent, beaucoup de couples qui ont construit leur relation ainsi reçoivent une douche froide. Ils commencent à voir tout ce qui ne va pas chez l'autre et dans leur couple. C'est là que beaucoup se disent qu'ils n'ont pas épousé la bonne personne, prennent la fuite dans d'autres activités ou se disent « le mariage c'est dur » et commencent à travailler sur leurs différends.

Or, bien plus puissante que nos propres efforts, est l'œuvre de Jésus à la croix ! Que nous ayons eu des relations sexuelles en dehors du mariage ou que nous ayons allumé un amour passionnel prématuré qui nous a empêché de traiter les bons sujets, nous pouvons nous repentir sincèrement devant Dieu, recevoir son pardon et prendre un nouveau départ. Il est un Dieu compatissant qui restaure les cœurs et les mariages. Peu importe ton passé, sois assuré(e) que si tu décides, aujourd'hui, de construire un couple selon le cœur de Dieu, il est puissant pour te guérir, te restaurer et te conduire dans cette nouvelle étape. Il a tellement de joie à faire cela !

Ma prière est que nous puissions être libérés et guéris de nos passés et quitter les façons de faire du monde dans le domaine relationnel, pour construire des couples solides, qui glorifient Dieu et expérimentent cet amour ardent.

Si nous reprenons l'image de la maison, une fois les fondements et la structure spirituels posés, le mobilier et la décora-

tion de l'unité des âmes installés, l'amour passionnel est ce feu de cheminée qui réchauffe toute la maisonnée ! C'est un peu la cerise sur le gâteau, un cadeau divin incroyable qui parfait l'unité et rempli de joie. Il est tellement bon de laisser Dieu allumer ce brasier dans nos mariages...

> *Mets-moi comme un sceau sur ton cœur,*
> *comme un sceau sur ton bras.*
> *L'amour est fort comme la mort,*
> *et la passion est inflexible comme le séjour des défunts.*
> *Les flammes de l'amour sont des flammes ardentes,*
> *une flamme venant de l'Eternel.*
> *Même de grosses eaux ne peuvent éteindre l'amour,*
> *et des fleuves puissants ne l'emporteront pas.*
>
> *Cantique des cantiques 8:6-7a*

En guise de conclusion

Construire son couple en commençant par chercher l'unité spirituelle et gérer les différends qui surviennent à ce niveau-là, en venant ensemble humblement devant Dieu pour l'écouter et l'adorer, voilà les deux clés principales que je souhaitais vous transmettre. Ce sont elles qui nous ont permis, Tomas et moi, de devenir le couple fort, uni et amoureux que nous sommes aujourd'hui. Ma prière est non seulement que vous puissiez construire un couple, mais aussi que votre couple puisse être établi sur de solides fondations, que vous soyez unis au niveau de l'esprit, de l'âme et du corps, et qu'ainsi vous puissiez porter des fruits qui durent jusque dans la vie éternelle. Que Dieu vous bénisse abondamment,

Pauline

Merci à toutes les personnes qui ont relu le manuscrit et apporté leurs conseils tout au long de l'écriture de ce livre.

Table des matières

Introduction : Une église qui porte du fruit 7

Partie 1 : Deux points d'ancrage avant de s'envoler 15

Chapitre 1 : L'amour 17
Chapitre 2 : Les motivations du cœur 25

Partie 2 : Sortir de sa forteresse 33

Chapitre 1 : Briser le tabou 35
Chapitre 2 : Être conscient de la bataille spirituelle 43
Chapitre 3 : Se saisir de la victoire 49
Chapitre 4 : La prière efficace 57

Partie 3 : Huit mensonges à briser 67

Mensonge #1 : « Dieu va m'apporter mon mari/ma femme sur un plateau » 69
Mensonge #2 : « Je n'ai pas le choix de la personne avec qui me marier » 75
Mensonge #3 : « Les désirs de Dieu pour moi sont opposés aux désirs de mon cœur » 85
Mensonge #4 : « J'attends patiemment dans ma tour qu'un preux chevalier se batte pour conquérir mon cœur » 93
Mensonge #5 : « Je ne mérite pas d'être en couple » 99
Mensonge #6 : « Dieu préfère que je sois célibataire » 107
Mensonge #7 : L'idéalisation du mariage 115
Mensonge #8 : « C'est trop tard ! » 123

Partie 4 : C'est parti ! 129

Chapitre 1 : La rencontre 131
Chapitre 2 : De célibataire « sans piste » à épouse, le témoignage de Maggie ..137
Chapitre 3 : Quid de la liste ? 145
Chapitre 4 : Est-ce que je peux sortir avec un(e) non-chrétien(ne) ? 149
Chapitre 5 : Séduction, entre éveil du désir et recherche de pouvoir 155
Chapitre 6 : Quelques mots sur le rejet 167
Chapitre 7 : « Aïe, être en relation révèle tous mes travers » 173
Le mot de la fin : Cultiver l'intimité avec Dieu 179

Epilogue : Apprendre à se connaître, devenir un 185

RDF.CH

Votre librairie au bout du clavier !

Un grand choix de LIVRES, BD, DVD, CD etc.

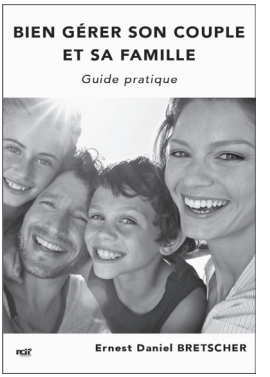
Livraison en Europe et dans le monde !

www.rdf.ch

Bien gérer son couple et sa famille

Illustrations couleurs

Ernest Daniel Brestscher



Guide pratique

Comment édifier et gérer sa famille sur la base de la révélation biblique?
Tisser des relations familiales solides, gérer les conflits, affronter les défis de la vie, résoudre des problèmes sans nombre...
À combien de difficultés les couples et les familles ne sont-ils pas confrontés?
Ce livre offre des jalons bibliques et pratiques face à des questions de première importance.
Côté couple : vivre une sexualité épanouie, choisir une méthode de planification familiale, confronter la stérilité, saisir les causes de l'infidélité conjugale, écouter Dieu au sujet du divorce et du remariage...
Côté éducation: instruire et élever les enfants, accompagner les adolescents dans leurs crises d'identité, les protéger des drogues et des mauvaises influences, agir en cas d'abus sexuel, soutenir les enfants devenus grands jusqu'au bout du chemin...

L'auteur souhaite partager avec vous des principes simples et sûrs, donnés depuis des siècles, pour la croissance et le bien-être du couple et de la famille.

308 pages

Disponible chez votre libraire, ou sur notre site www.rdf.ch

Les enfants solitaires du Pays-à-l'endroit

– Tome I de «La Clef des Voûtes»

Jean-Paul DEBANNE

Mais qu'est-ce donc que cet étrange tunnel dans lequel Nathanaël s'est senti aspiré, comme dans l'œil d'une tornade? Et qui est cet oiseau de lumière qui l'accompagne au-delà du temps et de l'espace?
Ainsi commence l'incroyable voyage d'un p'tit gars de neuf ans, dans un univers si différent du sien qu'il lui paraît à l'envers... à moins que ce ne soit l'inverse: un monde remis d'aplomb, où on ne marcherait plus sur la tête!
Saura-t-il découvrir la clef de l'énigme, la clef de voûte de cet univers et peut-être du nôtre?
Pourra-t-il déjouer les pièges des êtres maléfiques qui veulent l'en empêcher?
Pour cela, il sera épaulé par Bérénice, une adolescente désenchantée, ainsi que par des créatures inattendues.
Vous l'avez compris: il ne manque plus que vous...

280 pages

L'auteur:
Jean-Paul et Liz DEBANNE, respectivement auteur et illustratrice de ce roman d'héroïque fantaisie, signent là, le premier tome destiné à une génération en quête de merveilleux.

Plus d'infos sur le blog www.la-clef-des-voutes.com

Disponible chez votre libraire, ou sur notre site www.rdf.ch

Les passeurs du Puits-des-âmes

– Tome II de «La Clef des Voûtes»

Jean-Paul DEBANNE

Mais où vient donc d'atterrir Nathanaël, après son escapade au mystérieux Pays-à-l'endroit (tome 1)?
S'agit-il encore d'un ailleurs inconnu, ou bien est-il de retour parmi les siens, dans le monde ordinaire?
Et pourquoi pas les deux à la fois, après tout?
Y retrouvera-t-il Bérénice, cette blonde impulsive, devenue sa sœur d'armes et son âme sœur?
Ainsi se poursuit l'itinéraire peu commun des héros de la Première Voûte, en quête de sens et d'absolu, de parents perdus à retrouver et de territoires à libérer, d'opprimés à défendre et à ré-enchanter.
Nos jeunes chevaliers seront-ils à la hauteur de ces enjeux?
Sauront-ils éviter la désunion qui menace la Confrérie?
Leur combat contre l'Armée des Ombres sera-t-il victorieux?
Venez les rejoindre dans leurs aventures, au cœur de la Seconde Voûte. Et que le Roi soit avec vous!

Jean-Paul et Liz DEBANNE, respectivement auteur et illustratrice de ce roman d'héroïque fantaisie, signent là, le second tome destiné à une génération en quête de merveilleux.

406 pages

Plus d'infos sur le blog www.la-clef-des-voutes.com

Disponible chez votre libraire, ou sur notre site www.rdf.ch

Les Promis de l'Outre-Monde

– Tome III de «La Clef des Voûtes»

Jean-Paul DEBANNE

Quelle est cette étrange atmosphère qui envahit tout à coup ce hall de gare ordinaire où Nathanaël attend le train des vacances? D'où vient cette ardeur qui lui brûle les entrailles, telles des braises remuées sous la cendre? Pourquoi cette impression de déjà-vu, d'un passé oublié qui ressurgirait soudain, au détour d'un regard bleu-gris, froid à figer le cœur, et presque accusateur?
Ainsi, c'est entre feu et glace que l'enfant devenu jeune homme va devoir relever le plus grand des défis: celui de l'Amour qui laisse l'autre libre de le refuser, et de lui préférer la séduction de l'adversaire. Sa promise lui sera-t-elle rendue, malgré tous les pièges tendus par ce dernier et par son âme damnée? Saura-t-il remporter cette victoire entre toutes?
Il devra pour cela restaurer l'ancienne confrérie, et l'enrichir de nouveaux membres.
En ferez-vous partie?

Jean-Paul et Liz DEBANNE, respectivement auteur et illustratrice de ce roman d'héroïque fantaisie, signent là, le troisième tome destiné à une génération en quête de merveilleux.

432 pages

Plus d'infos sur le blog www.la-clef-des-voutes.com

Disponible chez votre libraire, ou sur notre site www.rdf.ch